RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
*Liberté Égalité Fraternité*

VetAgro Sup

ABiO Doc

PRODUCTION ANIMALE

PRODUCTION VÉGÉTALE

MARCHE

ÉCOLOGIE & RURALITÉ

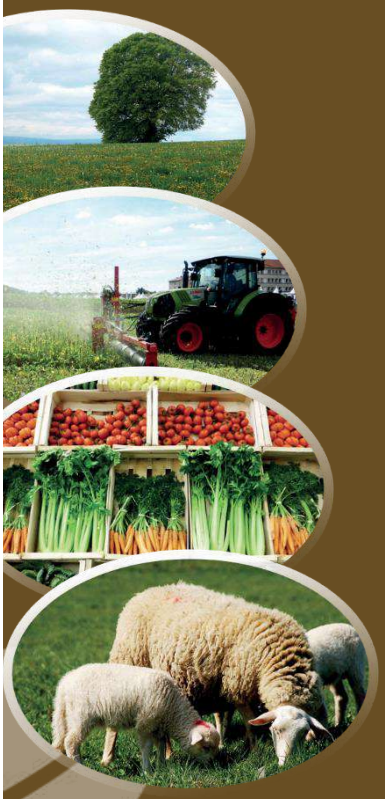
VIE PROFESSIONNELLE

RECHERCHE & SYSTÈME SPÉCIFIQUE

N°271

# BIO PRESSE

NOVEMBRE 2020



MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION
*Liberté Égalité Fraternité*

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale du « Développement agricole et rural »

MINISTÈRE DE LA COHÉSION DES TERRITOIRES ET DES RELATIONS AVEC LES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES

AGENCE NATIONALE DE LA COHÉSION DES TERRITOIRES

## AGENDA

*Concernant l'agenda, nous vous invitons à vérifier le maintien ou non des différents évènements.*

**Du 16 novembre au 16 décembre 2020, Webinaires**
Cycle de webinaires, dans le cadre du salon La Terre est Notre Métier
https://www.salonbio.fr/

**Les 2 et 3 décembre 2020, une 25ème édition numérique**
Journées 3R 2020
http://www.journees3r.fr/

**Le 3 décembre 2020, Webinaire (de 14h30 à 17h)**
Webinaire « Les légumes en agriculture biologique », orienté « Techniques de production », co-organisé par le CTIFL et l'ITAB
http://www.ctifl.fr/journee/live-legumes-agriculture-biologique-2020/

**Les 8 et 9 décembre 2020, en visioconférence**
IFOAM Organics Europe Meets Business
https://my.organicseurope.bio/civicrm/mailing/view?reset=1&id=3695

**Le 9 décembre 2020 (de 10h à 12h), Webconférence**
Webconférence « Porc Bio », co-organisée par l'IFIP et l'ITAB : « Point sur la nouvelle réglementation Porc Bio »
https://www.ifip.asso.fr/fr/content/porc-bio-2-matinales-en-webconf%C3%A9rences-mercredi-9-et-16-d%C3%A9cembre

**Le 9 décembre 2020, Webinaire**
Journée Inter-filières Bio : « La Protéine Végétale Bio : Enjeux de relocalisation pour des besoins entre alimentation humaine et animale »
https://www.cdf-raa.coop/journee-inter-filieres-bio-en-visio-le-9-decembre

**Le 9 décembre 2020, Webinaire (de 9h15 à 12h30)**
Webinaire : Retours d'expériences « Améliorer la qualité du sol en culture de légumes plein champ » (dans le cadre du projet ABSOLu)
http://itab.asso.fr/programmes/absolu.php

**Le 10 décembre 2020, Webinaire (de 9h15 à 12h30)**
Webinaire : Retours d'expériences « Améliorer la qualité du sol en arboriculture » (dans le cadre du projet ABSOLu)
http://itab.asso.fr/programmes/absolu.php

**Le 16 décembre 2020 (de 10 à 12h), Webconférence**
Webconférence « Porc Bio », co-organisée par l'IFIP et l'ITAB : « Arrêt de la castration en élevage de porcs biologiques : pistes pour la production et la valorisation de porcs mâles entiers AB »
https://www.ifip.asso.fr/fr/content/porc-bio-2-matinales-en-webconf%C3%A9rences-mercredi-9-et-16-d%C3%A9cembre

**Le 20 janvier 2021, à Paris (75)**
Formation ITAB : « Santé des ruminants : observer et prévenir grâce à l'outil Panse Bêtes »
http://www.itab.asso.fr/formations/local_index.php

**Le 1er février 2021, Webinaire**
Webinaire « Agroécologie » : « Les attentes du consommateur, comment y répondre ? »
http://www.ctifl.fr/Pages/Agenda/DetailsEvenement.aspx?id=557

**Du 17 au 19 février 2021, en version numérique**
BIOFACH / VIVANESS 2021 eSpecial
https://www.biofach.de/en

## AGENDA (SUITE)

**Le 11 mars 2021, Webinaire (de 14h30 à 17h)**
Webinaire « Les légumes en agriculture biologique », orienté « Marché, Conservation, Qualité », co-organisé par le CTIFL et l'ITAB
http://www.ctifl.fr/journee/live-legumes-agriculture-biologique-2020/

**Du 12 au 14 mars 2021, à Bilbao (Espagne)**
Salon BioCultura
https://www.biocultura.org/

**Le 23 mars 2021, Webinaire**
Webinaire « Agroécologie » : « Producteurs : êtes-vous prêts pour l'agroécologie ? »
http://www.ctifl.fr/Pages/Agenda/DetailsEvenement.aspx?id=557

**Les 24 et 25 mars 2021, à Paris (75)**
Journées de Printemps 2021 de l'AFPF : « Prairies et fourrages 2.0 »
https://afpf-asso.fr/jp2021-appel-a-communication

**Du 6 au 9 mai 2021, à Barcelone (Espagne)**
Salon BioCultura
https://www.biocultura.org/

**Les 9 et 10 juin 2021, à Valence (26)**
B.I.O.N'DAYS 2021
https://www.biondays.com/

**Du 6 au 10 septembre 2021, à Rennes (35)**
Organic World Congress (Congrès Mondial de la Bio)
https://owc.ifoam.bio/2020/en#

**Du 24 au 26 octobre 2021, à Paris (75)**
Salon Natexpo
https://natexpo.com/

**Du 6 au 14 novembre 2021, à Paris (75)**
Salon Marjolaine
https://www.salon-marjolaine.com/

**Pour plus de dates d'évènements bio :**

**www.abiodoc.com**

ISSN 1698-8399 – le numéro 10 €

# SOMMAIRE

**Productions animales ..... 4**
Elevage ..... 4

**Productions végétales ..... 16**
Arboriculture ..... 16
Autres cultures ..... 19
Contrôle des adventices ..... 19
Fertilisation ..... 19
Grandes cultures ..... 20
Jardinage ..... 24
Maraîchage ..... 27
Petits fruits ..... 29
Viticulture ..... 31

**Marché ..... 35**
Filière ..... 35
Santé ..... 38
Statistiques ..... 39

**Ecologie et ruralité ..... 40**
Agriculture-environnement ..... 40
Développement rural ..... 43

**Vie professionnelle ..... 48**
Conversion ..... 48
Economie ..... 49
Organisation de l'Agriculture Biologique ..... 50
Réglementation ..... 51

**Recherche et système spécifique ..... 53**
Agriculture Biodynamique ..... 53
Recherche ..... 53

**BREVES ABIODOC ..... 55**
Bulletin d'abonnement ..... 61
Tarifs du service documentaire ..... 61
Bon de commande ..... 63
Coordonnées des éditeurs des ouvrages cités ..... 65

**DIRECTEUR DE PUBLICATION**
Damien TREMEAU - Directeur général adjoint de VetAgro Sup

**RÉDACTRICE EN CHEF**
Sophie VALLEIX - Responsable d'ABioDoc

**RÉALISATION**
Esméralda RIBEIRO et Anna CARRAUD

**ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :**
Aurélie BELLEIL, Héloïse BUGAUT, Anna CARRAUD, Esméralda RIBEIRO, Agnès ROUSSEL, Myriam VALLAS, Sophie VALLEIX

# BIOPRESSE

Revue éditée et imprimée par ABioDoc
Centre National de Ressources
en Agriculture Biologique,
avec le soutien du ministère de
l'Agriculture et de l'Alimentation,
de l'Agence Nationale de la
Cohésion des Territoires,
de la DRAAF Auvergne-Rhône-Alpes

VetAgro Sup
Campus agronomique de Clermont
89, Avenue de l'Europe
BP 35 - 63370 LEMPDES (France)
Tél : 04.73.98.13.99 - Fax : 04.73.98.13.98
abiodoc.contact@vetagro-sup.fr - www.abiodoc.com

Suivez-nous sur https://fr-fr.facebook.com/biopresse

Suivez ABioDoc sur https://twitter.com/ABioDoc

PRODUCTIONS ANIMALES

# ÉLEVAGE

## Une dynamique ovine se crée en Vendée ; Le parcours d'installation de Mathilde Besson

MICHEL Juliette

A l'automne 2019, le GRAPEA et le CIVAM Haut Bocage ont organisé une journée technique à destination d'éleveurs ovins vendéens. Cette journée avait notamment pour objectif de lancer une dynamique d'échanges, afin d'améliorer la gestion du pâturage et celle du parasitisme. Cet article décrit le parcours à l'installation de l'une des éleveuses, Mathilde Besson, qui souhaite développer un système herbager autonome et économe. Elle est originaire du Nord de la France et fille d'un éleveur ovins viande. Après plusieurs années en tant que salariée dans le para-agricole, elle s'est installée, en 2019, en Vendée, sur 42 ha qui jouxtent la ferme de son mari (éleveur laitier). Elle a repris une ancienne ferme bovine qu'il a fallu réaménager pour les ovins, a récupéré le cheptel de son père (160 brebis, dont 90 Boulonnaises et 70 Finnoises croisées Ile-de-France), ainsi qu'une partie du matériel. Après avoir débuté sa conversion à l'agriculture biologique, Mathilde Besson souhaite vendre en direct et étaler le travail sur toute l'année avec trois saisons de mises bas.

Mots clés : INSTALLATION AGRICOLE / TEMOIGNAGE / TRAJECTOIRE / CONVERSION / ELEVAGE BIOLOGIQUE / OVIN VIANDE / RACE OVINE / VENDEE
ATOUT TREFLE (L') N° 96, 16/03/2020, 2 pages (p. 4-5)
**réf. 271-002**

## L'élevage associé aux grandes cultures : GAEC l'Ouche du Puits

L'ATOUT TREFLE

A l'automne 2019, le GRAPEA et le CIVAM Haut Bocage ont organisé une journée technique à destination d'éleveurs ovins vendéens. Cette journée avait notamment pour objectif de lancer une dynamique d'échanges, afin d'améliorer la gestion du pâturage et celle du parasitisme. Cet article décrit le système de production du GAEC l'Ouche du Puits, l'une des fermes qui participent au groupe d'échanges. Il a mis en place un système herbager économe en intrants et autonome. Les deux associés du GAEC conduisent ,sans labour, 250 ha (50 ha de prairies, 65 ha de céréales/protéagineux d'automne et 135 ha de cultures de printemps irriguées). L'atelier ovin a pour rôle d'améliorer la gestion des cultures bio : il valorise les prairies et les couverts végétaux. Le troupeau est composé de 400 brebis et il est conduit selon le modèle néozélandais, c'est-à-dire sans bâtiments ni stocks fourragers. Pour cela, les deux associés ont choisi une race adaptée à cette conduite, la Charmoise, une brebis rustique de petit gabarit, facile à manipuler, qui tasse moins le sol et dont les besoins nutritionnels sont assez faibles, comparée à une brebis de plus gros gabarit.

Mots clés : TECHNIQUE D'ELEVAGE / COMPLEMENTARITE ANIMAL CULTURE / CONDUITE D'ELEVAGE / COUVERT VEGETAL / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / OVIN VIANDE / SYSTEME HERBAGER / RACE OVINE CHARMOISE / TEMOIGNAGE / POLYCULTURE ELEVAGE / PRAIRIE / PATURAGE / PATURAGE TOURNANT / VENDEE
ATOUT TREFLE (L') N° 96, 16/03/2020, 2 pages (p. 6-7)
**réf. 271-003**

## 5 solutions alternatives à l'utilisation de soja en élevage de vaches laitières

BULLETIN DE L'ALLIANCE PASTORALE

Le soja est largement utilisé dans les rations des vaches laitières. Il présente toutefois deux inconvénients : il est produit outre-Atlantique et son prix est très volatile. C'est pourquoi le projet PROTECOW a étudié cinq alternatives à son utilisation. Ces alternatives devaient respecter deux critères : maintenir le niveau de production des animaux et les résultats économiques de la ferme. L'une des cinq alternatives envisagées est de convertir le système de production à l'agriculture biologique tout en conservant un haut niveau de production par vache laitière. Cette solution pourrait convenir à des exploitations qui ont une bonne situation financière, afin de supporter la période de conversion de deux ans, et dont les rations sont, en plus du maïs, basées sur l'herbe (pâturage). La conversion à l'AB a été simulée sur une ferme type de 100 ha avec 100 VL à 8 300 L de lait/an. Elle a nécessité de revoir intégralement l'assolement de l'exploitation et a permis de remplacer partiellement le soja (- 64 %, soit une économie de 51 t/an). Néanmoins, elle entraîne une baisse du niveau de production (-1 400 kg/lactation). Si les prix du lait bio sont élevés, cette diminution de la production peut être compensée au niveau de la marge nette.

Mots clés : ALTERNATIVE / CAS TYPE / LAIT / PRIX / MARGE NETTE / CONVERSION / BOVIN LAIT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / COÛT / ETUDE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / REFERENCE TECHNICO-ECONOMIQUE / SOJA / BESOIN PROTEIQUE / FRANCE / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT
BULLETIN DE L'ALLIANCE PASTORALE N° 910, 01/05/2020, 6 pages (p. 13-18)

**réf. 271-006**

## Pâturage mixte équins-bovins, qu'en savons-nous ?

FLEURANCE Géraldine

Le pâturage mixte équins-bovins est très peu étudié. Il est toutefois régulièrement mis en œuvre pour gérer des espaces sensibles et dans certains élevages. Cet article offre une synthèse de la littérature scientifique sur ce sujet. Il expose l'état des connaissances sur l'utilisation de la végétation par ces deux espèces, ainsi que sur l'impact de leur pâturage simultané sur le couvert végétal, le parasitisme gastro-intestinal et les performances animales.

Mots clés : ELEVAGE / COUVERT VEGETAL / ESPACE PROTEGE / BIODIVERSITE / SYSTEME HERBAGER / EQUIN / BOVIN / PERFORMANCE ZOOTECHNIQUE / PATURAGE MIXTE / PARASITISME GASTROINTESTINAL / FRANCE / CHEVAL
BULLETIN DE L'ALLIANCE PASTORALE N° 910, 01/05/2020, 4 pages (p. 19-22)

**réf. 271-007**

## Le bio, entre prévention et médecines alternatives

GRIFFOUL Bernard

En Rhône-Alpes, une enquête a été réalisée auprès de 17 éleveurs laitiers bio afin de cerner les évolutions de leurs pratiques vétérinaires depuis leur conversion. Globalement, les antibiotiques et les traitements systématiques sont moins utilisés en AB. Les éleveurs bio misent beaucoup sur la prévention : alimentation, propreté des logements, gestion des parasites… Par ailleurs, ils ont davantage recours aux médecines alternatives : phytothérapie, homéopathie et aromathérapie. Cet article présente les méthodes préventives et alternatives utilisées en bio en matière de santé mammaire, de santé des veaux, de gestion du parasitisme et de prévention des boiteries. Il apporte aussi quelques données économiques sur les frais vétérinaires (en €/VL, et en €/1000 L) ainsi que sur les coûts des traitements.

Mots clés : PREVENTION / ELEVAGE LAITIER / ELEVAGE BIOLOGIQUE / PRATIQUE D'ELEVAGE / COÛT / ENQUETE / VEAU / BOITERIE / BOVIN LAIT / MEDECINE ALTERNATIVE / SANTE ANIMALE / GESTION GLOBALE DE LA SANTE / MAMMITE / PARASITISME GASTROINTESTINAL / RHONE ALPES / DONNEE ECONOMIQUE
REUSSIR LAIT N° 345, 01/04/2020, 1 page (p. 44)

**réf. 271-018**

## Fertilisation agro-écologique des prairies à base de compost

DE MONDENARD Elodie

Apporter du compost sur les prairies permet de favoriser l'activité biologique du sol, tout en permettant au préalable d'assainir le fumier (destruction des pathogènes et des graines d'adventices par le compostage) et d'en réduire son volume et donc de diminuer les doses à épandre. Le compost a aussi l'avantage de ne pas nuire à l'appétence de l'herbe, ce qui permet de mettre rapidement les animaux en pâture après épandage. De plus, les prairies amendées sont moins fragiles à la sécheresse et à l'excès d'eau. Dès son passage en bio en 1996, François Dumas, éleveur bio à Voingt (63), a tout misé sur la qualité de ses 73 ha de prairies naturelles. Afin de faire partager son expérience et son savoir-faire sur la fertilisation agro-écologique des prairies, il a accueilli sur sa ferme des éleveurs de Bio 63. Il a expliqué, de façon très concrète, ses 2 méthodes de fabrication du compost, le stockage, la technique d'épandage, etc.

https://www.produire-bio.fr/archives-lettres-filieres/
Mots clés : BOVIN VIANDE / COMPOSTAGE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / COMPOST / FERTILISATION / SOL / PRAIRIE / CONDUITE DE LA PRAIRIE / PUY DE DOME
LETTRE FILIÈRES FNAB - LAIT N° 15, 01/12/2019, 4 pages (p. 1-4)

**réf. 271-068**

## L'élevage de chevrettes en agriculture biologique

DESMAISON Philippe

En chevrettes bio, la phase lactée est encadrée et positionne la préférence pour le lait maternel. Bien maîtriser la règlementation, les étapes-clefs de l'élevage, les principes d'alimentation et les risques sanitaires sont des préalables pour faire les choix techniques adaptés à son contexte d'élevage. L'article fait un rappel réglementaire et explique comment les règles concernant les étapes du sevrage et de la mise à l'herbe s'appliquent sur le terrain.

https://www.produire-bio.fr/archives-lettres-filieres/
Mots clés : ALLAITEMENT SOUS LA MERE / REGLEMENTATION / POUDRE DE LAIT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / MISE A L'HERBE / SEVRAGE / CHEVRETTE / PATURAGE / SANTE ANIMALE / CAPRIN / FRANCE / CONDUITE D'ELEVAGE / JEUNE ANIMAL
LETTRE FILIÈRES FNAB - LAIT N° 15, 01/12/2019, 3 pages (p. 1-3)

**réf. 271-069**

## Un système bio productif et rentable

BOURGEOIS Sophie

David Gélineau s'était installé en GAEC avec ses deux frères, en vaches allaitantes, dans le Maine-et-Loire. En 2014, il a fait le choix de se séparer du GAEC et a entamé une conversion à l'agriculture biologique. Il a alors réduit son troupeau (65 vaches Limousines) et il est progressivement passé à un système basé sur la production de bœufs. Ces derniers sont vendus en direct, via une Amap située près d'Angers. David Gélineau conduit son troupeau de manière rigoureuse afin de limiter les UGB improductifs : l'IVV est autour de 365 jours et le taux de mortalité des veaux est inférieur à 5 %. Cet éleveur fait également très attention à la gestion de ses prairies et effectue du pâturage tournant. Sa SAU de 160 ha est composée de 104 ha de prairies naturelles, 25 ha de prairies temporaires multi-espèces, 5 ha de trèfle violet, 10 ha de luzerne et 16 ha de mélanges céréales-protéagineux. Par ailleurs, il possède peu de matériel propre, mais travaille beaucoup en Cuma ou achète en copropriété. Il veille également à ce que son rapport EBE/produit brut reste au-dessus de 50 % et à disposer de plus de 2 500 €/ mois de prélèvements privés.

Mots clés : RESULTAT TECHNICO-ECONOMIQUE / COMMERCIALISATION / VENTE DIRECTE / AUTONOMIE FOURRAGERE / BOVIN VIANDE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ELEVAGE EXTENSIF / SYSTEME HERBAGER / AMAP / TEMOIGNAGE / BOEUF / CONDUITE DU TROUPEAU / POLYCULTURE ELEVAGE / LUZERNE / GESTION DU PATURAGE / PATURAGE TOURNANT / FEVEROLE / MAINE ET LOIRE
REUSSIR BOVINS VIANDE N° 280, 01/04/2020, 4 pages (p. 34-37)

**réf. 271-025**

## Quel usage pour les huiles essentielles ? ; « Favoriser la réussite à l'insémination » ; « Prévenir les risques respiratoires des veaux »

BOURGEOIS Sophie

Joannick Dorso, vétérinaire conseil et formateur chez Natur'élevage, explique les conditions dans lesquelles les éleveurs ont le droit d'utiliser des huiles essentielles. La réglementation interdit aux éleveurs d'avoir recours à l'automédication. L'usage d'huiles essentielles à des fins médicales doit donc être encadré par une ordonnance d'un vétérinaire qui indique notamment les délais d'attente afin d'éviter des risques de résidus pour les consommateurs (28 jours pour la viande conventionnelle, 56 jours pour la viande bio). Actuellement, très peu de vétérinaires ont recours à l'aromathérapie, notamment car cette dernière n'est pas enseignée dans le cursus vétérinaire français. En plus de l'utilisation d'huiles essentielles à des fins médicales, comme citée précédemment, il existe deux autres voies d'utilisation : l'aromathérapie informationnelle (molécules aromatiques respirées de manière passive ; à ne pas confondre avec la nébulisation d'huiles essentielles) et les compléments alimentaires contenant des huiles essentielles. Dans tous les cas, Joannick Dorso conseille de se former à l'aromathérapie afin de connaître ses droits et de l'utiliser correctement. Deux témoignages d'éleveurs allaitants viennent compléter cet article : François Fouqueron utilise des huiles essentielles pour favoriser la réussite à l'insémination et Emmanuel Dinand met en place de l'aromathérapie informationnelle pour prévenir les maladies respiratoires des veaux.

Mots clés : MEDECINE ALTERNATIVE / ELEVAGE / REGLEMENTATION / HUILE ESSENTIELLE / BOVIN VIANDE / TEMOIGNAGE / UTILISATION / COMPLEMENT ALIMENTAIRE / VEAU / VETERINAIRE / INSEMINATION / SANTE ANIMALE / MALADIE RESPIRATOIRE / AROMATHERAPIE / FRANCE
REUSSIR BOVINS VIANDE N° 280, 01/04/2020, 3 pages (p. 45-47)
**réf. 271-028**

## En dérobée, le cowpea plus prometteur que le lablab

PRUILH Costie

Cet article est dédié aux résultats d'un essai qui avait pour objectif de comparer diverses dérobées estivales à vocation fourragère. Bien qu'il ait été réalisé dans un contexte conventionnel, il apporte des informations intéressantes pour permettre aux élevages bio de s'adapter au changement climatique tout en améliorant leur autonomie protéique. Il a été réalisé en 2019, dans l'Indre, à la ferme expérimentale des Bordes. Onze bandes de dérobées estivales différentes (céréales pures ou mélanges céréales-protéagineux) ont ainsi été implantées et comparées. Même si les espèces testées avait la réputation de pousser en conditions chaudes et sèches, les rendements obtenus ont été assez faibles, notamment pour les légumineuses, ce qui laisse supposer qu'elles ont quand même souffert de stress thermique et hydrique. Par ailleurs, certaines associations semées en deux passages ont été impactées par le double semis (ex : le moha n'aime pas les sols tassés et il a rencontré des difficultés à lever lorsqu'il était implanté après un semis de lablab). Quant au lablab et au cowpea, ils ne se sont pas suffisamment développés et ont produit de faibles biomasses. Le sorgho et le millet perlé (en pur ou en association) ont présenté les meilleurs rendements.

Mots clés : MOHA / ELEVAGE / CHANGEMENT CLIMATIQUE / SECHERESSE / AUTONOMIE EN PROTEINES / AUTONOMIE FOURRAGERE / ESSAI / ALIMENTATION DES ANIMAUX / RENDEMENT / CULTURE DEROBEE / CEREALE FOURRAGERE / SORGHO FOURRAGER / LEGUMINEUSE FOURRAGERE / TRÈFLE / LABLAB / NIÉBÉ / MELANGE CEREALES PROTEAGINEUX / FOURRAGE / MILLET / INDRE / FERME EXPERIMENTALE
REUSSIR LAIT N° 345, 01/04/2020, 2 pages (p. 56-57)
**réf. 271-029**

## Deux trèfles au lieu d'un à la station de Trévarez

PRUILH Costie

Dans le Finistère, la ferme expérimentale de Trévarez a mené un essai sur cinq ans visant à améliorer les performances de ses prairies multiespèces conduites en AB. L'objectif de cet essai était d'identifier des mélanges prairiaux permettant d'augmenter l'autonomie alimentaire des élevages laitiers bio, en identifiant notamment un mélange qui offre une proportion suffisante de légumineuses dès la première année d'implantation et sur le long terme (les cinq années de l'essai). Six mélanges ont ainsi été testés. Ces derniers comportaient tous du ray-grass anglais (RGA) et du trèfle blanc (TB), deux espèces fourragères qui se développent très bien dans les conditions pédoclimatiques de la ferme, et ils étaient enrichis par diverses autres espèces prairiales (fétuque élevée, fétuque des prés, plantain, trèfle violet, trèfle hybride, chicorée…). Ces six modalités ont été comparées à deux témoins (RGA-TB et RGH-TV-TB). Les différents mélanges ont produit en moyenne 20 % de rendement supplémentaire par rapport au témoin RGA-TB (le meilleur rendement a été obtenu avec le mélange RGA-fétuque élevée-TV-TB). En revanche, le RGA-TB garderait la meilleure valeur alimentaire. Cet essai a également mis en évidence l'intérêt de diversifier les trèfles : le trèfle violet et le trèfle hybride s'implantent plus rapidement que le trèfle blanc, toutefois ils sont peu pérennes. C'est pourquoi il est conseillé de les coupler avec du TB afin que ce dernier prenne la relève.

Mots clés : ESSAI / FERME EXPERIMENTALE / BOVIN LAIT / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / VALEUR ALIMENTAIRE / RENDEMENT / RAY GRASS ANGLAIS / LEGUMINEUSE FOURRAGERE / TRÈFLE BLANC / TRÈFLE HYBRIDE / TRÈFLE VIOLET / PRAIRIE MULTI-ESPECES / ESPECE PRAIRIALE / FINISTERE / COMPOSITION
REUSSIR LAIT N° 345, 01/04/2020, 1 page (p. 58)

**réf. 271-030**

## Elever autrement

PRADIER Corinne

C'est en 1995, dans le Puy-de-Dôme, que Bruno Gourdon a repris la ferme familiale pour élever des vaches laitières. La crise du lait de 2009 a bien failli avoir raison de son activité, mais il a heureusement su se relever. La laiterie de Laqueuille (63) cherchait à l'époque des producteurs de lait bio et Bruno Gourdon a choisi de reprendre son destin en main. Il a alors commencé à suivre des formations sur des méthodes alternatives et sur de nombreux sujets en lien avec l'élevage bio. Mais il s'est rapidement heurté au manque de temps pour les approfondir et les appliquer. Il s'est alors mis en contact avec six ou sept éleveurs du département, et un réseau d'entraide et d'échange s'est alors constitué. En 2015, leur collectif a pris forme et l'association "Éleveurs autrement" est née. D'autres éleveurs les ont rejoints petit à petit, animés par la volonté de revoir leur manière de faire et de concilier approche agro-environnementale et performance économique. Ensemble, ils expérimentent des solutions concrètes et sélectionnent des pratiques alternatives accessibles, efficaces et adaptées : homéopathie, reboutage, soins énergétiques, géobiologie, régénération des prairies... pour lesquelles ils proposent des formations à leurs adhérents. Pour rétablir le lien entre alimentation et santé d'un troupeau, le collectif utilise la méthode Obsalim, mise au point par Bruno Giboudeau. Grâce à cet outil, les éleveurs ont constaté 30 % d'économie sur les concentrés alimentaires dès la première année. Dans un esprit d'échange, ils établissent des synergies, nouent d'autres formes de relations avec le vivant et retrouvent une autonomie sur leur ferme : "Ce métier, tel que nous le pratiquons à présent, nous permet de toucher à la vie complète, de recréer de l'accord entre tous les règnes du vivant. La domestication est un pacte entre l'homme et l'animal", déclare Bruno Gourdon.

Mots clés : GROUPE D'ECHANGE / GROUPE D'ELEVEURS / METHODE ALTERNATIVE / ELEVAGE / CONVERSION / BOVIN LAIT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ASSOCIATION / TEMOIGNAGE / SANTE ANIMALE / PUY DE DOME / COLLECTIF
QUATRE SAISONS DU JARDIN BIO (LES) N° 242, 01/05/2020, 5 pages (p. 88-92)

**réf. 271-081**

## Dossier : Veaux mâles

DEGLORIE Jean-François / PEYRAUD Jean-Louis / AUBERT Paul-Marie / ET AL.

Le devenir des veaux mâles laitiers dans la filière biologique devient un sujet de préoccupation. L'absence de débouchés est un problème, peut-être plus éthique qu'économique. Dans la majorité des cas, ces veaux sont orientés vers des élevages conventionnels de type industriel. Pourtant, la viande issue du cheptel laitier offre des réponses très pertinentes aux défis écologiques actuels. Alors, pourquoi cette question a-t-elle du mal à progresser ? La réponse est complexe, tenant à la fois du politique et du culturel. Pour comprendre les enjeux et tenter de saisir toute la complexité du sujet des veaux mâles en élevage laitier bio, ce dossier alterne interviews de scientifiques et témoignages d'éleveurs qui ont mis en place des ateliers de valorisation de ces animaux.

Mots clés : TRANSITION ECOLOGIQUE / ELEVAGE LAITIER / DÉBOUCHÉ / VENTE DIRECTE / ALIMENTATION HUMAINE / PRIX DE VENTE / FILIERE VIANDE / VIANDE BOVINE / INITIATIVE LOCALE / OFFRE ET DEMANDE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / BOVIN LAIT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / PERSPECTIVE / TEMOIGNAGE / ENGRAISSEMENT / GROS BOVIN / VEAU / BOEUF / VACHE LAITIERE / RACE BOVINE / MÂLE / FRANCE / RESULTAT TECHNICO-ECONOMIQUE
VOIX BIOLACTEE (LA) N° 99, 01/03/2020, 30 pages (p. 3-32)
**réf. 271-082**

## Le GAEC de Kerdennet, une ferme laitière, mais pas que

SCHRADER Cindy

Dans le Finistère, la ferme laitière de Kerdennet a inspiré toute la famille Queniat, puisque frères, sœurs et conjoints ont tous créé leur atelier de production autour de cette ferme. En 2007, Pierre Queniat s'associe avec son père, Michel, sur la ferme familiale, qui compte 100 ha et 60 vaches laitières. Cette dernière repose déjà sur un système herbager et Pierre souhaite passer en bio. Avant de convertir l'exploitation en 2013, il auto-construit un séchoir en grange afin que la ration d'hiver repose principalement sur du foin et non sur du maïs ou de la betterave. Actuellement, il vend les deux tiers du lait qu'il produit à une laiterie et le reste à deux ateliers de transformation. L'un de ces ateliers est tenu par Céline, la belle-sœur de Pierre, qui transforme le lait (beurre, yaourts, fromage blanc…) avec l'aide de deux salariés et effectue de la vente directe dans son magasin ; l'autre atelier est tenu par Gwenaëlle, la sœur de Pierre, qui transforme le lait en fromage affiné. Le frère de Pierre, Vincent, s'est installé en individuel, mais sur le même site, en porcs sur paille et volailles de plein air bio (vendus en direct dans le magasin de Céline). A terme, ces deux éleveurs pensent s'associer en GAEC. Enfin, Dominique, le conjoint de Gwenaëlle, est apiculteur et il bénéficie de la flore variée de l'exploitation.

Mots clés : CREATION D'EMPLOI / VENTE DIRECTE / TRANSFORMATION LAITIERE / LAIT / DEVELOPPEMENT RURAL / AGRICULTURE FAMILIALE / CONVERSION / BOVIN LAIT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / APICULTURE / SYSTEME HERBAGER / TEMOIGNAGE / PORCIN / VOLAILLE / SECHAGE EN GRANGE / PATURAGE / TRAJECTOIRE / FINISTERE / DIVERSIFICATION
ECHO DU CEDAPA (L') N° 148, 01/05/2020, 1 page (p. 4)
**réf. 271-035**

## Dossier : Réussir son foin en Bretagne

SCHRADER Cindy

L'humidité est toujours présente en Bretagne et il n'est pas forcément évident de récolter du foin de qualité. Outre les conditions de récolte, la qualité de ce type de fourrage varie en fonction des espèces prairiales, de la part de légumineuses et du stade de récolte. Ce dossier a pour objectif de rappeler les bases théoriques pour réussir son foin et de les illustrer à l'aide de témoignages d'éleveurs bretons (bovins lait et bovins viande). Ainsi, après avoir défini ce qu'est un foin de qualité, il décrit les espèces les plus adaptées à la fauche en Bretagne (espèces qui sèchent vite), explique quel jour faucher pour favoriser un séchage rapide (en fonction du calendrier lunaire), détaille dans quelles conditions utiliser une faucheuse conditionneuse et comment réaliser un fanage optimum. Il apporte également quelques conseils pour la récolte : quand l'effectuer, quel réglage réaliser sur la presse, quand rentrer les bottes, pourquoi surveiller la température au cœur des bottes... Enfin, il propose une grille d'évaluation qualitative du foin. Cette dernière a été créée par l'Institut de l'Elevage et prend en compte des critère visuels, olfactifs et sanitaires.

Mots clés : MATERIEL AGRICOLE / CONDUITE DE LA PRAIRIE / ESPECE PRAIRIALE / BOVIN LAIT / ITINERAIRE TECHNIQUE / ELEVAGE / BOVIN VIANDE / CONSEIL / OUTIL D'AIDE A LA DECISION / TEMOIGNAGE / FOIN / QUALITE DES FOURRAGES / FOURRAGE / BRETAGNE
ECHO DU CEDAPA (L') N° 148, 01/05/2020, 3 pages (p. 5-7)
**réf. 271-036**

## Dossier Prairies et fourrages

BRACHET Aude / DUFOUR Grégoire / HUCHON Jean-Claude / ET AL.

Dans ce dossier, plusieurs conseillers des Chambres d'agriculture des Pays de la Loire et de la ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou apportent des préconisations aux agriculteurs biologiques de la région pour une gestion optimale de leurs prairies et, plus globalement, de leurs systèmes fourragers. En premier lieu, dans le cas où l'éleveur opte pour les prairies multi-espèces ou à flore variée, il convient de bien choisir les espèces et variétés à mettre en mélange. Les Chambres d'agriculture des Pays de la Loire ont construit des grilles présentant plusieurs mélanges et les critères de choix prioritaires des variétés. La valorisation du pâturage et la gestion des stocks fourragers sont primordiaux pour sécuriser les systèmes d'élevage. Des repères pour gérer au mieux ses stocks sont proposés, en fonction du type de système et de la période de l'année, y compris en cas de baisse de production de fourrages liée, par exemple, à une sécheresse estivale et/ou automnale. La ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou apporte également quelques conseils pour maximiser le pâturage. Des pratiques permettant de faire face à une baisse de fourrages sont présentées : faire pâturer des végétations naturelles (marais, coteaux, sous-bois...) ou encore les interrangs de vignes (par des ovins ici). Le miscanthus, graminée pérenne originaire d'Asie, peut par ailleurs représenter une alternative intéressante à la paille (litière).

http://www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agriculture-biologique/bulletins-techniques/technibio/
Mots clés : MELANGE FOURRAGER / MISCANTHUS / MILIEU NATUREL / ELEVAGE BIOLOGIQUE / BOVIN / OVIN / PRAIRIE / PATURAGE / SYSTEME FOURRAGER / CONDUITE DE LA PRAIRIE / BOVIN LAIT / PAYS DE LA LOIRE / FOURRAGE / GESTION DES STOCKS / ALIMENTATION DES ANIMAUX / PRAIRIE MULTI-ESPECES / ASSOCIATION ANIMAL VIGNE / LITIERE / FERME EXPERIMENTALE / SECHERESSE
TECHNI BIO N° 88, 01/06/2020, 6 pages (p. 4-9)
**réf. 271-053**

## Bourgogne-Franche-Comté : Salon Tech&Bio Elevage : une première édition réussie !

RIPOCHE Frédéric

Malgré la crise sanitaire, l'édition du salon Tech&Bio Elevage a été un succès puisqu'elle a attiré près de 3 000 visiteurs. Ce salon régional s'est tenu les 9 et 10 septembre 2020, en Haute-Saône, sur la ferme d'Argirey (des informations sur cette ferme bio en polyculture-élevage sont apportées en fin d'article). Les 3 ha mis à disposition ont accueilli pas moins de 110 exposants, 150 intervenants et 43 structures. De nombreuses conférences, tables-rondes et démonstrations ont également été organisées, ainsi qu'un concours : le concours régional de l'Etable rentable. Ce dernier avait pour objectif de montrer au public que les élevages laitiers bio peuvent être très techniques et obtenir des résultats économiques intéressants. Quatre critères, évalués à travers plusieurs indicateurs, ont été retenus : la production laitière, la qualité du lait, la reproduction et l'autonomie de l'exploitation. Les éleveurs avaient d'ailleurs été consultés sur la pertinence des indicateurs choisis. C'est Laurent Dodane, un éleveur basé en Haute-Saône, qui a remporté ce concours.

Mots clés : FRANCE / ELEVAGE LAITIER / SALON PROFESSIONNEL / CONCOURS / BOVIN LAIT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / POLYCULTURE ELEVAGE / FRANCHE COMTE / DEVELOPPEMENT DE L'AB
BIOFIL N° 131, 01/09/2020, 1 page (p. 7)
**réf. 271-093**

## Elevage en bref : ReVABio : des agneaux toute l'année ; Brebis : les aléas climatiques détériorent les résultats ; Bovins : Santé et bien-être des génisses sous nourrices ; 10 projets Casdar lauréats en 2020

RIPOCHE Frédéric / RIVRY-FOURNIER Christine

Cette double page, intitulée « Elevage en bref », est composée de quatre brèves portant chacune sur des projets de recherche-développement en élevage biologique. La première brève est consacrée au Casdar ReVABio – Régularité des ventes, clé de développement de l'agneau bio –, piloté par l'Idele et l'Itab (2020-2023). Ce projet a prévu d'analyser : 1- l'étalement de la production d'agneaux bio et son acceptabilité ; 2 - les complémentarités et concurrences des bassins de production ; 3 - les impacts des techniques de finition et d'étalement sur la qualité de la viande. La seconde brève apporte des informations sur une étude analysant l'impact du changement climatique sur les fermes spécialisées en ovins viande bio. Cette étude met en évidence le fait que les sécheresses diminuent les performances des fermes ovines en influençant négativement les ressources fourragères et le parasitisme (elle a été réalisée par le collectif BioRéférences et pilotée par le Pôle Bio Massif Central). La troisième brève est consacrée au programme Sebea – Savoirs d'éleveurs, bien-être animal et santé – qui est porté par l'Inrae de Mirecourt. Ce programme a pour objectif d'approfondir la question du parasitisme, ainsi que de la santé et du bien-être des jeunes génisses en élevage laitier. Il va, pour cela, croiser des expériences d'éleveurs et des apports scientifiques. Enfin, la dernière brève présente les dix programmes Casdar lauréats de l'appel à projets 2020 : Tropi'cow, Valorage, ErgoTraite, Proverbial, Cocorico, Métha-BioSol, PhosphoBio, Leveab, Simpa et Moca.

Mots clés : ELEVAGE DE GENISSES / GENISSE / FILIERE OVINE / CHANGEMENT CLIMATIQUE / BOVIN LAIT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / OVIN VIANDE / BIEN-ÊTRE ANIMAL / PERFORMANCE ZOOTECHNIQUE / FOURRAGE / ETUDE / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / SANTE ANIMALE / PARASITISME GASTROINTESTINAL / FRANCE / SAISONNALITE
BIOFIL N° 131, 01/09/2020, 2 pages (p. 32-33)
**réf. 271-101**

## Rapport de stage : Le semis direct dans les prairies vivantes

CHAMBON Firmin

Ce rapport de stage a été rédigé par Firmin Chambon, étudiant en Licence Professionnelle Expertise agro-environnementale et conduite de projet (année universitaire 2019-2020), lors de son stage à la Chambre d'agriculture du Cantal sur la thématique du semis direct dans les prairies vivantes. Le Cantal est un département tourné vers l'élevage de ruminants, avec près de 95 % de la SAU en prairies. Néanmoins, ces dernières années, les éleveurs ont enregistré une diminution significative de leurs productions fourragères en raison de sécheresses répétées et des dégâts causés par les campagnols. En 2017, quelques éleveurs ont testé le semis direct dans des prairies vivantes (sur une dizaine d'hectares) afin de réintroduire rapidement une flore productive. A l'automne 2019, cette méthode a été utilisée sur plus de 1 400 ha. L'objectif du stage était d'évaluer les semis directs réalisés à l'automne 2019 et de déterminer les facteurs pouvant influencer le développement de ces semis. Pour cela, Firmin Chambon a réalisé des entretiens avec des éleveurs expérimentés afin d'identifier leurs itinéraires techniques et de compiler leurs retours d'expériences. En complément, il a aussi enquêté des agriculteurs novices, c'est-à-dire des agriculteurs qui ont réalisé leurs premiers semis directs en 2019. Ces différents travaux ont permis de définir plusieurs facteurs de réussite : il faut réaliser ce type de semis dans une prairie peu dense, intervenir assez tôt en automne, sélectionner des semences au développement rapide pour qu'elles puissent concurrencer et prendre le dessus sur le couvert, semer assez dense, utiliser un semoir adapté et apporter une fertilisation azotée minimale au printemps.

Mots clés : DENSITE / DONNEE TECHNIQUE / ESPECE PRAIRIALE / ITINERAIRE TECHNIQUE / ELEVAGE / CHANGEMENT CLIMATIQUE / SECHERESSE / AUTONOMIE FOURRAGERE / MATERIEL AGRICOLE / SEMOIR / ENQUETE / SEMIS DIRECT / FERTILISATION / RENDEMENT / SURSEMIS / MELANGE CEREALES PROTEAGINEUX / PRAIRIE / SYSTEME FOURRAGER / CAMPAGNOL / CANTAL
2020, 72 p., éd. UNIVERSITÉ CLERMONT AUVERGNE / CHAMBRE D'AGRICULTURE DU CANTAL

**réf. 271-103**

## Production of livestock bedding pellets from lignocellulosic material processed by a twin-screw-extruder (WP4 Livestock)

*Production de granulés de litière pour bétail à partir de matériaux lignocellulosiques traités avec une extrudeuse à double vis (Groupe de travail 4 - Elevage) (Anglais)*

DITTRICH Christian / PECENKA Ralf / SCHMUTZ Ulrich / ET AL.

Un des objectifs du projet européen Organic-PLUS (2018-2022) est de trouver des alternatives à l'utilisation de paille conventionnelle (comme litière) dans les élevages biologiques. Pour cela, il a été envisagé de remplacer ce matériau par des végétaux ligneux. Pour améliorer les propriétés d'absorption de ces végétaux et faciliter leur utilisation en tant que litière, leur bois peut être traité par un extrudeur et mis sous forme de granulés (granulés de fibres lignocellulosiques). L'un des partenaires du projet Organic-PLUS, l'Institut Leibniz de Potsdam (Allemagne), était en charge de développer une technologie à la fois économe en ressources et en énergie pour produire de tels granulés. Ce rapport décrit les premiers résultats obtenus en utilisant une extrudeuse à deux vis, et notamment les réglages nécessaires pour obtenir les types de fibres recherchés. Par la suite, d'autres essais sont prévus afin de déterminer les ressources de bois les plus appropriées.

https://organicplusnet.files.wordpress.com/2019/11/d4.4-o-production-of-livestock-bedding-pellets-from-lignocellulosic-material.pdf
Mots clés : ALTERNATIVE / GRANULE DE BOIS / PROCEDE DE FABRICATION / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ESSAI / LITIERE / PAILLE / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / EUROPE
2019, 25 p., éd. UNIVERSITY OF COVENTRY

**réf. 271-109**

## Fourrage pour zones séchantes : Teff grass : efficace sous conditions

RIPOCHE Frédéric

Graminée originaire d'Ethiopie, le Teff grass est en phase de pré-commercialisation depuis l'an dernier en France et les premiers tests sont encourageants. Son intérêt : sa capacité à s'adapter à des températures de l'ordre de 35 ° C et sa qualité nutritionnelle. L'important pour cette plante, cultivée sous nos latitudes en dérobée estivale, c'est le semis qui doit être fait sur un sol à minimum à 12°C, ressuyé et rappuyé. La première exploitation (coupe ou pâturage) ne doit pas être « trop courte » pour ne pas pénaliser la suite de la production. Ainsi, à ces conditions, cette graminée peut être une ressource intéressante, surtout dans un contexte de sécheresse, utilisable en foin, enrubannage, ensilage et pâturage, aussi bien pour des ovins que des bovins, comme l'illustrent 2 témoignages d'éleveurs, l'un en ovins dans l'Aveyron et l'autre en bovins lait dans le Cantal qui, après un premier essai l'an dernier, ont renouvelé l'expérience cette année.

Mots clés : DONNEE TECHNIQUE / SECHERESSE / BOVIN LAIT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / OVIN / RENDEMENT / TECHNIQUE CULTURALE / SEMIS / FOURRAGE / GRAMINEE FOURRAGERE / TEFF GRASS / PATURAGE / ETHIOPIE / FRANCE / CANTAL / AVEYRON / ESPECE PRAIRIALE
BIOFIL N° 130, 01/07/2020, 2 pages (p. 44-45)
**réf. 271-118**

## Complémentation des animaux à la pâture : Un choix à raisonner

DESMARIS Nicolas

Un éleveur peut choisir de complémenter ses animaux à la pâture : cela peut permettre de réduire la durée de finition ou de compenser une herbe moindre en qualité ou/et en quantité. Cela doit être alors un choix raisonné, selon ses objectifs techniques et économiques, son système, l'herbe disponible ou encore les animaux produits. Par exemple, la complémentation peut avoir un effet marqué chez les veaux, mais il semble intéressant de n'y recourir que si la croissance permise par l'herbe ne correspond pas aux objectifs attendus. De même, pour les bœufs, cette pratique n'est à envisager que si la ressource en herbe devient limitante. Dans tous les cas, et surtout en systèmes bovins allaitants biologiques où la part de l'herbe est importante, la priorité est une bonne gestion de cette dernière, par le pâturage tournant par exemple.

http://www.nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/filieres-et-territoires/agriculture-biologique/publications/profilbio/formulaire-profilbio/profilbio/
Mots clés : BOVIN VIANDE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / SYSTEME HERBAGER / ALIMENTATION DES ANIMAUX / COMPLÉMENTATION / CONCENTRÉ / FINITION / BOEUF / JEUNE BOVIN / VEAU / FRANCE / PATURAGE / PÂTURE / CROISSANCE DES ANIMAUX / PRAIRIE / GESTION DU PATURAGE
PROFILBIO N° 10, 01/06/2020, 2 pages (p. 28-29)
**réf. 271-119**

## Les exploitations bovins lait du Massif Central en agriculture biologique : Résultats campagne 2018

PECHUZAL Yannick / COLLECTIF BIORÉFÉRENCES BOVINS LAIT

Cette synthèse présente les résultats technico-économiques d'un réseau de 23 fermes bovines laitières biologiques du Massif Central suivies dans le cadre du projet BioRéférences, porté par le Pôle Bio Massif Central. Les exploitations de ce réseau se répartissent en quatre grands systèmes selon leur système fourrager (avec ou sans foin séché en grange, avec ou sans maïs, avec une conduite fourragère plus ou moins intensive...), impliquant des stratégies différentes. Les résultats structurels, techniques et économiques de la campagne 2018 sont présentés pour ces quatre grands systèmes. Comme en 2017, l'année 2018 a été plutôt défavorable à la production de fourrages et la quasi-totalité des exploitations ont dû recourir à des achats compensateurs. Si, en moyenne, leur niveau d'efficacité économique reste satisfaisant, la moyenne quinquennale des résultats globaux d'exploitation accuse une nette diminution en 2018, diminution probablement liée à la forte sécheresse de cette année et à la hausse conjoncturelle des coûts de l'énergie. Une analyse pluriannuelle, pour les campagnes 2014 à 2018 et sur un échantillon constant de 17 fermes, est également présentée.

https://bioreferences.bioetclic.org/bovins-lait-2/
Mots clés : REFERENCE TECHNICO-ECONOMIQUE / SUIVI D'EXPLOITATION / COÛT DE PRODUCTION / BOVIN LAIT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / SYSTEME FOURRAGER / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / MASSIF CENTRAL
2020, 14 p., éd. PÔLE AB MASSIF CENTRAL
**réf. 271-054**

## "Du tout herbe au bio, il n'y a plus qu'un pas"

BIGNON Emeline

Le GAEC de la Grosse Haie, en conversion bio en Meurthe-et-Moselle, compte 2.3 UMO pour une surface de 172 ha de prairies permanentes et un troupeau de 120 vaches Pie rouge à 4800 L/VL. Très économe, avec un parcellaire groupé autour des bâtiments mais des parcelles de faible potentiel, cette exploitation se caractérise par une bonne résistance aux aléas, une importante efficacité économique et de bonnes conditions de travail. Les éleveurs nourrissent leurs animaux à base de pâturage, d'enrubannage et d'ensilage de qualité. La reproduction fait l'objet d'une attention particulière, notamment pour permettre des mises-bas groupées, à l'automne. Le choix a aussi été fait d'avoir peu de matériels et de recourir à des prestations extérieures pour la récolte des fourrages et l'épandage du fumier. En revanche, ces éleveurs ont investi dans une bonne salle de traite. Avec la conversion, il est prévu de réduire la production laitière à 400 000 litres/an, avec le même troupeau, au lieu des 585 000 L actuels ; de consommer moins de concentré, qui sera acheté localement auprès d'un producteur bio ; de développer le pâturage tournant dynamique pour augmenter encore la part d'herbe dans la ration et de changer de laiterie pour passer à Biolait. Par ailleurs, il est aussi en projet de développer un atelier de transformation à la ferme. Ce GAEC s'est également investi dans un important projet de méthaniseur collectif avec quatre autres fermes : en plus de la vente du gaz, le digestat sera valorisé sur les parcelles à la place du fumier.

Mots clés : METHANISATION / PROJET COLLECTIF / RESULTAT TECHNICO-ECONOMIQUE / CONVERSION / BOVIN LAIT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / SYSTEME HERBAGER / TEMOIGNAGE / RACE BOVINE PIE ROUGE / REPRODUCTION ANIMALE / VÊLAGE / MONTE NATURELLE / ENSILAGE D'HERBE / PATURAGE / MEURTHE ET MOSELLE
REUSSIR LAIT N° 343, 01/02/2020, 5 pages (p. 54-58)
**réf. 271-120**

## Approche technico-économique des exploitations ovines allaitantes en agriculture biologique du Massif Central : 5ème année de suivi : Résultats de la campagne 2018 ; Comparaison pluriannuelle

MIQUEL Marie / COLLECTIF BIORÉFÉRENCES OVINS VIANDE

Cette synthèse présente les résultats du suivi d'un réseau de dix fermes ovines allaitantes bio sur le Massif Central dans le cadre du projet BioRéférences, porté par le Pôle Bio Massif Central. Cet échantillon comptait, pour cette campagne 2018, cinq élevages herbagers et cinq élevages de montagne. Les résultats structurels, techniques et économiques de la campagne 2018, ainsi que leur évolution sur cinq années (2014 à 2018) sont présentés, et quelques éléments de comparaison avec un échantillon d'élevages conventionnels suivis dans le cadre d'Inosys-Réseaux d'élevage sont apportés. Les impacts de la sécheresse de 2018 sont bien visibles avec, pour certains élevages, des problèmes de reproduction et/ou de mortalité.

https://bioreferences.bioetclic.org/ovins-viande-2/
Mots clés : REFERENCE TECHNICO-ECONOMIQUE / ZONE DE MONTAGNE / COÛT DE PRODUCTION / ELEVAGE BIOLOGIQUE / OVIN VIANDE / SYSTEME HERBAGER / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / MASSIF CENTRAL / SUIVI D'EXPLOITATION / COMPARAISON BIO-CONV
2020, 16 p., éd. PÔLE AB MASSIF CENTRAL

**réf. 271-055**

## Dossier Viande Bio : La viande bio ignore la crise

D'ALTEROCHE François / OUVRARD Nicole / GERBOD Catherine / ET AL.

La viande bovine biologique suit la tendance générale de l'AB et continue donc son développement. La crise de la Covid 19 a plutôt conforté l'engouement pour la bio, même si les données statistiques 2020 ne sont pas encore connues : il faudra notamment voir l'éventuel impact de la crise économique prévue pour l'automne. Ce dossier, après un retour sur les chiffres relatifs à la croissance de l'AB, présente une interview croisée des responsables du Synabio, de la FNAB et de l'Agence Bio, pour qui le développement de cette agriculture se poursuivra, avec parmi les points-clés, la question des aides publiques, la place de l'AB dans la future PAC ou encore le risque de décroissance de la démographie agricole dans les prochaines années. Par ailleurs, des références technico-économiques issues du Massif Central montrent la diversité des systèmes allaitants biologiques, avec des stratégies de commercialisation elles aussi diverses, pouvant associer vente directe et circuit long, et plusieurs productions (veaux, génisses, bœufs…). C'est ce qu'illustre notamment l'exploitation bio corrézienne du GAEC des Gariolles, qui associe plusieurs ateliers (noix, volailles…) à la production de viande qui représente plus de 50% de son chiffre d'affaires global. Elle produit notamment des veaux rosés, commercialisés en vente directe ou par le biais de la Société coopérative agricole Le Pré Vert. Cette dernière, en 100 % bio, s'est largement développée ces 20 dernières années en diversifiant ses débouchés, notamment la restauration hors domicile. Enfin, ce dossier revient sur un des enjeux techniques clés en viande bovine biologique : la production d'animaux finis plus jeunes (difficulté avec les races allaitantes françaises en limitant la consommation de concentrés ; croisement avec de l'Angus testé sur la ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou).

Mots clés : CONJONCTURE / CRISE SANITAIRE / DEVELOPPEMENT DE L'AB / INTERVIEW / REFERENCE TECHNICO-ECONOMIQUE / POLITIQUE AGRICOLE / CONDUITE D'ELEVAGE / DÉBOUCHÉ / VENTE DIRECTE / RESTAURATION COLLECTIVE / DISTRIBUTION / CIRCUIT LONG / COOPERATIVE AGRICOLE / FILIERE / FILIERE VIANDE / VIANDE BOVINE / CONSOMMATION / BOVIN VIANDE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ESSAI / STATISTIQUES / TEMOIGNAGE / FINITION / BOEUF / VEAU / RACE BOVINE ANGUS / RACE BOVINE LIMOUSINE / VÊLAGE / PRECOCITE / CROISEMENT / FERME EXPERIMENTALE / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / FRANCE / MASSIF CENTRAL / DORDOGNE / CORREZE / MAINE ET LOIRE / CHIFFRE D'AFFAIRES
REUSSIR BOVINS VIANDE N° 283, 01/07/2020, 14 pages (p. 16-29)

**réf. 271-121**

PRODUCTIONS VÉGÉTALES

# ARBORICULTURE

## L'expérimentation d'un verger agroécologique : Le projet Alto, l'arboriculture en reconception

RICARD Jean-Michel / MILLAN Muriel / JAY Michel / ET AL.

Alto est un projet de recherche Dephy Expé du plan Ecophyto II, dont le centre CTIFL de Balandran est un des trois lieux d'expérimentation. Il s'agit de concevoir des vergers agroécologiques, très bas intrants phytosanitaires, voire sans pesticides, s'appuyant sur une diversification culturale (différentes espèces et variétés) et un aménagement parcellaire et extraparcellaire d'espaces dédiés à la biodiversité. Leur conception et leur conduite sont optimisées pour la régulation des ravageurs, principal levier et objet d'étude du projet. Des évaluations agroécologiques, technico-économiques et sociales sont planifiées sur ces vergers.

Mots clés : ESSAI SYSTEME / INFRASTRUCTURE AGRO-ECOLOGIQUE / REDUCTION D'INTRANTS / SYSTEME A FAIBLES INTRANTS / AGROECOLOGIE / ARBORICULTURE / VERGER / PROTECTION DES VEGETAUX / CONTROLE DES RAVAGEURS / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / GARD

INFOS CTIFL N° 361, 01/05/2020, 6 pages (p. 40-45)

**réf. 271-001**

## A la découverte des vergers du Sud de la Vallée du Rhône

BONHOMME Pauline

Un groupe de 9 arboriculteurs biologiques et en conversion du Rhône, de la Loire, de l'Ardèche et de l'Isère s'est déplacé avec l'ARDAB, dans le Sud de la Vallée du Rhône, à la rencontre d'autres producteurs. Les visites de fermes bio diversifiées ont permis des échanges de pratiques entre producteurs, des retours sur les variétés utilisées. Dans cet article, un focus sur la conduite des figuiers au Jardin de Gaïa et au Mas des Grands Cyprès (84) fournit quelques conseils pour réussir cette culture. Il est complété par une présentation plus détaillée du Mas des Grands Cyprès, qui a introduit des animaux (brebis et agneaux Merinos…) dans ses vergers.

https://www.produire-bio.fr/archives-lettres-filieres/

Mots clés : CONDUITE TECHNIQUE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ASSOCIATION ARBRE ANIMAL / TEMOIGNAGE / ARBORICULTURE / FIGUIER / VAUCLUSE

LETTRE FILIERES FNAB - FRUITS N° 14, 01/05/2020, 3 pages (p. 1-3)

**réf. 271-072**

## Provence-Alpes-Côte d'Azur : Un partenariat franco-suisse contre les monilioses

ZAMBUJO Céline

Le projet Abbio-produire des abricots biologiques porte sur l'évaluation de diverses stratégies pour lutter contre les monilioses. Quatre leviers sont ainsi explorés : l'optimisation de la protection contre ce pathogène, l'évaluation de la sensibilité variétale, la création variétale et le transfert de connaissances aux professionnels. Pour cela, ce projet rassemble les compétences de deux structures de recherche françaises (le Grab et l'Inrae d'Avignon) et d'une structure suisse (le FiBL). Concernant l'optimisation de la protection, une dizaine de produits et de combinaisons ont été testés. Les résultats montrent qu'aucune modalité ne permet d'atteindre une efficacité pleine contre cette maladie. Néanmoins, de nouvelles substances ont été identifiées et semblent prometteuses (ex : huile d'origan). Du point de vue de la sensibilité variétale, les observations montrent que cette dernière varie en fonction des années. Un réseau d'observation helvétique mène également des essais sur la protection physique (couverture saisonnière, sans couverture, production sous tunnel). Ces travaux pourront être mis en parallèle avec des essais menés dans le cadre d'autres projets, comme Clim'Arbo et Fan de bio.

Mots clés : MONILIOSE / RESISTANCE VARIETALE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / TRAITEMENT / ARBORICULTURE / PROTECTION DES VEGETAUX / PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR / LUTTE MECANIQUE / ABRICOT / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / FRANCE / SUISSE / MALADIE CRYPTOGAMIQUE
REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N° 406, 01/06/2020, 1 page (p. 18)

**réf. 271-026**

## Lever le verrou des monilioses

MILLAN Muriel / PARVEAUD Claude-Eric

Les monilioses sur fleurs et fruits provoquent des pertes importantes dans les vergers bio et durant la phase de conservation des fruits bio. La gestion de ce bioagresseur a fait l'objet d'un débat lors de l'édition 2019 des Rencontres techniques fruits bio, organisées par le CTIFL et l'ITAB. Des travaux de recherche menés en Espagne ont montré que les conidies situées sur des fruits momifiés, au verger, peuvent survivre au moins un an. Elles sont donc capables de contaminer d'autres fruits l'année suivante. Elles peuvent également se disperser dans un rayon allant de 1 à 16 m. Les chercheurs espagnols ont également évalué la présence de ce champignon dans l'atmosphère et sur des surfaces des équipements des stations de conditionnement. Les résultats ont montré que Monilinia spp. était très peu présent. Le risque de contamination s'effectue donc au verger. En revanche, cette maladie se développe majoritairement durant la phase de conservation des fruits. Pour lutter contre cette maladie, un modèle de prévision des risques d'infection a été développé en Espagne afin d'identifier les périodes à risque. Des méthodes de lutte (directes, physiques et biologiques) utilisables en AB font également l'objet d'essais.

Mots clés : MODELE / MONILIOSE / CONSERVATION DES ALIMENTS / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / MALADIE DES VEGETAUX / ESSAI / ARBORICULTURE / VERGER / PROTECTION DES VEGETAUX / MALADIE CRYPTOGAMIQUE / LUTTE CURATIVE / LUTTE PREVENTIVE / FRUIT / CONTAMINATION / ESPAGNE / FRANCE / RECHERCHE
REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N° 404, 01/04/2020, 2 pages (p. 28-29)

**réf. 271-034**

## Azadirachtine pour l'arboriculture : Le dossier est toujours sur le feu

COISNE Marion

Actuellement, en AB, les traitements à base d'azadirachtine (Neemazal T/S, Oikos et Azatin) sont autorisés uniquement sous abri et seulement sur certaines cultures ornementales et maraîchères. Cette année, face au manque de solutions en arboriculture bio pour lutter contre les pucerons, des discussions entre la profession et le ministère de l'Agriculture ont abouti à la mise en place de dérogations pour que les arboriculteurs bio puissent utiliser (sous certaines conditions) du Neemazal T/S et de l'Oikos dans leurs vergers. Toutefois, le système de dérogation n'est que transitoire et beaucoup d'arboriculteurs se questionnent sur le devenir de l'azadirachtine. En 2015, Andermatt, la société qui commercialise le Neemazal T/S, avait demandé une autorisation pour utiliser ce produit en arboriculture bio (en plein champ et contre les pucerons), mais cette dernière avait été refusée par l'Anses à cause du peu de données disponibles. Actuellement, Andermatt a réitéré sa demande. Par ailleurs, en France, les produits à base d'azadirachtine sont classés H361d « susceptibles de nuire au fœtus » (décision prise par l'Anses et non appliquée dans les autres pays européens). Andermatt a également déposé une demande de suppression de cette mention pour le Neemazal T/S.

Mots clés : AZADIRACHTINE / CONTROVERSE / HOMOLOGATION / REGLEMENTATION / DEROGATION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ARBORICULTURE / PROTECTION DES VEGETAUX / CONTROLE DES RAVAGEURS / INSECTICIDE / TRAITEMENT PHYTOSANITAIRE / POIRE / POMME / PUCERON / SANTE / FRANCE

BIOFIL N° 131, 01/09/2020, 1 page (p. 17)

**réf. 271-100**

## Recueil de savoir-faire : Arboriculture biologique en région Centre-Val de Loire

BIO CENTRE

Ce recueil, réalisé par Bio Centre, recense différentes pratiques collectées de février à mars 2019 auprès de 12 producteurs de pommes et de poires biologiques du Centre-Val de Loire. Il décrit les choix techniques et livrent leur savoir-faire. Le recueil vise à fournir des supports de réflexion aux agriculteurs ayant un projet d'arboriculture bio. Dix fermes produisant des pommes et des poires bio sont présentées. Au préalable, deux présentations plus succinctes sont proposées, celle d'un producteur en conversion et celle d'un arboriculteur spécialisé en pommes à cidre et à jus, également prestataire. A la fin du guide, des focus thématiques complètent la présentation : le carpocapse, le réchauffement climatique, les méthodes de lutte et la diversification.

https://bio-centre.org/index.php/produire-bio/developper-mon-activite-bio/fruit/20-developper-mon-activite-bio/340-recueil-des-savoir-faire-en-arboriculture-bio-en-region-centre-val-de-loire

Mots clés : CONSERVATION / HOPLOCAMPE / ITINERAIRE TECHNIQUE / PRATIQUE AGRICOLE / DÉBOUCHÉ / TRANSFORMATION / CIDRE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / CONVERSION / DIVERSIFICATION / TEMOIGNAGE / ARBORICULTURE / VERGER / TECHNIQUE CULTURALE / CONTROLE DES ADVENTICES / ECLAIRCISSAGE / PROTECTION DES VEGETAUX / POIRE / POMME / VARIETE LOCALE / VARIETE RESISTANTE / CARPOCAPSE / MALADIE DES VEGETAUX / CENTRE-VAL-DE-LOIRE / SAVOIR-FAIRE / GLOEOSPORIOSES

2019, 28 p., éd. BIO CENTRE

**réf. 271-114**

# AUTRES CULTURES

## Chanvre : L'avantage économique de la double récolte

ROLLAND Céline

Lorsqu'il s'est installé, en 2015, Hugo Bogrand (56) avait besoin de défricher ses terres qui étaient assez pauvres, avec un pH faible. Il a pensé au chanvre, qui s'est avéré une culture adaptée et nettoyante, nécessitant peu de mécanisation et relativement simple à cultiver avant récolte. La deuxième raison pour laquelle Hugo est satisfait de cette culture depuis 5 ans, c'est qu'elle offre l'opportunité d'une double récolte : les graines, oléagineux destinés à l'alimentation humaine, et la paille pour la construction. Hugo partage son expérience de cette culture. 2 encarts détaillent les caractéristiques de la plante et son cycle de développement.

Mots clés : TECHNIQUE CULTURALE / TEMOIGNAGE / RECOLTE / ASSOLEMENT / OLEAGINEUX / PAILLE / CHANVRE / GRAINE / MORBIHAN / AGRICULTURE BIOLOGIQUE
SYMBIOSE N° 253, 01/02/2020, 2 pages (p. 20-21)

**réf. 271-064**

# CONTRÔLE DES ADVENTICES

## Chénopode : la plus fréquente des adventices au printemps

MICHEL Juliette

Le chénopode blanc est une dicotylédone annuelle fortement répandue dans les cultures de printemps. Elle peut être très invasive avec sa production semencière de 3 000 à 4 000 graines par plante et son taux annuel de décroissance de 50 %. C'est également une plante bio-indicatrice : elle se développe sur les sols riches, voire excédentaires en matières organiques et/ou en nitrates. Pour limiter son apparition, il est conseillé de pratiquer des faux semis et d'alterner des cultures de printemps et d'hiver. Il est également recommandé de raisonner sa fertilisation pour éviter les excès d'azote. Enfin, le désherbage mécanique permet d'éviter son développement (passage de herse étrille, de houe rotative ou de bineuse).

Mots clés : CHENOPODE / PREVENTION / FAUX SEMIS / GRANDE CULTURE / ROTATION DES CULTURES / CONTROLE DES ADVENTICES / DESHERBAGE MECANIQUE / PLANTE BIO-INDICATRICE / FRANCE
ATOUT TREFLE (L') N° 96, 16/03/2020, 1 page (p. 10)

**réf. 271-005**

# FERTILISATION

## Fertilisation bio : moins d'effluents industriels chez nos voisins bio européens ?

LETTRE FILIÈRES FNAB - FRUITS

Le règlement biologique européen stipule que, pour fertiliser les terres bio, les matières organiques et engrais issus d'élevages conventionnels sont autorisés, sauf s'ils proviennent d'élevages « industriels ». Cependant, le règlement ne précise pas quels élevages doivent être considérés comme « industriels ». Charge donc à chaque Etat membre de préciser au niveau national sa définition d'élevage « industriel ». Et, par extension, quelles matières organiques ne peuvent pas être utilisées comme fertilisants en bio. Ce tour d'Europe montre que tous les pays ne se sont pas encore dotés d'une définition et que, lorsqu'une définition est prévue, celle-ci est plus ou moins exigeante. Comment la France se positionne-t-elle en comparaison avec ses voisins ? La FNAB a mené l'enquête et fait le point dans cet article.

https://www.produire-bio.fr/archives-lettres-filieres/
Mots clés : EFFLUENT / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ELEVAGE INDUSTRIEL / REGLEMENTATION EUROPEENNE / COMPARAISON / DEFINITION / PORCIN / VOLAILLE / FERTILISATION / ENGRAIS / MATIERE ORGANIQUE / GRANDE CULTURE / EUROPE / FRANCE
LETTRE FILIERES FNAB - FRUITS N° 14, 01/05/2020, 10 pages (p. 1-10)

**réf. 271-073**

### Sols vivants : Viser l'autonomie en fertilisation

POUPEAU Jean-Martial

Certains céréaliers bio ont pour volonté d'assurer la fertilité de leurs sols sans intrants extérieurs. Pour cela, ils mobilisent différents leviers : restituer les légumineuses fourragères au sol, maximiser le rôle des couverts, utiliser du compost produit sur la ferme… Cet article revient sur les pratiques de quatre producteurs bio. Armand Gois est céréalier sur 321 ha, dans l'Yonne. Il implante une luzerne (en association avec du trèfle violet et du trèfle blanc) en tête de rotation, pour deux ans, et restitue l'intégralité de cette culture au sol. Ceci lui permet de ne pas utiliser de fertilisant dans la rotation, à l'exception d'un apport de compost de déchets verts. Samuel Savaton est installé sur une ferme en polyculture-élevage, en Indre-et-Loire, et travaille des terres à façon (en bio). Ses parcelles sont à la troisième répétition du cycle maïs-tournesol-avoine, pois d'hiver-blé et pois d'hiver, et ce, sans avoir apporté de fertilisants extérieurs. La fertilisation repose uniquement sur les cultures de pois et sur l'insertion d'un mélange vesce-avoine détruit avant le maïs. Romain Lhopiteau est céréalier en Eure-et-Loir. Pour gérer la fertilité de ses parcelles non irriguées, il implante de la luzerne qu'il vend à des éleveurs en échange de fumier. Il réalise ensuite son propre compost à partir de ce fumier et de déchets verts. Toutes les cultures, exceptés les protéagineux, en reçoivent 8 à 20 t/ha. Enfin, Bertrand Gautron est polyculteur-éleveur en Loire-Atlantique. Il est en bio depuis 25 ans. Les apports réguliers de matières organiques, la mise en place de couverts et un assolement diversifié sont pour lui les clés pour obtenir un sol vivant. Il épand, une année sur deux, 500 t de fumier de bovins issu de son cheptel. Il arrive ainsi à maintenir la fertilité de ses sols, voire à l'améliorer.

Mots clés : ECHANGE AGRICOLE / TECHNIQUE CULTURALE / FERTILISATION AZOTEE / COUVERT VEGETAL / FUMIER / AUTONOMIE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / COMPOST / FERTILISATION / SOL / FERTILITE DES SOLS / GRANDE CULTURE / POLYCULTURE ELEVAGE / ROTATION DES CULTURES / LEGUMINEUSE FOURRAGERE / LUZERNE / FRANCE / RELATION ÉLEVEUR CÉRÉALIER
BIOFIL N° 131, 01/09/2020, 3 pages (p. 34-36)
**réf. 271-102**

## GRANDES CULTURES

### Céréales mineures : Renaître et se faire reconnaître

GRATIGNY Marin / LE CAMPION Antonin

En septembre 2019, à Rennes, a eu lieu un premier bilan du projet Renaissance des Céréales Mineures (RCM) visant à rediversifier l'offre variétale et à recenser les débouchés possibles de ces céréales : millet, grand et petit épeautre, sarrasin... A ce stade du projet, un bilan des parcelles consacrées aux essais de culture depuis 2017 a été présenté, ainsi que les freins rencontrés par les producteurs et les jardiniers amateurs partenaires du projet : la taille, souvent insuffisante, des parcelles qu'ils pouvaient consacrer aux céréales mineures, les besoins en matériels spécifiques (batteuse à botillons, semoir à essais, etc.). Des essais d'outils et de procédés de décorticage de ces céréales ont également eu lieu. Le projet RCM aura permis d'acquérir des matériels expérimentaux qui sont désormais utilisables par les producteurs du réseau GAB-FRAB Bretagne et Triptolème. Progressivement, les ressources en semences paysannes d'épeautre, de millet et de sarrasin réintroduites s'améliorent. Il apparaît nécessaire, pour la suite, de se concentrer sur la conception et la fabrication de machines adaptées à la réalité du terrain et accessibles aux agriculteurs.

Mots clés : TECHNIQUE CULTURALE / ESSAI VARIETAL / RESSOURCE GENETIQUE / TRANSFORMATION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / MATERIEL AGRICOLE / GRANDE CULTURE / CEREALE / EPEAUTRE / PETIT EPEAUTRE / SARRASIN / SEMENCE PAYSANNE / SELECTION VARIETALE / MILLET / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / BRETAGNE / GRAND OUEST
SYMBIOSE N° 252, 01/01/2020, 2 pages (p. 20-21)
**réf. 271-059**

## Entretiens techniques CTIFL/SIVAL 2020 : Réduire les intrants en cultures légumières : Utilisation du levier variétal

GARNODIER Justine / DELPORTE Marc / BRAJEUL Eric

Le 15 janvier 2020, le Sival (Salon international des productions du végétal spécialisé) a accueilli les entretiens techniques légumes du CTIFL. Plusieurs acteurs de la sélection, de la recherche, de l'expérimentation et du développement sont venus présenter leurs travaux en lien avec la réduction de l'utilisation d'intrants grâce à la mobilisation du levier variétal en cultures légumières. Cet article synthétise quelques interventions présentées au cours de ces entretiens techniques. Il commence par expliquer en quoi l'amélioration des plantes est un enjeu collectif. Il présente ensuite plusieurs travaux aux objectifs différents : augmenter la visibilité (pour les producteurs) des variétés résistantes ; savoir utiliser la diversité génétique présente chez les plantes de service ; identifier des résistances à la mouche du chou chez des variétés de brassicacées légumières ; mobiliser la génétique pour réduire l'utilisation du phosphore et du potassium en cultures légumières.

Mots clés : COUVERT VEGETAL / FERTILISATION / CULTURE LEGUMIERE / LEGUME DE PLEIN CHAMP / PROTECTION DES VEGETAUX / CONTROLE DES RAVAGEURS / PLANTE DE SERVICE / VARIETE RESISTANTE / GENETIQUE / SELECTION VARIETALE / MOUCHE DU CHOU / BRASSICACEES / PHOSPHORE / POTASSIUM / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / FRANCE
INFOS CTIFL N° 360, 01/04/2020, 4 pages (p. 6-9)
**réf. 271-012**

## Dossier : Le désherbage mécanique, moderne et efficace

PORTIER Michel / VIMOND Ludovic / LAISNEY David / ET AL.

Le désherbage mécanique est, certes, essentiel pour les agriculteurs biologiques, mais il est aussi de plus en plus plébiscité par les agriculteurs conventionnels qui cherchent à réduire leur utilisation de pesticides. Aussi, les fabricants de matériel ont développé, ces dernières années, de nombreuses solutions pour optimiser les pratiques. Le panel des outils disponibles s'étoffe, permettant d'intervenir dans de nombreuses situations, et les progrès technologiques permettent d'optimiser l'efficacité et la facilité d'utilisation : systèmes de guidage, relevage indépendant des éléments, etc. Nombre d'agriculteurs, pour avoir accès à ces matériels, passent par leur Cuma ou une entreprise de travaux agricoles. Dans ce dossier, agriculteurs biologiques ou conventionnels et responsables de Cuma témoignent.

Mots clés : INNOVATION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE / MATERIEL AGRICOLE / SYSTEME DE GUIDAGE / BINEUSE / HOUE ROTATIVE / HERSE ETRILLE / TEMOIGNAGE / GRANDE CULTURE / DESHERBAGE MECANIQUE / CONTROLE DES ADVENTICES
REUSSIR BOVINS VIANDE N° 280, 01/04/2020, 13 pages (p. 20-33)
**réf. 271-052**

## Un seul semoir pour toutes les cultures

DELORME Pierre-Joseph

Patrick et Nicolas Roustan sont installés en grandes cultures bio, en Ardèche. Ils ont fait le choix d'investir 50 000 € dans un semoir monograine (Monoshox NG Plus M de Monosem) afin de remplacer deux anciens semoirs. Leur objectif est ainsi d'implanter toutes leurs cultures (blé, colza, pois chiche, tournesol, sarrasin, riz pluvial…) avec un seul semoir et d'avoir la possibilité de biner entre les rangs pour contrôler le développement des adventices. Le semoir choisi dispose de 13 rangs avec un inter-rang de 30 cm, ce qui permet, pour le blé, d'aérer la culture et de la rendre moins sensible à certaines maladies. En utilisant un élément du semoir sur deux, il est également possible de semer à 60 cm d'inter-rang (ex : pour le tournesol). Patrick et Nicolas Roustan sont très satisfaits de leur première campagne avec ce semoir. Ils sont notamment ravis de la qualité de l'implantation : cette dernière est la même, quelles que soient la culture et la taille de la graine. Pour le binage, ils se sont équipés avec un appareil attelé à l'avant. Pour eux, le couple semoir-bineuse est incontournable en bio.

Mots clés : TECHNIQUE CULTURALE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / BINEUSE / MATERIEL DE SEMIS / SEMOIR / TEMOIGNAGE / GRANDE CULTURE / CONTROLE DES ADVENTICES / DESHERBAGE MECANIQUE / SEMIS / MATERIEL AGRICOLE / BLE / TOURNESOL / ARDECHE
ENTRAID'OUEST N° 491, 01/07/2020, 3 pages (p. 34-36)
**réf. 271-037**

## Vendée : Les adventices se brûlent les feuilles

GUITTET Yvon

En Vendée, les agriculteurs bio de la Cuma Aliénor des Rives-d'Autize se sont dotés de quatre bineuses thermiques pour mieux gérer les adventices. Ce type de désherbage est particulièrement employé lorsque la météo est défavorable à l'utilisation d'outils à dents ou à socs (herse étrille, bineuse…). Les bineuses thermiques ne sont donc pas systématiquement utilisées. Elles présentent toutefois l'avantage de détruire les adventices jusqu'au pied de la culture et d'être efficaces. En revanche, cette technique peut aussi engendrer des brûlures sur les jeunes plants et ralentir leur croissance. Globalement, les agriculteurs de la Cuma sont satisfaits de ce matériel, mais les risques liés à la manipulation et au transport de gros volumes de gaz sur la voie publique et dans les champs questionnent certains utilisateurs.

Mots clés : COOPERATIVE D'UTILISATION EN COMMUN DU MATERIEL AGRICOLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / MATERIEL AGRICOLE / BINEUSE / TEMOIGNAGE / GRANDE CULTURE / CONTROLE DES ADVENTICES / DESHERBAGE THERMIQUE / VENDEE
ENTRAID'OUEST N° 491, 01/07/2020, 1 page (p. 53)
**réf. 271-038**

## Tarn : La cuma du Verdier essaie son écimeuse

JALBY Sébastien

Un groupe d'agriculteurs bio a choisi de tester l'efficacité d'une écimeuse pour stopper la montée en graines des adventices et limiter leur dispersion. L'essai a été effectué dans une parcelle de blé dans laquelle des adventices (folle avoine, ray-grass et rumex) commençaient à prendre le dessus. L'écimeuse a été très efficace sur la folle avoine, ainsi que sur les parties supérieures du rumex. En revanche, les couteaux n'ont pas réussi à couper le ray-grass qui est trop souple. La vitesse de travail a été plus lente que prévue (3 à 3,5 km/h) car il a souvent été nécessaire d'ajuster la hauteur de coupe, notamment sur un sol bosselé, afin de ne pas couper le blé. Cet essai a ainsi permis aux agriculteurs de constater qu'une fonction de guidage serait appréciable et qu'il est nécessaire de s'habituer à l'outil pour bien l'utiliser.

Mots clés : MATERIEL AGRICOLE / COOPERATIVE D'UTILISATION EN COMMUN DU MATERIEL AGRICOLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ECIMEUSE / TEMOIGNAGE / GRANDE CULTURE / CONTROLE DES ADVENTICES / TARN
ENTRAID'OUEST N° 491, 01/07/2020, 1 page (p. 65)
**réf. 271-039**

## « La précision du binage se raisonne dès le semis »

PORTIER Michel

Vincent Seyeux est un céréalier bio installé sur 350 ha, en Mayenne. Adepte du semis sous couvert, il s'est lancé dans le bio, en 2010, en ne convertissant, dans un premier temps, qu'une centaine d'hectares. L'engagement en bio d'une partie de ses surfaces (et non la totalité) lui a permis de tester de nouveaux itinéraires techniques. Il a notamment investi dans une bineuse équipée d'un système de guidage par roue-trace. En 2016-2017, Vincent Seyeux a converti le reste de son exploitation en bio et a développé une activité de commercialisation de graines bio (un encart apporte de plus amples informations sur cette activité). L'augmentation des surfaces à désherber mécaniquement l'a poussé à investir dans une bineuse autoguidée par caméra, car le guidage par roue-trace n'offrait pas un débit de chantier suffisant. Estimant également que la précision du binage se joue dès le semis, Vincent Seyeux a investi dans un semoir Horsch Pronto. Ce dernier a une barre de semis à double disque dont les éléments très stables créent des lignes de semis rectilignes et propres.

Mots clés : MATERIEL AGRICOLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / SYSTEME DE GUIDAGE / BINEUSE AUTOGUIDEE / SEMOIR / TEMOIGNAGE / GRANDE CULTURE / CONTROLE DES ADVENTICES / DESHERBAGE MECANIQUE / SEMIS / CONVERSION / MAYENNE / COMMERCIALISATION
REUSSIR GRANDES CULTURES N° 345, 01/04/2020, 2 pages (p. 22-23)
**réf. 271-040**

## Semis d'automne en céréales à paille : Quelles variétés choisir ?

RIVRY-FOURNIER Christine

Chaque année, l'Itab, Arvalis-Institut du végétal et les Chambres d'agriculture publient une compilation des derniers résultats d'essais variétaux bio français sur de multiples céréales à paille : blé tendre, blé dur, triticale, orge d'hiver, épeautre… Ce réseau de criblage, lancé il y a près de 20 ans par l'Itab, a permis de développer une offre variétale adaptée à la bio et diversifiée. Les synthèses des essais 2020 sont en cours de rédaction mais, globalement, en blé tendre, les rendements sont très hétérogènes. Ceci peut notamment s'expliquer par un étalement des dates de semis lié aux conditions climatiques particulières de l'automne 2019. Néanmoins, les grandes lignes du classement variétal changent peu. Une attention particulière est portée aux nouvelles variétés, c'est-à-dire les variétés présentes pour la première année dans ces essais. C'est, par exemple, le cas de la variété Gwenn, sélectionnée par l'Inrae et Agri-Obtention, inscrite en 2020 et qui s'avère très productive.

Mots clés : ESSAI VARIETAL / CEREALE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / RENDEMENT / GRANDE CULTURE / BLÉ TENDRE / CEREALE A PAILLE / VARIETE / SELECTION VARIETALE / FRANCE
BIOFIL N° 131, 01/09/2020, 2 pages (p. 12-13)
**réf. 271-097**

## Quels sont les leviers d'action pour gérer l'enherbement en grandes cultures bio ?

RHETY Paul

Ce rapport a été réalisé suite à un stage à la Chambre d'agriculture des Deux-Sèvres (79), dans le cadre de la Licence Professionnelle "Agriculture Biologique Conseil et Développement" (ABcd). Le stage avait pour objectif la mise en place d'actions en matière de désherbage mécanique et de gestion des adventices, avec un groupe de 10 agriculteurs en grandes cultures, "30 000 DIAMAN", dont la moitié en bio. Des pistes ont été évoquées, liées au travail du sol et à l'intégration de couverts végétaux en interculture pour gérer les adventices.

Mots clés : COUVERT VEGETAL / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / GROUPE D'AGRICULTEURS / DESTRUCTION / ETUDE / GRANDE CULTURE / CONTROLE DES ADVENTICES / ENHERBEMENT / DEUX SEVRES / DESHERBAGE MECANIQUE
2020, 24 p., éd. UNIVERSITÉ CLERMONT AUVERGNE
**réf. 271-090**

### Synthèse de 8 ans d'étude : Associer des légumineuses au service du blé

DUCHÊNE Olivier / CELETTE Florian / VRIGNON-BRENAS Sylvain / ET AL.

Cette synthèse est le fruit de huit années d'étude portant sur des associations de blé d'hiver et de légumineuses fourragères en agriculture biologique. Les différents travaux qui ont permis d'obtenir ces résultats ont été conduits en Rhône-Alpes, par l'ISARA-Lyon, avec l'aide d'agriculteurs partenaires. Quatre saisons de production, réparties sur 15 sites expérimentaux, ont notamment permis de fournir des données techniques sur différentes conduites culturales. Des couverts monospécifiques (trèfle violet, trèfle blanc, luzerne et minette) et plurispécifiques (mélange de trèfle blanc/ pois d'hiver/féverole et mélange de différents trèfles) ont ainsi pu être testés en association relais (semés sous blé au printemps) ou en association simultanée (semés en automne avec le blé). Ainsi, ce document comporte : un arbre de décisions pour implanter un couvert de légumineuses sous couvert de blé tendre d'hiver ; une synthèse des enjeux et services attendus en implantant ce type d'association ; une description des contextes favorables à l'implantation et au développement de ces associations ; des conseils sur le choix du couvert de légumineuses ; des informations sur l'influence de la fertilisation azotée ; quelques points-clés pour optimiser la gestion de ce type de couvert.

Mots clés : CONDUITE CULTURALE / ESSAI / ESSAI AU CHAMP / OUTIL D'AIDE A LA DECISION / COUVERT VEGETAL / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ASSOCIATION VEGETALE / TECHNIQUE CULTURALE / FERTILISATION AZOTEE / RENDEMENT / GRANDE CULTURE / CONTROLE DES ADVENTICES / PROTECTION DES VEGETAUX / BLE D'HIVER / LUZERNE / TRÈFLE BLANC / TRÈFLE VIOLET / RHONE ALPES

2018, 24 p., éd. ISARA-LYON

**réf. 271-110**

# JARDINAGE

### Panique sur le haricot

JULLIEN Jérôme

La culture des haricots est très bénéfique pour un potager. Non seulement elle offre de belles récoltes, mais elle fertilise le sol. Encore faut-il débarrasser les haricots de leurs ennemis, pucerons, virus (mosaïque commune), pourriture grise ou blanche (sclérotiniose), limaces, escargots, acariens, etc. Des conseils sont fournis pour agir en prévention (rotations, plantes compagnes du haricot, méthodes de semis) et pour éliminer les ravageurs une fois présents sur la culture.

Mots clés : JARDINAGE / SEMIS / PROTECTION DES VEGETAUX / ENNEMI DES CULTURES / ACARIEN RAVAGEUR / INSECTE RAVAGEUR / HARICOT VERT / PUCERON / MALADIE DES VEGETAUX / POURRITURE BLANCHE / POURRITURE GRISE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / FRANCE

QUATRE SAISONS DU JARDIN BIO (LES) N° 242, 01/05/2020, 2 pages (p. 22-23)

**réf. 271-076**

### Endives et compagnie

MATHIAS Xavier

C'est M. Bréziers, chef jardinier de la société royale d'horticulture belge, qui a découvert, vers 1850, le secret du forçage des endives. Grâce à cette opération qui atténue son amertume, l'endive (Cichorium intybus) a connu un véritable succès, cultivée en France à partir de la fin du XIXème siècle. Christophe Asseray, maraîcher bio à Sasse (53), qui cultive chaque année 5 000 m2 d'endives, partage son expérience de la culture d'endives. Les étapes du forçage sont présentées et expliquées : parage, démarrage, mise à l'obscurité, arrosage, récolte, conservation.

Mots clés : RECETTE DE CUISINE / JARDINAGE / TECHNIQUE CULTURALE / FORÇAGE / VARIETE / BOTANIQUE / ENDIVE / PROTECTION DES VEGETAUX / MAYENNE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / FRANCE / MARAICHAGE

QUATRE SAISONS DU JARDIN BIO (LES) N° 242, 01/05/2020, 5 pages (p. 42-46)

**réf. 271-077**

## Mi-ange, mi-dragon

PEPIN Denis

Mi-ange, mi-dragon, la coccinelle à 7 points, surnommée "bête à bon Dieu" ou "Catherinette", est utile au jardin pour éviter les pullulations de pucerons, sa nourriture de prédilection. Selon les phases de son développement, elle consomme aussi des petites chenilles, des acariens, des araignées et même des cadavres d'insectes... Rien qu'au cours de sa vie larvaire, elle consomme environ 300 pucerons. Au moment de la ponte, elle se met en quête d'une colonie de pucerons qui deviendront source de nourriture pour les futures larves. Elle écarte alors les pucerons du sureau, trop toxiques, et ceux protégés par les fourmis, préférant ceux du rosier, du pois, de la fève, des céréales, du chou, des pêchers, des poiriers et des pommiers. Les œufs éclosent au bout d'une huitaine de jours. Les jeunes larves, sortes de mini-alligators grisâtres, commencent par manger leur coquille, puis s'en prennent parfois aux autres œufs non encore éclos, les sacrifiant à leur propre survie, avant de se lancer à la poursuite des pucerons... Il leur faudra encore changer 3 fois de peau, grandir, grossir, muer enfin pour devenir adultes, d'abord de couleur jaune, puis rouge clair avec 7 points. Au jardin, les coccinelles s'installeront uniquement si elles ont de quoi satisfaire leurs besoins et s'abriter pour passer l'hiver, auquel cas il sera possible, au printemps suivant, de profiter encore de leur aide au jardin.

Mots clés : CYCLE DE VIE / BIODIVERSITE FONCTIONNELLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / JARDIN / INSECTE AUXILIAIRE / COCCINELLE / LARVE D'INSECTE / PROTECTION DES VEGETAUX / JARDINAGE / PUCERON / FRANCE
QUATRE SAISONS DU JARDIN BIO (LES) N° 242, 01/05/2020, 4 pages (p. 53-56)

**réf. 271-079**

## Choisir son voile

PEPIN Denis

Mouche mineuse, ver du poireau, ver de la carotte, piéride, altise et autres insectes ravageurs des choux, des radis et des navets... La prévention reste la meilleure solution pour s'en prémunir au jardin, grâce notamment aux voiles anti-insectes. Mais quels voiles pour quels insectes ? Pour une efficacité optimale à un coût réduit, des conseils sont donnés pour choisir le bon voile en fonction des besoins (largeur, taille de la maille, composition). L'installation d'un voile anti-insectes se fera soit à plat, permettant d'intervenir plus facilement pour désherber et pailler, soit sur des arceaux, soit verticalement à la façon d'un mur tout autour de la parcelle. Précision importante, le fait que le filet soit au contact du feuillage ne gêne en rien son efficacité, comme l'ont montré des essais réalisés sur des poireaux, en 2013, par la Station d'expérimentation légumes de Rhône-Alpes (SERAIL). Un tableau fournit des exemples de modèles de filets adaptés aux insectes ravageurs. Des recommandations sont formulées pour éviter un échauffement et une humidité qui pourraient devenir problématiques sous le filet, ainsi que pour l'entretien des filets.

Mots clés : FILET ANTI-INSECTES / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / JARDIN / PROTECTION DES VEGETAUX / INSECTE RAVAGEUR / ALTISE / MOUCHE DE LA CAROTTE / MOUCHE MINEUSE / PIÉRIDE DU CHOU / TEIGNE / VER DU POIREAU / JARDINAGE
QUATRE SAISONS DU JARDIN BIO (LES) N° 242, 01/05/2020, 3 pages (p. 58-60)

**réf. 271-080**

## J'optimise l'espace au potager : Vers une meilleure productivité et plus de diversité

CHAUFFREY Joseph

Les techniques d'optimisation de l'espace présentées dans cet ouvrage permettent de gagner en autonomie et d'améliorer la productivité du jardin, en ville comme à la campagne. L'auteur décrit les 5 piliers de l'optimisation : - Organiser son potager et suivre ses cultures ; - Semer en contenants ; - Mettre en œuvre des contre-plantations ; - Densifier les cultures ; - Pratiquer le chevauchement des plantations. L'approche permaculturelle illustrée et étayée, issue directement des expériences de l'auteur, guide pas à pas le jardinier pour reconquérir chaque centimètre carré de terre précieuse en renouant avec des savoirs hérités des maraîchers urbains : contre-plantations, chevauchements, densification, associations de culture…

Mots clés : PALISSAGE / PERMACULTURE / PLANTE GRIMPANTE / AMENAGEMENT DE L'ESPACE / PETITE SURFACE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / JARDIN EN VILLE / JARDIN POTAGER / JARDINAGE / MARAICHAGE / ASSOCIATION DE CULTURES / FRANCE

2020, 120 p., éd. ÉDITIONS TERRE VIVANTE

**réf. 271-089**

## Je veux un jardin tout de suite ! : Aménager son espace en partant de presque rien

LAPOUGE-DEJEAN Brigitte / LAPOUGE Serge

Cet ouvrage aux nombreuses illustrations s'adresse aux débutants, qui y trouveront tous les gestes techniques, mais aussi aux jardiniers aguerris, qui y puiseront de nombreuses idées. Il intéressera toutes les personnes souhaitant restaurer un jardin peu ou pas entretenu ou celles désireuses de créer rapidement (en 3 à 6 mois) un beau jardin, par exemple après un chantier. Ce livre présente en effet : La marche à suivre pour tenir compte des contraintes du sol, du climat, préparer le terrain, le soigner, l'ensemencer... ; Un large choix de plantes faciles à réussir pour un jardin vite fleuri : annuelles, bisannuelles, bulbes, grimpantes, rosiers... ; Un focus sur les arbres, haies arbustives, arbustes : comment débroussailler, tailler, que conserver, que supprimer, quelles variétés choisir ? ; Des explications pour concevoir séparations et cheminements : allées, treillages, palissades, terrasses... ; Des techniques inspirées de la permaculture : zonage pour le plan du jardin, culture en lasagnes pour un potager rapidement productif. Le livre comprend aussi un calendrier des travaux, fournit des conseils pour amener la biodiversité au jardin (insectes, oiseaux) et suggère de nombreuses associations réussies de fleurs.

Mots clés : PERMACULTURE / FRANCE / HAIE / TERRASSE / AMELIORATION DU SOL / JARDIN / JARDINAGE / OUTIL DE JARDINAGE / POTAGER EN CARRES / PLANTE A PARFUM AROMATIQUE ET MEDICINALE / PLANTATION / SEMIS / ARBRE / ARBUSTE / LEGUME / FLEUR / ASSOCIATION VEGETALE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AMENAGEMENT DE L'ESPACE / TECHNIQUE CULTURALE / CULTURE EN LASAGNES

2020, 120 p., éd. ÉDITIONS TERRE VIVANTE

**réf. 271-116**

# MARAÎCHAGE

## Génodique : En avant la musique !

PARMÉ William

La génodique consiste à mettre de la musique au service de la santé des plantes. La méthode repose sur les travaux de Joël Sternheimer, docteur en physique théorique et musicien, dans les années 1980. Selon la théorie du chercheur, chaque acide aminé composant une protéine émet une onde lors de sa formation. La méthode consiste à reconstituer une mélodie spécifique qui va moduler la production de protéines ciblées, régulant ainsi certains processus biologiques. Cette méthode permettrait de prévenir l'apparition de maladies, de favoriser la croissance des plantes, de stimuler leurs défenses naturelles... L'utilisation de ce procédé commence à émerger sur des fermes bio. L'efficacité de la méthode fait débat. Certains producteurs, comme Gwenaël Floc'h, maraîcher bio en Ille-et-Vilaine, font un retour d'expérience plutôt positif, quand d'autres restent perplexes.

Mots clés : METHODE ALTERNATIVE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ESSAI / TEMOIGNAGE / MARAICHAGE / PROTECTION DES VEGETAUX / ILLE ET VILAINE / MUSIQUE / GÉNODIQUE / FRANCE / DEBAT / RESISTANCE AUX MALADIES

SYMBIOSE N° 252, 01/01/2020, 2 pages (p. 22-23)

**réf. 271-060**

## Pays de la Loire : Bio Loire Océan lance une variété de poireau

BARGAIN Véronique

Bio Loire Océan a lancé une variété population de poireau : le Brainois d'hiver. Bio Loire Océan est une association qui regroupe 70 producteurs bio situés en Pays de la Loire. Elle est investie depuis quinze ans dans un programme de sélection et de multiplication de semences paysannes. Après la carotte violette de la Loire, la tomate cerise noire du Layon, des tomates et poivrons multicolores, cette association de producteurs a développé le Brainois d'hiver. Cette variété est adaptée aux récoltes allant de février-mars à mi-avril. Son rendement est inférieur aux semences hybrides, mais elle présente l'avantage d'être peu sensible à la rouille et d'être très résistante au froid.

Mots clés : ASSOCIATION DE PRODUCTEURS / PAYS DE LA LOIRE / MARAICHAGE / POIREAU / SEMENCE PAYSANNE / VARIETE RESISTANTE / VARIETE POPULATION / ROUILLE MALADIE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / GROUPE D'AGRICULTEURS / RESSOURCE GENETIQUE

REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N° 404, 01/04/2020, 1 page (p. 9)

**réf. 271-011**

## Itinéraires en culture de melon : Innover pour réduire les pertes de nitrates

TORRES Marie

Le projet EauZone, débuté en 2018 et cofinancé par le fonds européen Feader et par l'Agence de l'Eau Rhône-Méditerranée-Corse, vise à tester des itinéraires techniques innovants en cultures légumières afin de limiter les pertes d'azote dans des zones vulnérables aux nitrates situées dans le Gard et l'Hérault. Dans le cadre de ce projet, le CTIFL a testé un grand nombre de pratiques culturales en culture du melon, afin de réduire le niveau de relargage d'azote dans les sols : engrais verts, travail du sol, incorporation des engrais verts, associations de plantes. Les résultats montrent que certaines de ces pratiques ont de réels impacts. Il est ainsi préférable de couvrir au maximum les sols avec des engrais verts (multi-espèces si possible). Pour les détruire, il vaut mieux les coucher plutôt que les broyer afin de limiter les forts relargages d'azote. Par ailleurs, la technique de destruction par occultation (suivie d'une plantation directe de melon) est intéressante. Elle nécessite, cependant, un soin important à la plantation. Enfin, il semble possible de combiner simultanément engrais verts et cultures d'intérêt : il est, par exemple, possible de semer des engrais verts dans les passe-pieds (cette piste est explorée au centre CTIFL de Balandran).

Mots clés : PRATIQUE AGRICOLE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / COUVERT VEGETAL / POLLUTION AZOTEE / AGROECOLOGIE / ESSAI / FERTILISATION / NITRATE / LIXIVIATION / CULTURE LEGUMIERE / LEGUME DE PLEIN CHAMP / TECHNIQUE CULTURALE / DESHERBAGE PAR OCCULTATION / MELON / ASSOCIATION VEGETALE / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / GARD / HERAULT

INFOS CTIFL N° 360, 01/04/2020, 3 pages (p. 44-46)

**réf. 271-013**

## Dossier maraîchage : Répondre aux besoins de la profession : Essais techniques et pratiques innovantes

BERNARD Elodie / CAILLOT Philippe / DAYRAUD Célia / ET AL.

Ce dossier est consacré au maraîchage biologique, et plus particulièrement aux besoins en matière d'accompagnement des maraîchers bio d'Occitanie. En 2019, cette région comptait environ 1 200 producteurs de légumes bio avec des profils très variés (ancienneté, surface de production, mode de commercialisation…). Ces producteurs n'ont donc pas tous les mêmes besoins en matière d'accompagnement (formations, démonstrations, groupes d'échange…). Afin de mieux connaître leurs profils et ainsi de mieux répondre à leurs attentes, les réseaux des Chambres d'agriculture et des GAB d'Occitanie ont lancé une enquête, dont les résultats sont présentés au début de ce dossier. Parmi les demandes exprimées par ces producteurs, certaines concernent l'acquisition de données techniques. Trois études sont présentées dans ce dossier. La première est une étude comparative portant sur le travail et le non travail du sol en maraîchage biologique sous abris. Elle a été réalisée sur des cultures de laitues (type batavia), en hiver, et s'inscrit dans le cadre du projet Sols Vivants Méditerranéens (SOVIMED, 2019-2023) porté par la SICA Centrex, en collaboration avec le CIVAM 66 et Sudexpé. La deuxième étude porte sur l'association de couverts végétaux et de cultures d'automne/hiver en maraîchage diversifié. Un essai a testé la mise en place de trèfles Incarnat et d'Alexandrie dans des cultures de poireaux, de choux et de courges. Cet essai a été mis en place par un GIEE situé dans le piémont pyrénéen. Enfin, la dernière étude porte sur la culture de pommes de terre bio avec pour thématique : comment arriver à proposer des pommes de terre toute l'année ?

https://www.interbio-occitanie.com/le-magazine/
Mots clés : ACCOMPAGNEMENT PROFESSIONNEL / TECHNIQUE CULTURALE / GROUPE D'ECHANGE / TRÈFLE D'ALEXANDRIE / COUVERT VEGETAL / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / BESOIN / ESSAI / ENQUETE / TRAVAIL DU SOL / NON-TRAVAIL DU SOL / MARAICHAGE / MARAÎCHAGE DIVERSIFIE / LEGUME DE PLEIN CHAMP / CONTROLE DES ADVENTICES / CULTURE SOUS ABRI / PROTECTION DES VEGETAUX / TRÈFLE INCARNAT / COURGE / POIREAU / POMME DE TERRE / LAITUE / ASSOCIATION VEGETALE / CHOU / OCCITANIE
LE MAG' DE LA CONVERSION N° 16, 01/07/2020, 9 pages (p. 19-27)

**réf. 271-017**

## Des variétés gustatives et résistantes pour le sol ; Améliorer les références en bio

BARGAIN Véronique

Ces deux articles sont consacrés à des essais qui ont pour objectif d'identifier des variétés de tomates répondant aux nouvelles attentes des consommateurs et des producteurs bio. Le premier article parle du projet Tegusta. Ce dernier a testé plus de 130 variétés de tomates, en bio et en conventionnel, dans trois régions françaises : en Provence (via Aprel), en Bretagne (via Terre d'Essais) et en Alsace (via Planète Légumes). Ces essais devaient permettre d'identifier des variétés de tomates plus gustatives et qui permettent une conduite agroécologique. Ainsi, outre le rendement et le goût, les autres critères recherchés sont la résistance à la cladosporiose et la résistance aux virus, notamment TSWV. En Provence, les essais (bio et conventionnels) ont plutôt porté sur des variétés de diversification ; en Bretagne, ils se sont concentrés sur des variétés grappes, ainsi que sur des variétés anciennes (et étaient exclusivement conduits en bio) ; et en Alsace, ils ont plutôt porté sur des tomates rondes et des variétés de diversification (en bio et en conventionnel). Le second article apporte des informations sur le programme de recherche Opti Abri Bio, piloté par l'Itab et qui a commencé en 2018, pour une durée de trois ans. Son objectif est d'identifier les espèces et variétés de solanacées et de cucurbitacées les plus adaptées au maraîchage biologique sous abris. Pour les tomates, les essais se concentrent sur le type rond rouge.

Mots clés : ESSAI VARIETAL / QUALITE ORGANOLEPTIQUE / GOÛT / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE / ESSAI / MARAICHAGE / PROTECTION DES VEGETAUX / VARIETE / TOMATE / VARIETE RESISTANTE / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / FRANCE / BRETAGNE / ALSACE / PROVENCE
REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N° 404, 01/04/2020, 3 pages (p. 22-24)

**réf. 271-031**

### Centre-Val de Loire : Forte poussée du maraîchage bio

RIVRY-FOURNIER Christine

La région Centre-Val de Loire est plutôt axée sur les grandes cultures et l'élevage. Néanmoins, le maraîchage bio a le vent en poupe sur ce territoire. Des légumes frais bio étaient cultivés sur 2 133 ha en 2019, ce qui représente une hausse de 14 % par rapport à l'année précédente. Face à cet engouement, Bio Centre, le réseau interprofessionnel de la filière bio, se mobilise pour accompagner au mieux les producteurs. Pour cela, trois conseillères spécialisées sont sur le terrain. Ces dernières suivent 167 fermes maraîchères aux profils diversifiés (taille, circuit de commercialisation, niveau de diversification…), et de nouvelles installations sont prévues. Au printemps 2020, le confinement et la crise sanitaire ont augmenté l'activité de cette filière : la demande en légumes a explosé et il a fallu être réactif pour aider les producteurs à adapter leurs débouchés. L'exemple des Paniers Bio du Val de Loire, portés par le groupement Val Bio Centre, est plus amplement détaillé. Ces paniers fédèrent 50 producteurs adhérents et leur fonctionnement a été interrompu durant le confinement car les points de dépôts bénévoles ont été fermés en région parisienne. Cette crise a ainsi fait prendre conscience aux producteurs qu'il était nécessaire de mieux se structurer et de diversifier leurs circuits de vente.

Mots clés : ACCOMPAGNEMENT PROFESSIONNEL / CRISE SANITAIRE / ORGANISATION DE LA FILIERE / DÉBOUCHÉ / VENTE DIRECTE / LEGUME DE PLEIN CHAMP / FILIÈRE LÉGUMES / OFFRE ET DEMANDE / PRODUCTION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / DIVERSIFICATION / TEMOIGNAGE / MARAICHAGE / CENTRE-VAL-DE-LOIRE / GROUPE D'AGRICULTEURS / CIRCUIT DE COMMERCIALISATION
BIOFIL N° 131, 01/09/2020, 1 page (p. 8)
**réf. 271-094**

## PETITS FRUITS

### Petits fruits : Des fraisiers de printemps... aux petits oignons

BUÉ Manu

Le fraisier, plante vivace dite "en rosette", se caractérise par une morphologie évolutive (repos végétatif, émission de stolons, fructification) lui permettant de résister aux froids de l'hiver. Le cycle du fraisier à travers les saisons est décrit. Le fraisier passe de l'état végétatif à l'état reproductif au cours d'une phase que l'on appelle phase d'induction florale. C'est au cours de cette phase que se met en place le potentiel de production du printemps suivant. Les deux autres phases hivernales sont l'initiation florale et la différenciation florale. Les différentes variétés de fraisiers sont classées en fonction de leur réaction à la longueur du jour (variétés non-remontantes, semi-remontantes et remontantes). Au jardin, plusieurs étapes sont conseillées pour une bonne fructification : nettoyer les plants et mettre en place le forçage, accompagner la sortie des hampes florales, assurer les conditions d'une bonne pollinisation (autopollinisation passive).

Mots clés : HIVERNAGE / JARDINAGE / TECHNIQUE CULTURALE / PETIT FRUIT / FRAISE / VARIETE / BOTANIQUE / STOLON / FLORAISON / FRAISIER / MARAICHAGE / BRETAGNE
SYMBIOSE N° 253, 01/02/2020, 2 pages (p. 22-23)
**réf. 271-065**

## Qui peut être ou ne peut pas être en bio ? : Dossier fraise

RÉUSSIR FRUITS ET LÉGUMES

Cet article est extrait d'un dossier dédié à la fraise. Il porte plus spécifiquement sur les plants de fraisiers pouvant être utilisés en bio. Le guide de lecture de « Production de plants de fraisiers et framboisiers biologiques » (RCE n°834/2007 et RCE n°889/2008 – version de décembre 2018, annexe 5) distingue l'approvisionnement en plants de fraisiers certifiés AB et la production de fraises certifiées AB. Ainsi, pour produire des fraises bio, il faut que les plants soient mis en terre et cultivés selon le cahier des charges AB au moins trois mois avant les premières récoltes. Un tableau synthétique permet de préciser les caractéristiques des grands types de plants (plants frigo, plants frais, plants en motte, trayplants et plants waiting bed), leur disponibilité ou non en AB, ainsi que les conditions d'utilisation pour que leurs fruits puissent être certifiés.

Mots clés : AGRICULTURE BIOLOGIQUE / REGLEMENTATION EUROPEENNE / MARAICHAGE / FRAISE / PLANT / FRANCE / FRAISIER / REGLEMENTATION / PETIT FRUIT

REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N° 406, 01/06/2020, 1 page (p. 56)

**réf. 271-033**

## Produire des framboises par des techniques alternatives : Maîtrise des adventices et des agresseurs - L'expérience des agriculteurs biologiques d'Agribio Ardèche

MOIROT Fleur

La framboise est une production pérenne qui peut rester en place une dizaine d'années en agriculture biologique. Un des enjeux principaux est la maîtrise de l'enherbement et des ravageurs. Cette synthèse fait un tour d'horizon des différentes stratégies adoptées par des producteurs ardéchois en agriculture biologique et donne des références technico-économiques liées aux systèmes décrits. Elle s'appuie sur des résultats de fermes accompagnées par Agri Bio Ardèche dans le cadre du dispositif Ecophyto DEPHY Ferme débuté en 2016.

https://www.produire-bio.fr/articles-pratiques/produire-des-framboises-par-des-techniques-alternatives/

Mots clés : TECHNIQUE CULTURALE / FRAMBOISIER / RESULTAT TECHNICO-ECONOMIQUE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / CONTROLE DES ADVENTICES / DESHERBAGE / ENHERBEMENT / PROTECTION DES VEGETAUX / FRUIT ROUGE / PETIT FRUIT / FRAMBOISE / ARDECHE / TRAVAIL EN AGRICULTURE / ASPECT SOCIAL

2019, 10 p., éd. AGRI BIO ARDÈCHE / FNAB (Fédération Nationale d'Agriculture Biologique des Régions de France)

**réf. 271-115**

# VITICULTURE

## Pépinières Hebinger : S'engager pour les plants bio

MARCUS Cécile

Les Pépinières Hebinger sont une entreprise familiale basée dans le Haut-Rhin. Elles ont été créées en 1970 et mettent en place une démarche biologique depuis les années 2000. Plus récemment, elles ont également instauré des pratiques biodynamiques. Selon Christophe Hebinger, le gérant des pépinières, ce sont les seules à produire des vignes-mères et des porte-greffes « bio » en France, l'Alsace étant l'une des rares zones indemnes de flavescence dorée. Il faut toutefois souligner qu'in fine, le plant de vigne greffé n'est pas certifié bio car les Pépinières Hebinger sont contraintes, par la règlementation, d'utiliser un insecticide de synthèse interdit en bio. Elles produisent deux millions de plants greffés par an, avec 13 ha de pépinières et moitié moins de vignes mères (seuls les greffons ne sont pas produits sur place). L'objectif de cette entreprise est de répondre au mieux aux besoins des viticulteurs bio et de leur assurer des plants de qualité. Ainsi, avec la mise en œuvre de pratiques biologiques et biodynamiques, la possibilité de produire des plants personnalisés, la sauvegarde de la diversité à travers une sélection massale…, l'entreprise se remet en question en permanence et sait rester à l'écoute de ses clients.

Mots clés : TECHNIQUE CULTURALE / HAUT RHIN / COUVERT VEGETAL / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / PREPARATION BIODYNAMIQUE / TEMOIGNAGE / PORTE GREFFE / VITICULTURE / CONTROLE DES ADVENTICES / PROTECTION DES VEGETAUX / AGRICULTURE BIODYNAMIQUE / BIOAGRESSEUR / PEPINIERE / PLANT DE VIGNE / MILDIOU / ENTREPRISE / PRODUCTION DE PLANTS
VITISBIO N° 4, 01/07/2019, 3 pages (p. 34-36)
**réf. 271-020**

## Cuivre : Mesurer l'impact sur les micro-organismes

ROSE Frédérique

La société Lallemand a mené des essais, en lien avec le groupe ICV, pour déterminer si le cuivre influe sur le métabolisme et les performances fermentaires des micro-organismes au cours de la vinification. Pour cela, des tests ont été effectués sur des moûts synthétiques, des moûts réels et des vins. Les résultats montrent qu'en présence d'une très forte concentration de cuivre (entre 15 et 30 mg/L de cuivre sur moût réel), certaines levures démarrent leur fermentation plus lentement. Lorsque les concentrations en cuivre augmentent, l'acidité volatile a également tendance à augmenter, ce qui signifie que le cuivre impacte le métabolisme des levures. Concernant la qualité des vins, les résultats montrent que l'augmentation de la concentration en cuivre a un impact négatif sur certains composés aromatiques d'intérêt (ex : esther, phényléthanol). Néanmoins, le cuivre ne doit pas être considéré comme le seul facteur impactant les performances fermentaires des micro-organismes : pH, SO2, température, alcool, résidus de pesticides… influencent également.

Mots clés : COMPOSE AROMATIQUE / FERMENTATION ALCOOLIQUE / FERMENTATION MALO-LACTIQUE / VINIFICATION / VITICULTURE / BACTERIE / LEVURE / CUIVRE / EXPERIMENTATION / FRANCE / IMPACT
VITISBIO N° 4, 01/07/2019, 1 page (p. 41)
**réf. 271-021**

## Le point avec Certipaq Bio : Récoltes bio : les bonnes pratiques

SOULARD François

En viticulture bio, lors de la récolte, des pratiques spécifiques à la bio doivent être respectées. En cas de mixité ou de conversion, la vigilance est particulièrement de mise durant cette période. Tout au long de l'année, les viticulteurs bio doivent tenir à jour un descriptif de leur exploitation et notamment de leur parcellaire. Ce descriptif est contrôlé, chaque année, par l'organisme certificateur qui confirmera le niveau de conversion des récoltes (conventionnel, C1, C2, C3, AB), après avoir vérifié les pratiques et les intrants utilisés. Un descriptif précis du parcellaire (numéro d'îlot Pac ou cadastre, cépage, surface, niveau de conversion) permet aussi d'organiser de manière optimum les vendanges. En cas de conversion progressive ou de mixité, il est préférable d'avoir des dates de récolte différentes entre les différents modes de production de raisin. Il est également recommandé d'avoir du matériel (ex : seau) dédié au bio, sinon, il est nécessaire de mettre en place une procédure et des modalités de nettoyage. Dès que le raisin arrive au conquet ou à la fosse de réception, les règles de vinification bio s'appliquent. En cas de mixité, les intrants bio et conventionnels (additifs, levures) doivent être stockés dans des espaces séparés.

Mots clés : MIXITE BIO-NON BIO / REGLEMENTATION / TRAÇABILITE / VINIFICATION / ORGANISATION DU TRAVAIL / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / CONVERSION / VENDANGE / FRANCE / VITICULTURE
VITISBIO N° 4, 01/07/2019, 1 page (p. 42)
**réf. 271-022**

## Dossier : Parcours techniques

KACHKOUCH SOUSSI Claire / RIVRY-FOURNIER Christine / ROSE Frédérique

Les vignerons doivent sans cesse ajuster leurs pratiques pour obtenir un raisin de qualité. Ce dossier détaille les stratégies et choix mis en œuvre par deux domaines viticoles bio et une par cave coopérative pour y parvenir. Dans le Gaillacois (Tarn), Alain Rotier et Francis Marre cultivent 35 ha de vignes sur un plateau à 200 m d'altitude, avec un climat à tendance océanique et une influence méditerranéenne. Ils sont passés en bio en 2009 et sont bien installés dans leurs pratiques, ce qui ne les empêche pas de relever de nouveaux défis pour augmenter la cohérence de leur système. La gestion de l'enherbement, du mildiou et des bioagresseurs sont au cœur de leurs préoccupations. Dans le Gard, la cave coopérative Héraclès parie sur le bio depuis plus de 20 ans. Elle est devenue le leader du vin bio en vrac, avec une large part sans sulfites. Lors des vendanges 2018, elle a inauguré un nouveau chai ultra-moderne baptisé « Temple de la bio ». Jean-Fred Coste, le président de cette cave coopérative, revendique à la fois qualité, hygiène, innovation et anticipation. En Espagne, Josep Maria Albet i Noya est investi dans la bio depuis 1978. Avec son fils, il dirige un domaine de 72 ha de vignes tout en gérant à côté 8 ha de cultures et 127 ha de bois. Le domaine viticole emploie 26 personnes réparties entre la vigne, le chai et la commercialisation. Josep Maria Albet i Noya n'hésite pas à s'engager dans de nombreux projets de recherche. Il participe notamment à la création de cépages résistants à la sécheresse et aux maladies.

Mots clés : CAVE COOPERATIVE / CHAI / TECHNIQUE CULTURALE / FLAVESCENCE DOREE / QUALITE DES SOLS / SELECTION GENETIQUE / VITICULTEUR / COMMERCIALISATION / VIN SANS SULFITES / VINIFICATION / CHANGEMENT CLIMATIQUE / SECHERESSE / GEL / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / EQUIPEMENT AGRICOLE / TEMOIGNAGE / COMPOST / ENGRAIS VERT / FERTILISATION / VITICULTURE / CONTROLE DES ADVENTICES / ENHERBEMENT CONTRÔLÉ / PROTECTION DES VEGETAUX / VARIETE ANCIENNE / CEPAGE / RESISTANCE A LA SECHERESSE / CICADELLE VERTE / MALADIE CRYPTOGAMIQUE / MILDIOU / ESPAGNE / GARD / TARN
VITISBIO N° 4, 01/07/2019, 17 pages (p. 17-33)
**réf. 271-019**

## Dossier : Le vitipastoralisme fait son chemin

GERBOD Catherine / GRAVÉ Justine

La recherche de solutions alternatives au désherbage chimique ou l'envie de limiter les interventions mécaniques conduisent certains viticulteurs à réintroduire des animaux dans leurs vignes. Une autre source de motivation concerne le désir de retrouver une certaine biodiversité. L'impact sur la vie du sol de la présence d'animaux dans les parcelles fait aussi partie des raisons de cette démarche. Les témoignages apportés illustrent la pertinence de l'association entre vignes et animaux pour contribuer à des objectifs environnementaux et mettent en lumière les conditions de sa mise en place : - Brebis_Link élabore des règles de bon pâturage ; ce projet, qui se déroule sur une parcelle du Lycée agricole de la Brie, à Monbazillac (24), a été lancé en 2018 par la Chambre d'agriculture de Dordogne, et a pour objectif de définir un guide pratique pour accompagner les viticulteurs qui souhaitent installer des brebis dans leurs vignes ; - Faire appel à une société de prestation ; Edouard Massart, vigneron en conversion bio dans le Pays Nantais, a fait appel à Pâture & Co, qui a installé 8 brebis dans ses vignes avec une attention particulière destinée à concilier les objectifs du vigneron et les contraintes du prestataire ; - Des animaux variés pour des objectifs différents ; Dans la Nièvre, le domaine du Château de Tracy a introduit des cochons Pata Negra, et constate avec satisfaction des résultats très satisfaisants en matière de gestion des adventices ; ce témoignage est complété par ceux d'autres viticulteurs qui ont introduit des ânes, des poules, des oies ou des vaches ; - Ce qu'il faut savoir avant de se lancer ; présentation des enseignements à tirer de plusieurs initiatives de vitipastoralisme.

Mots clés : ASSOCIATION ANIMAL VIGNE / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / NIEVRE / OVIN / TEMOIGNAGE / ANE / PORCIN / OIE / POULE / BREBIS / BIEN-ÊTRE ANIMAL / VITICULTURE / CONTROLE DES ADVENTICES / DESHERBAGE / DORDOGNE / ECOPATURAGE / LOIRE ATLANTIQUE / VIGNOBLE / FRANCE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT
REUSSIR VIGNE N° 269, 01/01/2020, 7 pages (p. 35-41)
**réf. 271-075**

## Cahier technique Viticulture : Utilisation des extraits végétaux en viticulture biologique, notamment contre le mildiou

MARCANTONI Garance

Ce cahier technique, réalisé par des techniciens de Chambres d'agriculture, est dédié aux méthodes de lutte alternatives contre le mildiou en viticulture biologique, et plus particulièrement à l'utilisation d'extraits végétaux. Le recours à ces extraits peut permettre de diversifier les moyens de lutte et ainsi de contribuer à diminuer les doses de cuivre utilisées pour protéger la vigne. Ce cahier technique commence par effectuer un point sur la réglementation qui encadre l'utilisation d'extraits végétaux (réglementation européenne et française). Il définit plusieurs termes de la nomenclature réglementaire : produits phytopharmaceutiques, substances actives (substances actives à faible risque, substances actives « classiques », substances de base), substances naturelles à usage biostimulant (SNUB), et préparations naturelles peu préoccupantes (PNPP). Ce cahier technique s'attache ensuite à détailler les différents types de préparations réalisées à partir d'extraits végétaux : tisanes/infusions, décoctions, macérations, purins. Pour chacune d'entre elles, il fournit des conseils pour les différentes étapes de préparation. Il décrit également les caractéristiques et le mode de préparation optimal des principales plantes utilisées en viticulture pour lutter contre le mildiou (ortie, prêle des champs et saule/osier).

Mots clés : ALTERNATIVE AU CUIVRE / DECOCTION / EXTRAIT VEGETAL / MACERATION / PURIN / TISANE / REGLEMENTATION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / FABRICATION / DEFINITION / VITICULTURE / PROTECTION DES VEGETAUX / SUBSTANCE DE BASE / SUBSTANCE NATURELLE / PREPARATION NATURELLE PEU PREOCCUPANTE / PRELE DES CHAMPS / SAULE / ORTIE / MILDIOU / FRANCE
VITISBIO N° 4, 01/07/2019, 13 pages (p. 49-61)
**réf. 271-023**

## Dossier : Surgreffer : Témoignages et conseils

GERBOD Catherine / GRAVÉ Justine / DELBECQUE Xavier

Alors que le changement climatique semble s'accélérer et que les attentes des consommateurs sont en train d'évoluer rapidement vers des vins plus frais et moins alcoolisés, l'évolution de la vigne reste naturellement plus lent. Néanmoins, pour faciliter l'adaptation des cépages à ces nouvelles attentes, il est possible d'utiliser le surgreffage. Cette technique permet de gagner du temps en profitant de l'enracinement du cep, mais elle reste peu pratiquée en France. Cependant, le surgreffage ne doit en aucun cas se substituer au renouvellement classique de la vigne et plusieurs conditions limitent son utilisation. Ce dossier commence par restituer les témoignages de deux viticulteurs (en agriculture biologique et biodynamique) qui pratiquent le surgreffage depuis plusieurs années. Vincent Fleith est installé en Alsace, sur un domaine de 10 ha. Dans les années 2000, il a fait le choix de surgreffer pour faire évoluer ses cépages et résoudre ainsi des problèmes agronomiques et commerciaux. Jean-Baptiste Duquesne est installé dans le Bordelais. Il a construit sa stratégie de marque sur des cépages oubliés et a pu, grâce au surgreffage, produire ses premières cuvées seulement trois ans après l'acquisition de son domaine. Une interview d'Olivier Yobregat, ingénieur à l'IFV Sud-Ouest, permet d'apporter des informations complémentaires sur cette technique. Pour lui, le surgreffage est un investissement en temps et en argent, mais il devrait être davantage employé pour répondre au marché. Ce dossier est clôturé par des informations liées aux prestations de services : le surgreffage demande en effet souvent l'intervention d'une entreprise extérieure et cet article apporte des conseils sur la démarche à suivre. Ce dossier est également enrichi de nombreux encarts. L'un d'entre eux décrit les deux types de greffes utilisées pour le surgreffage (T-bud ou Chip-bud).

Mots clés : ADAPTATION / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE / TECHNIQUE CULTURALE / GREFFE / INTERVIEW / SURGREFFAGE / CHANGEMENT CLIMATIQUE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE BIODYNAMIQUE / PRESTATION DE SERVICE / COÛT / TEMOIGNAGE / VITICULTURE / VARIETE ANCIENNE / VIGNE / CEPAGE / FRANCE
REUSSIR VIGNE N° 274, 01/06/2020, 7 pages (p. 29-35)
**réf. 271-024**

MARCHÉ

# FILIÈRE

## Lait bio : La production continue d'augmenter, malgré les aléas

BIZE Niels

En 2019, la collecte de lait bio en France a progressé de 15,7 % par rapport à 2018, pour atteindre 836 millions de litres fin octobre. Après une année 2018 marquée par des records de températures et des niveaux déficitaires importants de fourrages, les éleveurs ont dû, en 2019, puiser dans les stocks, la pousse de l'herbe n'ayant pas été à la hauteur pour la 2ème année consécutive. De son côté, la Bretagne reste relativement épargnée, avec une pousse de l'herbe annuelle cumulée proche de la normale. Le Grand Ouest (Bretagne, Normandie, Pays de la Loire) représente 50,3 % de la collecte nationale et atteint 421 millions de litres de lait bio collectés sur les 10 premiers mois de 2019. Un zoom présente l'OP Lait Bio Seine et Loire qui, en 2019, a signé un accord-cadre avec 2 des 6 laiteries partenaires (Danone et Lactalis).

Mots clés : CHIFFRE / COLLECTE LAITIERE / FILIERE LAIT / ORGANISATION DE PRODUCTEURS / LAIT DE VACHE / ALÉA CLIMATIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / BRETAGNE / GRAND OUEST

SYMBIOSE N° 253, 01/02/2020, 1 page (p. 19)

**réf. 271-063**

## Dossier : Impact du Covid-19 sur la distribution. Et demain...

BIO-LINEAIRES

Quel aura été l'impact de la crise sanitaire liée à la Covid-19 et en particulier de la période de confinement sur la consommation et la distribution des produits bio ? Le dossier passe en revue de nombreux thèmes liés à cette situation inédite, avec : des interviews de représentants des principales organisations professionnelles (Natexbio, Synabio, Synadis Bio, Synadiet) ; la présentation des chiffres du bio en GMS et en réseau spécialisé ; le panier idéal pour faire face à la période (alimentation, sommeil, anxiété…) ; le point sur la situation en Allemagne, en Belgique et dans le reste du monde ; le rôle des microbes et la désinfection, des témoignages d'entreprises du marché de l'entretien en réseau bio... Les résultats de deux enquêtes, l'une auprès de magasins bio, l'autre auprès de consommateurs, sont présentés.

Mots clés : CRISE SANITAIRE / ORGANISATION DE L' AB / PRODUIT D'ENTRETIEN / COMPORTEMENT DU CONSOMMATEUR / DISTRIBUTION / GRANDE SURFACE / MAGASIN BIO / FILIERE / ECONOMIE / CONSOMMATION / ENTREPRISE / IMPACT / ENQUETE / TEMOIGNAGE / DESINFECTION / PHYTOTHERAPIE / SANTE / AROMATHERAPIE / MONDE / ALLEMAGNE / BELGIQUE / FRANCE

BIO LINEAIRES N° 89, 01/05/2020, 32 pages (p. 9-73)

**réf. 271-067**

## Dossier spécial Covid-19 : Les filières bio d'Occitanie à l'épreuve du Covid-19

FAURÉ Nancy / POLINE Lucie / BERGER Amélie / ET AL.

Ce dossier spécial est dédié à l'impact du confinement, lié à l'épidémie de Covid-19, sur les filières bio d'Occitanie. Il commence par effectuer un point (à l'échelle nationale) sur l'évolution de la consommation de produits bio au cours de cette période : évolution générale des ventes, données plus spécifiques sur les ventes en GMS, en magasins spécialisés, en magasins de proximité, en direct… Il décrit ensuite les résultats d'une enquête menée par Interbio Occitanie afin de mieux comprendre les effets de cette crise sur les filières bio et sur leurs opérateurs : impacts, restructurations, perspectives... Au total, 322 producteurs et 54 opérateurs de l'aval ont répondu à cette enquête. Ce dossier détaille également les enseignements tirés de cette crise par les entreprises bio. Il faut savoir que les conséquences ont été nombreuses mais assez hétérogènes selon les entreprises et leurs débouchés. Différentes initiatives mises en œuvre pour aider les producteurs à faire face à l'arrêt de certains débouchés sont présentées : dans le Gers, la Chambre d'agriculture a lancé « Le Gers vous Drive » ; dans le Lot, la Chambre d'agriculture a aidé les Martegoute (producteurs de foie gras) à lancer une opération nommée « Solidarité Producteurs » ; en Ariège, des Halles Fermières, des drives hebdomadaires et des marchés de pré-vente ont vu le jour dans plusieurs villes. Enfin, ce dossier est clôturé par le témoignage de deux producteurs bio : Benoît Joulain, qui produit des plants maraîchers et aromatiques qu'il a pu commercialiser grâce à des Drives Paysans ; Adeline Régis, pour qui le confinement a été l'occasion de vendre sa production plus localement.

https://www.interbio-occitanie.com/le-magazine/
Mots clés : IMPACT / CRISE SANITAIRE / ORGANISATION DE LA FILIERE / PRODUCTEUR / COMMERCIALISATION / DÉBOUCHÉ / VENTE DIRECTE / CIRCUIT COURT / COMMERCE DE PROXIMITE / GRANDE SURFACE / MAGASIN SPECIALISE / FILIERE / PRODUIT BIOLOGIQUE / INITIATIVE LOCALE / ENTREPRISE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ENQUETE / TEMOIGNAGE / OCCITANIE
LE MAG' DE LA CONVERSION N° 16, 01/07/2020, 9 pages (p. 3-11)

**réf. 271-015**

## Tarn – Journée grandes cultures bio : Tarn, quelle demande du marché et quelles opportunités ?

SANLAVILLE Marianne / COLOMBET Maëva / CAMAZON Stéphanie

Dans le Tarn, une rencontre sur le thème du Marché des grandes cultures biologiques s'est tenue, le 10 janvier 2020, au Lycée agricole de Lavaur. Cette demi-journée, co-organisée par la Chambre d'agriculture du Tarn et Coop de France Occitanie, avait pour objectif de donner aux producteurs une vision globale du marché et de leur permettre d'identifier les principaux organismes collecteurs du département. Pour cela, cinq entreprises de l'aval ont été conviées : Agribio Union/Arterris, la RAGT, la coopérative agricole de Carmaux, Unicor et Caste. Au total, 31 producteurs ont participé à cette rencontre. La collecte nationale bio a deux principaux débouchés : l'alimentation animale (60 % des volumes) et l'alimentation humaine (40 %), avec une demande croissante en origine France ou locale. L'Occitanie est la première région productrice de grandes cultures bio en France. Elle a connu un taux record de conversions, ces trois dernières années. Avec l'augmentation des surfaces en C2 et l'évolution de la réglementation AB (passage de 30 à 25 % de C2 dans les formulations d'aliments pour bétail), certaines C2 deviennent difficiles à valoriser dans cette région. Néanmoins, des débouchés restent encore à saisir.

https://www.interbio-occitanie.com/le-magazine/
Mots clés : CHIFFRE / CONTRACTUALISATION / ORGANISATION DE LA FILIERE / MARCHÉ / COMMERCIALISATION / COLLECTEUR / DÉBOUCHÉ / ALIMENTATION HUMAINE / INDUSTRIE D'AVAL / TEMOIGNAGE / COOPERATIVE AGRICOLE / ENTREPRISE / FILIERE CEREALES / SURFACE AGRICOLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / CONVERSION / ALIMENTATION DES ANIMAUX / GRANDE CULTURE / TARN / COLLECTE
LE MAG' DE LA CONVERSION N° 16, 01/07/2020, 3 pages (p. 12-14)

**réf. 271-016**

## Des projets en houblon partout en France

BAUDART Charles

Face à la demande grandissante des microbrasseries, les surfaces en houblon progressent en France. Elles ont atteint 450 ha en 2018. La production commence d'ailleurs à sortir de son berceau historique, même si l'Alsace concentre encore 95 % des surfaces. Actuellement, 80 % des bières produites en France sont fabriquées à partir de houblons étrangers. La production de houblon français est rare et fortement demandée, car les variétés françaises présentent un atout : elles sont pauvres en acide Alpha, l'indicateur de l'amertume, ce qui permet aux bières d'exprimer des arômes spécifiques et recherchés par les biérologues. Le bio est également un autre atout de la filière française : fin 2021, les brasseurs ne pourront plus fabriquer de la bière bio avec du houblon conventionnel. La conduite biologique de cette culture demande beaucoup de travail et de main d'œuvre, un rendement inférieur de 20 % par rapport au conventionnel. Afin de mieux structurer cette filière en pleine évolution, une interprofession, nommée InterHoublon, vient d'être créée. Cet article est accompagné de plusieurs encarts : l'un porte sur l'entreprise Hopen-Terre de Houblon qui participe au développement d'une filière de houblon bio en Nouvelle-Aquitaine, et un autre sur le témoignage de Patrigh Korneg, un producteur de houblon bio basé en Bretagne.

Mots clés : CHIFFRE / INTERPROFESSION / ORGANISATION DE LA FILIERE / REGLEMENTATION / BRASSERIE / MARCHÉ / FILIERE / BIERE / OFFRE ET DEMANDE / ENTREPRISE / PRODUCTION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / HOUBLON / VARIETE / FRANCE
REUSSIR GRANDES CULTURES N° 345, 01/04/2020, 3 pages (p. 40-42)
**réf. 271-032**

## Dossier : Une production de betteraves sucrières bio en Europe en pleine expansion

PARANT-SONGY Aurélie

En 2018, un projet, financé par le Conseil Régional et porté par Bio en Grand Est, a été lancé en partenariat avec la FRCUMA Grand Est et les Chambres d'agriculture de la Marne et de l'Aube, avec pour objectif d'accompagner le développement de la filière betterave sucrière bio en Champagne-Ardenne (production et filière). Dans ce cadre, une étude sur les filières de betteraves sucrières bio en Europe a été réalisée. Ce dossier présente les résultats de cette étude. Il est notamment rappelé qu'en 2018, la consommation mondiale de sucre bio était de 320 000 tonnes, soit entre 0,2 % et 0,6 % de la consommation mondiale de sucre, et que le marché, en plein essor, devrait augmenter de 15 % d'ici 2023. En Europe, en 2018, environ 10 % seulement du sucre bio provenait de la betterave sucrière du nord de l'Europe, le reste étant issu de la filière canne à sucre. La consommation annuelle de sucre bio française est estimée autour de 50 000 tonnes qui, jusqu'en 2019, étaient importées en totalité. Depuis 2000, des filières de sucre de betterave bio ont été développées en Europe, en se basant sur des sucrières industrielles déjà implantées. Dans un marché aujourd'hui très concurrentiel, les sucreries européennes recherchent des volumes de betteraves bio. Des microsucreries ont vu le jour, par exemple en Allemagne, où une dizaine d'entreprises de transformation produisent du jus de betterave bio et du sirop. Leur capacité de production serait d'environ 10 à 20 tonnes par jour. En Hauts-de-France, un projet porté par Bio en Hauts-de-France est en cours et une microsucrerie bio sera opérationnelle d'ici 2 à 3 ans, avec une capacité de production de 100 tonnes par jour. A ce jour, une dizaine de producteurs bio, des transformateurs et des distributeurs sont impliqués. La production de betteraves sucrières bio en France a démarré en 2019, notamment en Grand-Est. Un encadré revient sur le bilan mitigé de cette première campagne, bien que la provenance locale pour le sucre bio soit plébiscitée, en France comme en Europe.

https://biograndest.org/?s=lettres+ab
Mots clés : INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE / TRANSFORMATION / MARCHÉ / FILIERE / SUCRE / SUCRE DE BETTERAVE / ENTREPRISE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ETUDE / PERSPECTIVE / BETTERAVE SUCRIERE / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / EUROPE / ALLEMAGNE / FRANCE / GRAND-EST / SUISSE / ORGANISATION DE LA FILIERE
LES LETTRES AB - MAGAZINE DES PRODUCTEURS BIO DU GRAND EST N° 28, 01/04/2020, 4 pages (p. 6-9)
**réf. 271-085**

## Label Territoire Bio Engagé : A la conquête de tous les territoires

RIVRY-FOURNIER Christine

Le label Territoire Bio Engagé a été créé en 2012 par l'interprofession bio d'Aquitaine. Il a tout d'abord été déployé sur la Nouvelle-Aquitaine et l'Occitanie et, depuis 2020, il s'étend à l'échelle nationale avec l'adhésion de quatre nouvelles régions : Bretagne, Centre-Val de Loire, Hauts-de-France et Pays de la Loire. Ce label a pour objectif d'encourager les collectivités locales à développer la bio de manière pérenne. Il valorise les collectivités territoriales qui atteignent plus de 20 % de produits biologiques dans les repas servis par leurs cantines scolaires et autres établissements de restauration collective (en valeur d'achat HT) et/ou les collectivités qui atteignent une part significative de bio au niveau de leurs surfaces agricoles. Le pourcentage minimum de surface bio pour obtenir ce label varie selon les régions (ex : Hauts-de-France 6 %, Pays de la Loire 10 %, Occitanie 15 %...). Il est proposé par l'interprofession de la région et doit être supérieur au pourcentage moyen de surfaces bio de ce territoire. L'objectif est de booster et d'encourager le développement de l'agriculture biologique. Actuellement, 176 communes et 45 établissements sont labellisés, principalement localisés en Nouvelle-Aquitaine et en Occitanie.

Mots clés : DEVELOPPEMENT DE L'AB / RESTAURATION COLLECTIVE / LABEL / DEVELOPPEMENT RURAL / TERRITOIRE / COLLECTIVITE TERRITORIALE / SURFACE AGRICOLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / FRANCE / AGRICULTURE ET SOCIETE / DEVELOPPEMENT TERRITORIAL
BIOFIL N° 131, 01/09/2020, 2 pages (p. 10-11)
**réf. 271-096**

# SANTÉ

## Sustainability analysis of French dietary guidelines using multiple criteria

*Analyse de la durabilité des recommandations alimentaires françaises en utilisant de multiples critères (Anglais)*

KESSE-GUYOT Emmanuelle / CHALTIEL Dan / HERCBERG Serge / ET AL.

En 2017, les recommandations alimentaires françaises ont été mises à jour pour intégrer la préservation de l'environnement. Cette étude a pour objectif de comparer, au regard de la durabilité, les anciennes (2001) et les nouvelles (2017) recommandations alimentaires françaises, via une évaluation multicritère. Pour cela, les régimes alimentaires des 28 340 participants de la cohorte NutriNet-Santé ont été analysés. La durabilité de leur alimentation a ensuite été évaluée à l'aide d'indicateurs nutritionnels, environnementaux et économiques. La conformité de leur régime alimentaire aux recommandations de 2001 et 2017 a également été quantifiée à l'aide de deux scores (PNNS-GS1 et PNNS-GS2). Le nombre de décès évités via la consommation d'aliments en adéquation avec ces directives a aussi été estimé. Les résultats montrent que les régimes alimentaires qui respectent le plus les recommandations de 2017 sont les régimes alimentaires avec la plus grande proportion de végétaux et les apports énergétiques les plus faibles, ces régimes ont un impact environnemental moindre, une exposition à certains pesticides moins importante et présentent un plus grand nombre de décès évités et un coût (à l'achat) plus élevé. Par ailleurs, les différences se révèlent plus importantes entre le meilleur et le moins bon score PNNS-GS2 qu'elles ne le sont avec les anciennes recommandations du PNNS-GS1. L'ensemble de ces résultats suggèrent que les recommandations de 2017 permettent bel et bien de mieux prendre en compte les multiples dimensions de la durabilité de l'alimentation. Si ces recommandations étaient adoptées par une grande partie de la population, elles pourraient contribuer à la prévention des maladies chroniques, tout en réduisant les pressions environnementales liées à l'alimentation.

https://www.nature.com/articles/s41893-020-0495-8
Mots clés : EVALUATION ENVIRONNEMENTALE / PRODUIT CONVENTIONNEL / RECOMMANDATION / ALIMENTATION HUMAINE / REGIME ALIMENTAIRE / PRODUIT BIOLOGIQUE / DURABILITE / INDICATEUR DE DURABILITE / COMPARAISON / ETUDE / SANTE / FRANCE / RECHERCHE
NATURE SUSTAINABILITY N° 3, 23/03/2020, 9 pages (p. 377-385)
**réf. 271-008**

# STATISTIQUES

## La bio dans les régions : Des conversions partout !

RIVRY-FOURNIER Christine

Selon les derniers chiffres de l'Agence BIO, comparées à 2018, les conversions en bio auraient un peu diminué en 2019. Au total, 266 970 ha sont passés en première année de conversion en 2019, ce qui représente environ 10 000 ha de moins que l'année précédente. Pour les professionnels, la dynamique reste tout de même très forte en France, même si la répartition des surfaces en bio reste contrastée entre les différentes régions. L'Occitanie est toujours la région leader en nombre de conversions, et de loin. Elle atteint 16 % de sa SAU en bio. En Nouvelle-Aquitaine, Pays de la Loire, Centre-Val de Loire, Bourgogne-Franche-Comté et Bretagne, les surfaces converties enregistrent un léger repli. Les chiffres sont en revanche en hausse et encourageants dans les Hauts-de-France, une région agricole qui a très longtemps été en retard sur la bio : à peine 2,1 % de sa SAU est en AB. Cette région comptait 210 nouvelles fermes bio en 2019. Par ailleurs, les productions biologiques ont créé 6 500 emplois directs sur ce territoire, ce qui représente trois fois plus d'emplois comparé au reste de l'agriculture régionale.

Mots clés : CHIFFRE / DEVELOPPEMENT DE L'AB / REGION / SURFACE AGRICOLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / CONVERSION / STATISTIQUES / FRANCE
BIOFIL N° 131, 01/09/2020, 1 page (p. 6)
**réf. 271-092**

ÉCOLOGIE ET RURALITÉ

# AGRICULTURE-ENVIRONNEMENT

## Cap Climat : Une bonne boussole pour adapter sa ferme

SYMBIOSE

Pour s'adapter à l'évolution du climat, les agriculteurs sont invités à mettre en place un panel d'actions sur leurs exploitations. Depuis 2018, le projet de recherche-action Cap Climat, financé par l'entreprise Yves Rocher et l'ADEME, vise à fournir aux agriculteurs des repères sur des solutions adaptées et réalisables à l'échelle de leur système. Le programme a notamment associé des producteurs et des EPCI (Redon Agglomération et l'Oust à Brocéliande Communauté). Un travail d'enquête auprès de 15 fermes a permis de faire émerger une multitude de pratiques d'adaptation aux changements et aléas climatiques. 10 pratiques ont été sélectionnées pour leur efficacité : haies fourragères, pâturage tournant, accès à l'eau, diminution des parasites, valorisation des prairies humides, etc. Elles ont été caractérisées à l'aide de 5 indicateurs et sont présentées sous forme de boussoles pour guider les agriculteurs dans le choix d'actions à tester sur leur ferme Dans cet article, d'autres pratiques sont présentées, avec leurs intérêts pour des démarches d'adaptation et leurs conditions de réussite.

Mots clés : ADAPTATION / PRATIQUE AGRICOLE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / CHANGEMENT CLIMATIQUE / ALÉA CLIMATIQUE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / RECHERCHE-ACTION / ILLE ET VILAINE / MORBIHAN / ENQUETE / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / OUTIL D'AIDE A LA DECISION

SYMBIOSE N° 252, 01/01/2020, 3 pages (p. 24-26)

**réf. 271-061**

## Circuits courts : Sont-ils vraiment écolo ?

ABDOUN Elsa

Les consommateurs se tournent vers les circuits courts pour deux principales raisons : soutenir économiquement les agriculteurs et préserver l'environnement. Toutefois, une étude récente, publiée par une équipe de scientifiques européens et vietnamiens, a conclu que les émissions de GES générées par les transports sont 80 % plus élevées pour les circuits courts que pour les circuits longs. En effet, le transport en vente directe n'est pas toujours optimisé (ex : camion à moitié vide) et les camions/ voitures consomment beaucoup plus que les cargos (pour une même quantité). Les kilomètres effectués par les consommateurs (voitures individuelles) pour venir chercher des produits dans une ferme génèrent également des GES. Pour autant, il ne faut pas conclure que les circuits courts sont mauvais pour la planète. Des solutions sont notamment en train de se mettre en place pour optimiser les transports (ex : application Le chemin des mûres). De plus, les déplacements effectués par les clients pour s'approvisionner en circuits courts répondent souvent à d'autres besoins (ex : lien social) ou servent aussi à d'autres activités. Ce mode de commercialisation favorise également des pratiques plus respectueuses de l'environnement (les producteurs doivent faire face aux souhaits des clients) et génère moins de déchets (peu d'emballages, moins de calibrage des fruits et légumes…). Enfin, les circuits courts permettent de restreindre l'étalement urbain en maintenant une agriculture péri-urbaine.

Mots clés : ETUDE / TRANSPORT / CIRCUIT COURT / CIRCUIT LONG / FILIERE COURTE / MAGASIN A LA FERME / MAGASIN DE PRODUCTEURS / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / BILAN CARBONE / DIOXYDE DE CARBONE / GAZ A EFFET DE SERRE / REDUCTION DES DECHETS / AMAP / COMPARAISON / FRANCE / RELATION PRODUCTEUR CONSOMMATEUR

QUE CHOISIR N° 592, 01/06/2020, 3 pages (p. 54-56)

**réf. 271-010**

## Pour une meilleure comparaison entre agriculture biologique et conventionnelle

INRAE

Les impacts environnementaux liés à l'agriculture et à l'alimentation font l'objet de nombreuses études. La méthode la plus couramment utilisée pour quantifier ces impacts est l'analyse de cycle de vie (ACV). Certaines études (qui utilisent cette méthode) montrent que l'agriculture biologique n'est pas meilleure pour l'environnement que l'agriculture conventionnelle. Ceci s'explique notamment par le fait que l'AB produit des rendements plus faibles et utilise plus de terres pour compenser cela. Cependant, trois chercheurs européens viennent de publier une analyse critique sur les études ACV : ils démontrent que cette méthode est souvent mise en œuvre de manière trop simpliste et qu'elle passe à côté de certains avantages majeurs de la bio. Ces chercheurs signalent notamment que les ACV prennent rarement en compte la biodiversité alors que cette dernière joue un rôle crucial pour la santé et la résilience des écosystèmes. Par ailleurs, les ACV ne tiennent pas compte des résidus de pesticides contenus dans le sol, l'eau et les aliments, alors qu'ils peuvent être nocifs pour la santé humaine. Enfin, elles ne considèrent pas les problèmes liés à la dégradation des terres et à la réduction de la qualité des sols résultant d'une gestion non durable des agroécosystèmes. Ces oublis peuvent conduire à des conclusions erronées lorsqu'il s'agit de comparer agriculture biologique et conventionnelle.

Mots clés : ANALYSE DU CYCLE DE VIE / COMPARAISON BIO-CONV / CONTROVERSE / QUALITE DES SOLS / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / EROSION / EMPREINTE ENVIRONNEMENTALE / SURFACE AGRICOLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ETUDE / RECHERCHE / RESIDU DE PESTICIDE / EUROPE
BULLETIN DE L'ALLIANCE PASTORALE N° 911, 01/06/2020, 2 pages (p. 32-33)

**réf. 271-014**

## Concilier production à l'herbe et biodiversité : l'exemple de la rotation écologique

DUMONT Bertrand / FARRUGGIA A.

Les prairies permanentes sont particulièrement riches en biodiversité, du fait notamment de l'habitat diversifié qu'elles constituent pour les insectes, avec des espèces fourragères variées, mais aussi des mosaïques d'herbes plus ou moins hautes. Cet article rapporte les résultats d'une étude réalisée sur des prairies de montagne diversifiées, dans le Puy-de-Dôme et le Cantal, et visant à comparer un pâturage continu classique à un pâturage dit de rotation écologique. Ce dernier consiste à diviser une parcelle en quatre sous-parcelles, dont l'une est mise en défens (au repos) en juin et juillet. L'objectif, pour un même chargement, est de concilier performances animales et biodiversité. Les quatre essais réalisés, en bovins et/ou en ovins et avec des chargements plus ou moins élevés, ont permis de valider l'intérêt de cette pratique, avec un intérêt plus marqué en élevage bovin et à condition que la pousse de l'herbe soit suffisante au printemps. L'abondance et la richesse spécifique d'insectes butineurs (papillons, bourdons) étaient plus importantes avec le pâturage écologique, sans pénaliser la productivité animale du système.

http://revue-sesame-inra.fr/
Mots clés : ELEVAGE / BIODIVERSITE FLORISTIQUE / ESSAI / BOVIN / OVIN / PRAIRIE PERMANENTE / CONDUITE DE LA PRAIRIE / GESTION DU PATURAGE / PATURAGE CONTINU / INSECTE / AUVERGNE / GESTION ÉCOLOGIQUE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / BIODIVERSITE / ETUDE
SÉSAME N° 7, 01/05/2020, 3 pages (p. 52-54)

**réf. 271-051**

## Guide pratique sur la biodiversité dans les fermes bio : Fiches techniques ; Gestion ; Aménagement ; Indicateur

LPO ALSACE

Ce guide pratique a été réalisé dans le cadre de l'appel à projets Trame Verte et Bleue Grand Est, avec l'appui de la LPO Alsace. Suite à un travail de mise en place d'actions sur des fermes bio, des fiches techniques récapitulent les principales préconisations destinées à favoriser la biodiversité en agriculture bio. Les fiches sont classées en 3 chapitres : Gestion (amélioration de l'existant) ; Aménagement (création de continuités écologiques et/ou de milieux favorables) ; Indicateur (suivi de l'impact des améliorations de gestion/d'aménagement). Chaque chapitre s'organise en plusieurs fiches thématiques. Les agriculteurs sont ainsi incités et guidés dans la mise en place de : haies, nichoirs, prairies, zones refuge, etc., et dans le suivi des impacts de ces actions.

https://biograndest.org/un-nouveau-guide-pratique-sur-la-biodiversite-dans-les-fermes-bio/
Mots clés : NICHOIR / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / ECOLOGIE / FAUNE / FLORE / BIODIVERSITE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / HAIE / ABEILLE / OISEAUX / GRAND-EST / INDICATEUR / PRATIQUE AGRICOLE / AMENAGEMENT DE L'ESPACE
2020, 36 p., éd. BIO EN GRAND EST

**réf. 271-088**

## Biophysical potential of organic cropping practices as a sustainable alternative in Switzerland

*Potentiel biophysique des pratiques culturales biologiques comme une alternative durable en Suisse (Anglais)*

LEE Juhwan / NECPALOVA Magdalena / SIX Johan

Peu de données sont disponibles sur la mise en place, à grande échelle, de pratiques issues de l'agriculture biologique pour atténuer les émissions de gaz à effet de serre (GES) générées par l'agriculture. Cette étude a simulé les effets que pourrait engendrer un enrichissement des sols en matière organique (via des épandages de fumier et de compost), combiné à un travail du sol réduit et à la mise en place de couverts hivernaux, sur les émissions de GES. Cette simulation a été réalisée sur l'intégralité des terres cultivées en Suisse durant la période 1991-2013. Pour cela, le modèle DayCent a été utilisé. De multiples facteurs ont ainsi été pris en compte, tels que le type de sol, l'utilisation des terres ou les conditions climatiques. Les résultats montrent que la conversion à l'agriculture biologique des cultures conventionnelles (qui étaient fertilisées uniquement à l'aide d'engrais chimiques) conduisait à une atténuation des émissions de GES provenant du sol entre 0,34 et 1,10 Mg eq CO2/ha/an. Par ailleurs, les stocks de carbone organique contenus dans le sol (COS) ont augmenté de 104 à 259 kg C/ha/an, ce qui contribue largement à diminuer les émissions de GES. Ces résultats suggèrent également que ces pratiques alternatives pourraient inverser le déclin de carbone enregistré dans les sols conventionnels. Ce déclin est estimé à - 241 kg C/ha/an. En revanche, ces pratiques ont eu des effets variables sur les émissions de N2O, allant d'une diminution de - 0,60 kg N/ha/an à une augmentation de 0,29 kg N/ha/an. En outre, la mise en place de ces pratiques alternatives nécessite de prendre en compte et de mieux gérer certains risques, comme l'augmentation des émissions de N2O (en particulier lors de l'utilisation d'amendements organiques à fort potentiel de décomposition de l'azote) ou la baisse de rendements.

https://doi.org/10.1016/j.agsy.2020.102822
Mots clés : COMPARAISON BIO-CONV / EMISSION / QUALITE DES SOLS / STOCKAGE DE CARBONE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / COUVERT VEGETAL / PROTOXYDE D'AZOTE / GAZ A EFFET DE SERRE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ETUDE / MODELISATION / BILAN CARBONE / RECHERCHE / MATIERE ORGANIQUE DU SOL / SOL / TRAVAIL MINIMUM DU SOL / GRANDE CULTURE / SUISSE
AGRICULTURAL SYSTEMS N° Volume 181, 01/05/2020, 8 pages (p. 1-8)

**réf. 271-104**

### Technical paper on organic materials as peat substitute: Experimental investigation of different extruded lignocellulosic materials to determine a suitable substitute for peat.

*Document technique sur des matériaux organiques comme substituts à la tourbe : Etude expérimentale de différents matériaux lignocellulosiques extrudés pour trouver un substitut à la tourbe approprié (Anglais)*

DITTRICH Christian / PECENKA Ralf / LØES Anne-Kristin / ET AL.

Un des objectifs du projet européen Organic-PLUS (2018-2022) est de trouver des alternatives à l'utilisation de tourbe. Pour cela, il a été envisagé de remplacer ce substrat par des matières végétales lignocellulosiques. Toutefois, pour obtenir des caractéristiques similaires à la tourbe, les végétaux ligneux doivent être transformés à l'aide d'un extrudeur. L'un des partenaires du projet, l'Institut Leibniz de Potsdam (Allemagne), est en charge de développer une technologie à la fois économe en ressources et en énergie pour produire des fibres lignocellulosiques susceptibles de remplacer la tourbe. Ce rapport décrit les premiers résultats obtenus en utilisant une extrudeuse à deux vis : il détaille, d'une part, la consommation d'énergie de ce procédé, puis, d'autre part, les propriétés physiques obtenues avec différents bois testés (notamment leur capacité de rétention en eau). Globalement, les résultats obtenus montrent que cette technique peut être utilisée sur de nombreux matériaux ligneux, y compris des déchets verts provenant de défrichements forestiers ou de municipalités. Même s'il est trop tôt pour tirer des conclusions fermes, les données actuelles suggèrent que les candidats les plus prometteurs pour obtenir des fibres aux caractéristiques similaires à la tourbe sont la vigne, le peuplier et la biomasse forestière. Les essais ont également mis en avant l'importance de bien régler les paramètres de l'extrudeur pour obtenir une fibre appropriée.

https://organicplusnet.files.wordpress.com/2020/05/d5.4-o-technical-paper-on-organic-materials-as-peat-substitute.pdf
Mots clés : ALTERNATIVE / FIBRE VEGETALE / PROCEDE DE FABRICATION / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / BOIS / ESSAI / TOURBE / TERREAU / HORTICULTURE / MARAICHAGE / EUROPE / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT
2020, 22 p., éd. UNIVERSITY OF COVENTRY

**réf. 271-108**

# DÉVELOPPEMENT RURAL

### L'agriculteur à rebours

POUDEVIGNE Elise

Felix Noblia est un éleveur installé dans le Pays Basque. Initialement, il ne souhaitait pas reprendre la ferme familiale. Il a néanmoins envisagé cette possibilité à la fin de ses études afin de pouvoir rester auprès de ses proches et jouer de la musique. En 2008, il reprend l'exploitation de son oncle. Il a alors 170 000 € d'emprunts et doit payer 29 000 € d'annuités. Il comprend très vite que, s'il ne change pas son système de production, il ne va pas pouvoir s'en sortir d'un point de vue financier. En quatre ans, il effectue de multiples changements : il implante des couverts végétaux, arrête de produire du maïs, ne travaille plus ses sols en passant en TCS, met en place un pâturage tournant, optimise certaines complémentarités cultures/élevage, change de race de vaches (pour des Angus) et commercialise en circuits courts. Les comptes de l'exploitation repassent alors au vert. Tous ces changements ne sont pas pour autant faciles à accepter pour son oncle qui avait gagné sa vie et bâti l'exploitation sur l'ancien système. En 2017, Félix Noblia présente son dossier aux Trophées de l'Agroécologie 2016/2017 et en sort lauréat. Suite à ce succès, il décide de relever un autre défi : convertir son exploitation en bio. Parallèlement, il devient un YouTuber de l'agroécologie pour communiquer sur ce qu'il fait. Actuellement, il consacre deux jours par semaine à la communication.

Mots clés : BOVIN VIANDE / COMMUNICATION / CHANGEMENT / CIRCUIT COURT / CHANGEMENT CLIMATIQUE / AUTONOMIE DE L'EXPLOITATION / SYSTEME DE PRODUCTION / TRAJECTOIRE / INTERNET / AGROECOLOGIE / CONVERSION / TEMOIGNAGE / RACE BOVINE ANGUS / NON-TRAVAIL DU SOL / POLYCULTURE ELEVAGE / TECHNIQUE CULTURALE SIMPLIFIEE / PAYS BASQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE
ENTRAID'OC N° 429, 01/03/2020, 2 pages (p. 8-9)

**réf. 271-009**

## Le Portrait du mois : Lady Lait

BESNARD Antoine

En 2010, suite à un licenciement économique, Béatrice Gicquel a décidé de rejoindre, sur sa ferme, son mari Jean-Luc, installé depuis 1983 en vaches laitières bio, dans le Morbihan. L'idée de s'investir dans la ferme, pour Béatrice, s'est concrétisée en un projet : transformer le lait (une partie est livrée à Biolait) en crème fraîche et en beurre. C'est en mars 2013 que Béatrice est devenue officiellement associée. Depuis, elle n'a pas cessé d'apprendre, de gagner en confiance et d'imaginer de nouveaux projets, en particulier la fabrication de glaces et de yaourts qui a pris de l'importance. Une salariée a été embauchée, le travail de transformation s'est organisé et la vente s'est développée : marchés, magasins de producteurs, épiceries...

Mots clés : VENTE DIRECTE / ATELIER DE TRANSFORMATION / TRANSFORMATION LAITIERE / GLACE / YAOURT / DEVELOPPEMENT RURAL / INSTALLATION AGRICOLE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / MORBIHAN / TRANSFORMATION A LA FERME / TRAJECTOIRE / TEMOIGNAGE
SYMBIOSE N° 252, 01/01/2020, 2 pages (p. 16-17)
**réf. 271-057**

## Initiatives solidaires : La bio pour tous n'est pas une utopie

LANNUZEL Alexandra

Comment favoriser l'accès des moins aisés à une alimentation bio ? Des initiatives locales voient le jour, comme en Bretagne, où des producteurs, des magasins ou des artisans bio ont choisi de faire preuve d'inventivité. L'épicerie solidaire mobile Saint-Vincent de Paul, à Brest, par exemple, vend les marchandises à environ 10 % de leur prix et va directement au contact des personnes démunies. Grâce au Potager de Saint-Mathieu (29), qui lui permet de récupérer des retours de marché, des produits en excédent, etc., l'épicerie propose à ses bénéficiaires des légumes bio à moindre coût. Le programme UniTerre de la MSA a donné lieu à un partenariat du même type entre une autre épicerie solidaire et le GAEC Roc'h Glas (29). Des moments conviviaux sont organisés, notamment autour de la cuisine des légumes bio, pour apprendre à valoriser les produits. D'autres initiatives finistériennes illustrent ce qu'il est possible de mettre en place, sans qu'il y ait besoin de déployer trop de moyens logistiques, ni financiers : dons de pains bio aux Restos du Cœur à Morlaix et au Secours Populaire à Sizun grâce aux boulangeries Canevet et Ty Forn Nevez ; instauration de cartes de fidélité dans des magasins Biocoop offrant jusqu'à 8 % de remise aux bénéficiaires du RSA, dons en nature à des associations d'aide locales...

Mots clés : DIMENSION SOCIALE / EPICERIE / PRECARITE / MAGASIN BIO / PRIX DE VENTE / FRUITS ET LEGUMES / PAIN / PRODUIT BIOLOGIQUE / INITIATIVE LOCALE / DEVELOPPEMENT RURAL / SOLIDARITE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / FINISTERE / SOCIETE / FAMILLE / PARTENARIAT
SYMBIOSE N° 252, 01/01/2020, 2 pages (p. 18-19)
**réf. 271-058**

## Paysan glacier : On ne le devient pas en deux coups de cuillère à pot

BOUVET Coralie

Zoom sur les glaces, glaces à l'eau, glaces au lait, sorbets... grâce aux témoignages de 2 paysans glaciers bio bretons : - Glace au lait de chèvre : Un moment de fraîcheur ; Philippe Hamelin (35), éleveur bio depuis 2012, a créé, en 2017, son atelier et sa marque de glaces au lait de chèvre bio, après s'être formé auprès d'un maître glacier. Il est aujourd'hui le seul producteur de glaces au lait de chèvre bio en Bretagne. Il explique quelles sont les étapes de fabrication, comment il a adapté ses recettes petit à petit et quel matériel il utilise ; - Le Verger perdu, l'art du goût retrouvé ; Après une expérience professionnelle dans un tout autre domaine, Ritchie Huxley a décidé de se lancer dans la fabrication de sorbets et de crèmes glacées. Après une formation, il a trouvé un verger et acheté une ancienne ferme dans le Morbihan. Pionnier en tant que paysan glacier dans sa région, il a investi petit à petit dans du matériel et fait évoluer son laboratoire de transformation, avec aujourd'hui une capacité de production de glaces de 6000 l/an. Il explique qu'il produit ses propres fruits (pêches, cassis, fraises...) et qu'il s'approvisionne, comment il planifie son travail et il donne quelques conseils pour se lancer.

Mots clés : COMMERCIALISATION / TRANSFORMATION A LA FERME / TRANSFORMATION LAITIERE / PRODUIT BIOLOGIQUE / GLACE / SORBET / LAIT DE CHEVRE / DEVELOPPEMENT RURAL / CAPRIN / TEMOIGNAGE / FRUIT / ILLE ET VILAINE / MORBIHAN / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ARBORICULTEUR / ATELIER DE TRANSFORMATION / MATERIEL DE TRANSFORMATION

SYMBIOSE N° 253, 01/02/2020, 3 pages (p. 16-18)

**réf. 271-062**

## Gonzague Proot, agriculteur bio dans la Somme

LETTRE FILIERES FNAB - VIANDE

Gonzague Proot s'est installé en 1997 en grandes cultures, dans la Somme. Lorsqu'il s'intéresse, dès 2001, à la bio, son assolement se compose de blé, de betteraves sucrières, de pommes de terre, de haricots verts et de pois de conserve et il n'y a pas d'élevage sur la ferme. Petit à petit, dans une démarche globale pour un système durable, Gonzague a mis en place plusieurs actions, puis, en 2010, lors de sa conversion en bio, il a décidé de réintroduire un cheptel de 20 vaches Salers allaitantes sur sa ferme de 140 ha. Aujourd'hui, la Ferme du Développement Durable emploie un salarié à plein temps et un saisonnier durant la moitié de l'année, ainsi que dix salariés saisonniers pour le désherbage manuel des légumes de plein champ.

http://www.fnab.org/index.php/component/content/article/766-decouvrez-nos-nouvelles-lettres-filieresn

Mots clés : TRAJECTOIRE / CONVERSION / BOVIN VIANDE / GRANDE CULTURE / POLYCULTURE ELEVAGE / SOMME / CULTURE LEGUMIERE / TEMOIGNAGE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / LEGUME DE PLEIN CHAMP

LETTRE FILIERES FNAB - VIANDE N° 10, 01/01/2020, 2 pages (p. 1-2)

**réf. 271-071**

## S'installer : Quel budget ?

JIROU Elsa / DUPONT Thibault

Elsa Jirou et Thibault Dupont ont quitté Paris et le journalisme pour créer une microferme en maraîchage biologique, en Normandie, en 2018. Ils partagent, dans cet article, la façon dont ils se sont équipés, petit à petit, entre achats d'équipements neufs ou d'occasion et pas mal de "débrouille", avec toujours un objectif : dépenser le moins possible, ou plutôt le plus intelligemment possible. Ainsi ont-ils pu acquérir des serres d'occasion, un système d'irrigation et une pompe, une motteuse et, tout dernièrement, un tracteur. Au final, le couple estime avoir dépensé, pour leur installation, environ 55 000 €, financés grâce à leurs économies et quelques coups de pouce, notamment un financement participatif.

Mots clés : DEVELOPPEMENT RURAL / INSTALLATION AGRICOLE / MICRO-FERME / PETITE SURFACE / FINANCEMENT / INVESTISSEMENT / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / EQUIPEMENT AGRICOLE / MATERIEL AGRICOLE / MARAICHAGE / TEMOIGNAGE / NORMANDIE

QUATRE SAISONS DU JARDIN BIO (LES) N° 242, 01/05/2020, 2 pages (p. 48-49)

**réf. 271-078**

## Projet PERLAIB : Quelle attractivité pour une ferme laitière bio ?

HUCHON Jean-Claude

En Pays de la Loire, ce sont plus de 700 élevages, soit environ 1500 éleveurs, qui livrent du lait bio. La moitié des éleveurs prendront leur retraite dans les 10 années à venir. C'est autant d'emplois à pourvoir, avec un large panel de projets personnels et professionnels possibles. Dans le cadre du projet PERLAIB, pour faciliter le maintien et le développement de la filière laitière bio, la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire a conduit différents travaux sur les questions de l'installation, et notamment sur les facteurs d'attractivité d'une ferme laitière bio. Parmi ces facteurs, les personnes interrogées, étudiants d'une part (Bac pro et BTS), et porteurs de projets d'autre part, ont cité le montant de la reprise et les investissements, les conditions de travail sur la ferme et l'autonomie du système. Les résultats économiques ont été mis en avant dans une moindre mesure. En revanche, les porteurs de projets soulignent l'importance qu'ils accordent à la structure de l'exploitation, le morcellement du parcellaire étant éliminatoire dans de nombreux cas. Le fait que la ferme soit en bio est plutôt un atout, mais sans être indispensable, pour 1/3 des porteurs de projets qui considèrent que s'installer sur une ferme conventionnelle pour la convertir ensuite est aussi envisageable. D'autres informations ont été collectées dans le cadre du projet PERLAIB pour aider les postulants à se projeter dans la reprise d'une ferme laitière bio, informations mises à leur disposition sur le site internet de la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire.

Mots clés : ACCOMPAGNEMENT DE PROJET / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / ELEVAGE LAITIER / DEVELOPPEMENT RURAL / TRANSMISSION D'EXPLOITATION / INSTALLATION AGRICOLE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ENQUETE / PAYS DE LA LOIRE / BOVIN LAIT
VOIX BIOLACTEE (LA) N° 99, 01/03/2020, 4 pages (p. 38-41)
**réf. 271-084**

## Rencontre avec Vincent Lauler, jeune éleveur de montagne à la ferme des Hutten et repreneur de la ferme familiale Ferme Lindgrube

RINGEISEN Christophe

Comme il le raconte dans cet entretien, Vincent Lauler s'inscrit dans une longue histoire familiale d'éleveurs laitiers depuis 1838. Son arrière-grand-père, son grand-père, puis son père ont successivement apporté des transformations et modernisé la ferme de Lindgrube, à Breitenbach (67) : achat de terres, construction de bâtiments agricoles, création d'une nouvelle laiterie, développement du tourisme à la ferme... Vincent y est associé avec son père et sa mère et a engagé les démarches pour une reprise. La ferme, en bio depuis 2000, élève 50 vaches laitières de race Vosgienne, alimentées 100 % à l'herbe. Le lait est transformé sur place en yaourts et en fromages vendus essentiellement en direct. Vincent partage son temps entre la ferme de Lindgrube et la ferme des Hutten, en vaches allaitantes, sur laquelle il s'est installé après ses études agricoles. Il a converti la ferme à l'AB en 2013. Il pense, à moyen terme, réduire le troupeau allaitant pour améliorer l'autonomie fourragère des deux fermes. Il passe 35h/semaine sur chacune des fermes. A la ferme des Hutten, les 40 vaches Salers sont alimentées, là aussi, 100 % à l'herbe. Toute la production y est également transformée sur place. Vincent s'occupe de l'élevage et a lancé la vente directe de viande hachée et de morceaux sous vide. Le jeune éleveur ne manque pas de motivation, mais il veut s'appuyer sur les salariés pour gérer l'évolution des activités de la ferme. Il a un projet de séchage en grange et souhaite développer l'autonomie énergétique sur les 2 fermes.

https://biograndest.org/?s=lettres+ab
Mots clés : INTERVIEW / TRAJECTOIRE / VENTE DIRECTE / TRANSFORMATION A LA FERME / TRANSFORMATION LAITIERE / DEVELOPPEMENT RURAL / RACE BOVINE VOSGIENNE / TRANSMISSION D'EXPLOITATION / INSTALLATION AGRICOLE / AUTONOMIE DE L'EXPLOITATION / BOVIN LAIT / BOVIN VIANDE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / BAS RHIN
LES LETTRES AB - MAGAZINE DES PRODUCTEURS BIO DU GRAND EST N° 28, 01/04/2020, 2 pages (p. 10-11)
**réf. 271-086**

## Un peu de Cantal au coeur de la Lorraine belge à la Ferme du Muselbur

RODA Mathilde

Sébastien Noël a toujours souhaité devenir fermier. Non issu du milieu agricole, ce n'est qu'après des études de chimie qu'il a franchi le pas. Il s'est installé dans son village natal de Sampont, en Belgique, où il a pu acquérir quelques hectares de terre. L'association Terres-en-Vue, homologue belge de Terre de Liens et dans laquelle de nombreux coopérateurs sont membres de Nature & Progrès Belgique, l'a aidé par la suite. La ferme comprend aujourd'hui 35 ha (12 ha de prairies permanentes, 6 ha de céréales et le reste en prairies de fauche). Sébastien a choisi la race Aubrac pour constituer son troupeau qui compte 59 bêtes (vaches, veaux...). Parti de rien, Sébastien s'est lancé directement dans un projet d'élevage bio tel qu'il en rêvait et a conçu sa ferme pour qu'elle soit la plus autonome possible, notamment en énergie et en eau. Dans sa 4ème année d'activité, le jeune éleveur vend ses premiers colis cette année, exclusivement en direct. Il compte agrandir ensuite son troupeau et, peut-être, installer un poulailler pour faire des poulets de chair.

Mots clés : VENTE DIRECTE / DEVELOPPEMENT RURAL / INSTALLATION AGRICOLE / BOVIN VIANDE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / RACE BOVINE AUBRAC / BELGIQUE / TEMOIGNAGE / TRAJECTOIRE / INSTALLATION HORS CADRE FAMILIAL
NATURE & PROGRES N° 127, 01/04/2020, 2 pages (p. 10-11)
**réf. 271-087**

## Dossier : L'autonomie technologique pour l'agriculture paysanne

ROUX Michèle / CHAPELLE Sophie / BOUGEARD Patrick

Dans le contexte de crise sanitaire et de constat de notre dépendance technologique, ce dossier traite du rapport des paysan.ne.s à la technologie et à la mécanisation de l'agriculture, avec l'endettement et la perte d'autonomie décisionnelle qui en ont découlé. L'Atelier Paysan, coopérative d'autoconstruction d'outils agricoles, est notamment présenté, ainsi que le témoignage de Gérard Grandin, éleveur laitier bio dans l'Orne. Ce dernier a fait le choix de produire à l'herbe en dépensant le moins d'argent et de temps possible. Côté matériel, il prône le lowtech, c'est-à-dire « les bases technologiques ».

Mots clés : CRISE SANITAIRE / AGRICULTURE / AUTOCONSTRUCTION / TECHNOLOGIE / TRANSFERT DE TECHNOLOGIE / ENDETTEMENT / AUTONOMIE DECISIONNELLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / MECANISATION / BOVIN LAIT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / TRAVAIL EN AGRICULTURE / MATERIEL AGRICOLE / TEMOIGNAGE / ASPECT SOCIAL / SOCIETE / FRANCE / DEBAT
CAMPAGNES SOLIDAIRES N° 361, 01/05/2020, 8 pages (p. I-VIII)
**réf. 271-111**

VIE PROFESSIONNELLE

# CONVERSION

## Accompagnement des producteurs laitiers mayennais en transition vers des systèmes biologiques multi-performants

LETTRE FILIÈRES FNAB - LAIT

Les collectifs sont des lieux propices à l'innovation et aux transferts de pratiques entre agriculteurs bio et conventionnels. Plusieurs groupes ont répondu à un appel à communication de la FNAB, avec le soutien d'Ecophyto, pour valoriser les démarches innovantes qu'ils mènent sur des thématiques liées à la réduction d'usage des produits phytosanitaires et du désherbage chimique, ou en vue d'innover sur des techniques compatibles avec la réglementation de l'agriculture biologique. C'est le cas d'un groupe de 11 éleveurs laitiers mayennais qui se sont réunis, en 2018 (6 éleveurs conventionnels et 5 en conversion bio), en s'appuyant sur l'accompagnement du Civam Bio 53. Pour soutenir les réflexions des producteurs, plusieurs formations techniques ont été mises en place : conversion ; gestion des adventices sans herbicides par une lutte préventive et curative ; comprendre et gérer ses sols pour produire sans polluer avec l'approche HERODY...

https://www.produire-bio.fr/archives-lettres-filieres/
Mots clés : ACCOMPAGNEMENT TECHNIQUE / GROUPE D'ELEVEURS / ELEVAGE LAITIER / FORMATION / CONVERSION / ELEVAGE BIOLOGIQUE / BOVIN LAIT / ELEVAGE
LETTRE FILIÈRES FNAB - LAIT N° 15, 01/12/2019, 3 pages (p. 1-3)
**réf. 271-070**

## « Il nous faut des vaches pour les cultures » ; Être éleveur dans un désert laitier

GRIFFOUL Bernard

Dans le Gers, le Gaec du village fait partie des derniers producteurs de lait du département. Alors que les autres producteurs se sont quasiment tous spécialisés en grandes cultures, les trois associés de ce GAEC restent convaincus des bienfaits agronomiques des systèmes en polyculture-élevage. Ils exploitent 210 ha de SAU, dont 45 ha de SFP (30 ha de luzerne, 7 ha de prairies temporaires et 8 ha de prairies permanentes) et 131 ha de cultures. Ils produisent également 530 000 L de lait avec un troupeau de 80 vaches Prim'holstein. Cette année, ils ont converti 52 ha en bio. Ce choix, avant tout économique, a largement modifié leur assolement pour privilégier des cultures rémunératrices en AB (blé tendre, lentille, pois chiche, haricot rouge, pois cassé, soja et ail), ainsi que des cultures qui se récoltent tôt (afin d'éviter que les adventices ne grainent). Les associés envisagent également de convertir leur troupeau à l'automne prochain. Ils ne l'ont pas fait simultanément car ils étaient réticents face à la difficulté de maîtriser le coût alimentaire. La conversion du troupeau se traduira par une réduction du cheptel (60 VL), un changement de race (Montbéliarde ou Simmental) pour améliorer les taux, un changement d'alimentation (ensilage et foin de luzerne, céréales de la ferme et co-produits bio).

Mots clés : DONNEE ECONOMIQUE / MARGE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / CONVERSION / DIVERSIFICATION / BOVIN LAIT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / ASSOLEMENT / GRANDE CULTURE / POLYCULTURE ELEVAGE / LUZERNE / SYSTEME FOURRAGER / GERS
REUSSIR LAIT N° 347, 01/06/2020, 6 pages (p. 46-51)
**réf. 271-027**

### Fermebioscopie : Faire moins mais faire mieux

BOBON Christelle / BOBON Fabrice

Jusqu'en 2014, la ferme de Christelle et de Fabrice Bobon, en Ille-et-Vilaine, était en système conventionnel intensif. Cette année-là, le couple a projeté de passer en bio. Avec l'aide de plusieurs structures, les éleveurs se sont fait, petit à petit, une idée des conditions pour que le passage s'opère de la meilleure façon possible. Ils ont alors pris la décision de laisser les 12 ha de terres éloignés de la ferme, difficiles à gérer en bio. Ecoutant les conseils du technicien, ils ont décidé aussi d'arrêter les porcs (conventionnels) et de vendre la porcherie. Désormais, ils se concentrent sur les vaches laitières. Aujourd'hui, avec leurs 60 vaches laitières bio sur 80 ha, ils tirent un bilan très positif du changement opéré, avec un travail plus rémunérateur et avec la satisfaction de répondre aux attentes de la société en matière d'environnement, de qualité et de bien-être animal. Lorsque des éleveurs conventionnels l'interrogent sur le prix du lait bio, Fabrice leur répond que "c'est d'abord la compression des charges qui fait la différence, mais pour ça, il ne faut pas faire de bio industriel !".

Mots clés : DEVELOPPEMENT RURAL / CONVERSION / BOVIN LAIT / TRAVAIL EN AGRICULTURE / TEMOIGNAGE / ILLE ET VILAINE / TRAJECTOIRE / ELEVAGE BIOLOGIQUE
VOIX BIOLACTEE (LA) N° 99, 01/03/2020, 2 pages (p. 36-37)
**réf. 271-083**

## ÉCONOMIE

### Créer de la richesse pour rémunérer son travail : Résultats du groupe Lait

BROSSILLON Vincent

Le groupe Lait du GRAPEA dédie, chaque année, une journée d'échange sur les résultats techniques et économiques de ses membres. Lors de l'analyse des résultats économiques 2018-2019, les éleveurs du groupe ont pu constater que leurs systèmes de production, c'est-à-dire des systèmes herbagers, faisaient preuve d'une bonne efficacité économique : pour 100 € de produit, le groupe dégage en moyenne 41 € de valeur ajoutée, contre 22 € pour le RICA (Réseau d'Information Comptable Agricole du Ministère de l'Agriculture). Cette valeur ajoutée correspond à la richesse créée par l'exploitation. Elle peut être affectée aux travailleurs (rémunérations, cotisations sociales, capitaux propres) ou aux outils de production (fermage, impôts et taxes, frais financiers, amortissements). Les membres du groupe ont pu constater qu'ils affectent une plus grande proportion de leur valeur ajoutée au travail (et une plus faible proportion aux outils de production) en comparaison avec les fermes RICA. Les fermes du GRAPEA ont ainsi une viabilité sociale et économique plus importante.

Mots clés : DONNEE ECONOMIQUE / ELEVAGE / DURABILITE ECONOMIQUE / DURABILITE SOCIALE / VALEUR AJOUTEE / AGRICULTURE DURABLE / BOVIN LAIT / SYSTEME HERBAGER / COMPARAISON / VENDEE
ATOUT TREFLE (L') N° 96, 16/03/2020, 1 page (p. 9)
**réf. 271-004**

### Observatoire de la formation des prix et des marges des produits alimentaires : Rapport au Parlement 2020

DEFAUCONPRET Benoît / DEDON Laure / DUBOIS Annie / ET AL.

L'Observatoire de la formation des prix et des marges des produits alimentaires a été créé par la loi de modernisation de l'agriculture et de la pêche de 2010, pour éclairer les filières sur la formation des prix tout au long des activités de production, de transformation et de distribution des produits alimentaires. Après quelques éléments de réflexion sur l'impact de la crise sanitaire Covid-19 sur les filières agroalimentaires et des données statistiques sur l'évolution des prix et des charges, ce rapport détaille les données économiques des différentes filières : viande porcine et charcuterie, viande bovine, viande ovine, volailles de chair et lapins, produits laitiers de lait de vache, produits laitiers de lait de chèvre, pain, pâtes alimentaires, fruits et légumes, produits de la pêche et de l'aquaculture. La section 11 du rapport 2020 dresse, pour la première fois, un panorama général de la filière agriculture biologique, avec un focus spécifique sur le lait de vache biologique et les fruits et légumes bio. La filière lait de vache biologique parvient à adapter l'offre à la demande, malgré les craintes liées à la croissance de la collecte (prix du lait moyen en 2019 à 6€/1000l au-dessus du niveau de 2018 pour le prix standard, et 9€/1000l pour le prix réel, malgré des replis au 1er trimestre). Ces deux prix ont atteint leur plus haut niveau jamais enregistré, signe d'un bon équilibre du marché. La filière fruits et légumes bio française est également en croissance, avec une gamme qui s'élargit en magasins non spécialisés et avec des ventes en magasins spécialisés bio qui se maintiennent, positionnant ce canal de distribution parmi les principaux circuits d'approvisionnement.

https://www.franceagrimer.fr/Actualite/Etablissement/2020/Rapport-2020-de-l-Observatoire-de-la-formation-des-prix-et-des-marges-des-produits-alimentaires
Mots clés : CRISE SANITAIRE / PRIX A LA CONSOMMATION / STATISTIQUES / ABATTAGE DES ANIMAUX / ELEVAGE / CONSOMMATION / VIANDE DE VOLAILLE / CIRCUIT DE DISTRIBUTION / GRANDE SURFACE / FILIERE CEREALES / BLÉ TENDRE / TRANSFORMATION / MARCHÉ / FILIERE / PRODUIT LAITIER / FILIERE LAIT / COLLECTE LAITIERE / PRIX AGRICOLE / FILIERE VIANDE / FILIERE FRUITS ET LEGUMES / PRODUIT BIOLOGIQUE / VIANDE BOVINE / LAIT DE CHEVRE / LAIT DE VACHE / ECONOMIE / COÛT DE PRODUCTION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / AQUACULTURE / OBSERVATOIRE NATIONAL / IMPACT / COÛT ALIMENTAIRE / VOLAILLE DE CHAIR / FRANCE
2020, 448 p., éd. FRANCEAGRIMER

**réf. 271-066**

## ORGANISATION DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

### En direct de l'Inao : L'Inao : un maillage territorial fort

WEBER Nicolas / CATROU Olivier

L'Institut national de l'origine et de la qualité (Inao) est un établissement public qui regroupe près de 250 agents. Sa mission est d'accompagner les opérateurs qui revendiquent un Signe officiel d'identification de l'origine et de la qualité (Siqo) : AOP, IGP, STG, Label rouge et Agriculture Biologique. Concernant plus spécifiquement le label AB, deux services sont rattachés au siège social basé à Montreuil : un pôle national qui coordonne l'action des agents et qui assure le secrétariat du Comité national de l'agriculture biologique (Cnab), et un service contrôle transversal qui assure la supervision de la certification. Ces services s'appuient sur huit délégations territoriales (une par région administrative), dont les agents assurent plusieurs fonctions : les référents bio sont les interlocuteurs des professionnels, les experts apportent leurs connaissances sur des filières et des thématiques spécifiques (algues et aquaculture, apiculture, intrants…), les évaluateurs techniques sont chargés d'auditer les organismes certificateurs, et les correspondants sont entre autres chargés d'instruire les demandes de dérogation individuelle. La majorité des agents en charge du suivi du label AB sont en région. Cet article est complété par l'interview de Nicolas Weber, référent bio à la Délégation territoriale Occitanie de l'Inao. Il explique ses différentes activités, ainsi que la manière dont il aborde l'arrivée du nouveau règlement bio.

Mots clés : LABEL / INTERVIEW / ORGANISATION DE L' AB / SIGNE OFFICIEL DE QUALITE / REGLEMENTATION / DEROGATION / CERTIFICATION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / FRANCE
BIOFIL N° 131, 01/09/2020, 2 pages (p. 14-15)

**réf. 271-098**

# RÉGLEMENTATION

## Substances naturelles : où en est-on réglementairement ?

MIETTE Marc

Cet article constitue la première partie d'un retour sur les journées techniques de l'ITAB des 10 et 11 avril 2019 consacrées aux substances naturelles. Il s'intéresse à la réglementation concernant l'utilisation des substances naturelles en production végétale bio : - Qu'est-ce qu'une substance naturelle ? ; - Les produits de biocontrôle ; - Les préparations naturelles peu préoccupantes (PNPP) ; Les SNUB (substances naturelles à usage biostimulant) ; - Les biostimulants ; - Les SB (substances de base, d'origine végétale, animale ou minérale). Pour chaque catégorie, la définition est rappelée, avec des renvois sur les sites réglementaires officiels français et européens et diverses explications.

https://www.produire-bio.fr/archives-lettres-filieres/
Mots clés : PRODUIT PHYTOPHARMACEUTIQUE / AUTORISATION DE MISE SUR LE MARCHE / REGLEMENTATION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / REGLEMENTATION EUROPEENNE / FERTILISATION / BIOSTIMULANT / PROTECTION DES VEGETAUX / BIO-CONTROLE / SUBSTANCE DE BASE / SUBSTANCE NATURELLE / EUROPE / FRANCE / PREPARATION NATURELLE PEU PREOCCUPANTE
LETTRE FILIERES FNAB - FRUITS N° 14, 01/05/2020, 6 pages (p. 1-6)

**réf. 271-074**

## Réglementation avec Certipaq : Poulettes : nouvelles règles

LEREBOURS Gwénaël

Conformément à la dérogation prévue par l'article 42b) du règlement (CE) n°889/2008, il est possible, jusqu'au 31 décembre 2020, d'introduire des poulettes non bio de moins de 18 semaines dans les élevages de poules pondeuses biologiques. Néanmoins, à compter du 1er janvier 2021, ces élevages auraient dû s'approvisionner en poulettes bio (règlement UE n°2018/848 et règlement d'exécution UE n°2020/464). Toutefois, l'entrée en application de ce règlement devrait être reportée au 1er janvier 2022, suite à l'avis rendu par la Commission européenne, le 4 septembre 2020. Par ailleurs, comme les règles de production des poulettes en AB constituent une nouveauté, le règlement ouvre la possibilité de mettre en place une période de transition durant huit ans, soit jusqu'au 1er janvier 2029. Pour en bénéficier, les producteurs de poulettes bio doivent s'engager auprès d'un organisme certificateur et être notifiés auprès de l'Agence Bio avant le 31 décembre 2020. Concernant les règles de production (logement et pratiques d'élevage), celles proposées par le Synalaf (Syndicat national des labels avicoles de France) ont été approuvées par l'Inao, le 19 juin 2020. Ces dernières sont plus amplement détaillées dans l'article.

Mots clés : POULETTE / CERTIFICATION / ELEVAGE BIOLOGIQUE / PRATIQUE D'ELEVAGE / REGLEMENTATION EUROPEENNE / AVICULTURE / POULE / BÂTIMENT AVICOLE / PARCOURS / FRANCE / REGLEMENTATION
BIOFIL N° 131, 01/09/2020, 1 page (p. 16)

**réf. 271-099**

## Nouvelle réglementation européenne : « Les enjeux suscitent des débats »

RIVRY-FOURNIER Christine

Dans un contexte de report d'un an de l'application du nouveau règlement européen de l'agriculture biologique, il reste encore à finaliser les actes secondaires qui préciseront les modalités de contrôle, d'étiquetage et d'échanges avec les pays tiers. Des propositions de texte circulent entre la Commission Européenne et les États membres sur ces sujets et alimentent les débats. Les organismes certificateurs travaillent à faire entendre leur voix, comme l'explique, dans cette interview, Antoine Faure, le vice-président de l'EOCC, association européenne des organismes certificateurs. Parmi les sujets à enjeux, se trouve notamment la question des contrôles : si le contrôle annuel est maintenu, quid des pourcentages de contrôles additionnels et inopinés, des procédures à appliquer en situation de blocage de produits en cas de résidus de substances interdites, ou encore quid des modalités des contrôles, internes et externes, pour les certifications de groupes, dispositif jusqu'à présent existant pour les pays tiers mais qui sera possible à l'avenir dans l'Union Européenne, avec un nombre maximum de 1000 producteurs dans un groupe. Enfin, les enjeux sont tout aussi importants en ce qui concerne la conformité dans les échanges commerciaux avec les pays tiers, dispositif qui doit remplacer l'actuel système d'équivalence. Un encart revient sur l'objectif de l'UE de 25 % de terres en bio en 2030 et sur les leviers, à définir, pour y arriver, via par exemple la prochaine PAC.

Mots clés : DEVELOPPEMENT DE L'AB / EQUIVALENCE / INTERVIEW / ORGANISATION DE L' AB / PLAN D'ACTION / POLITIQUE AGRICOLE / IMPORTATION / REGLEMENTATION / CERTIFICATION DE GROUPE / SYSTEME DE CONFORMITE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / REGLEMENTATION EUROPEENNE / CONTROLE / DEBAT / EUROPE / PAYS TIERS
BIOFIL N° 130, 01/07/2020, 3 pages (p. 17-19)
**réf. 271-117**

RECHERCHE ET SYSTÈME SPÉCIFIQUE

# AGRICULTURE BIODYNAMIQUE

### Calendrier des semis Biodynamique 2021

BAUDOIN Gauthier / DAVID Guy / DREYFUS Laurent / ET AL.

Le « Calendrier des semis » est issu de plus de 60 années de recherche en agriculture biodynamique de l'Institut de Maria Thun. Il propose des informations et des conseils pour produire des fruits, des légumes et des céréales de qualité, riches en éléments nutritifs, en goût et en forces vitales, en respectant les processus naturels et en suivant les rythmes cosmiques (lune, soleil et planètes), et avec l'utilisation des préparations biodynamiques. Les influences cosmiques n'excluent pas les autres règles fondamentales de la pratique agricole et jardinière biodynamique. Ainsi, ce Calendrier propose : - Des indications pratiques pour les travaux de la terre au jour le jour ; - Des conseils pratiques pour appliquer la biodynamie au jardin ou sur la ferme ; - Une présentation détaillée des rythmes cosmiques avec des tableaux et cartes astronomiques permettant de connaître les positions de la Lune et des planètes ; - Des tendances météorologiques mois par mois ; - Des contacts pour s'informer et se former en biodynamie.

Mots clés : RYTHME COSMIQUE / EAU / AGRICULTURE BIODYNAMIQUE / CALENDRIER LUNAIRE / PREPARATION BIODYNAMIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / APICULTURE / METEOROLOGIE / JARDINAGE / ARBORICULTURE / PLANTE A PARFUM AROMATIQUE ET MEDICINALE / SYLVICULTURE / VITICULTURE / CALENDRIER CULTURAL / SEMIS / FRANCE
2020, 120 p., éd. MOUVEMENT DE L'AGRICULTURE BIODYNAMIQUE

**réf. 271-112**

### Agenda biodynamique Lunaire et Planétaire 2021

MASSON Pierre / MASSON Vincent

Cet agenda pour la pratique de l'agriculture biodynamique propose des informations sur : les coefficients de marées, le périgée de la Lune, l'opposition Lune/ Saturne, etc., les points de vue de différents chercheurs (Spiess, Thun, Podolinsky...) sur les possibilités d'utilisation des rythmes cosmiques en agriculture et en jardinage. Les périodes de Lune ascendante et de Lune descendante (période de plantation), du cycle synodique de la lune (croissante et décroissante) sont identifiables, ainsi que les périodes qui demandent des précautions pour les travaux agricoles et la transformation des produits, comme les nœuds lunaires et planétaires, le périgée et l'apogée.

Mots clés : INFLUENCE COSMIQUE / INFLUENCE PLANETAIRE / MAREE / RYTHME COSMIQUE / LUNE / BOIS / AGRICULTURE BIODYNAMIQUE / CALENDRIER LUNAIRE / COMPOSTAGE / FERTILISATION / JARDINAGE / CALENDRIER CULTURAL / PLANTATION / PROTECTION DES VEGETAUX / LEGUME FEUILLE / LEGUME FLEUR / LEGUME FRUIT / LEGUME RACINE / EUROPE
2020, 40 p., éd. BIODYNAMIE SERVICES

**réf. 271-113**

# RECHERCHE

### Inrae : Métabio, le 1er métaprogramme bio

BIOFIL

L'année dernière, l'Inrae a lancé le métaprogramme « Métabio : Changement d'échelle de l'agriculture biologique ». Ce dernier, d'une durée de 7 à 10 ans, propose d'explorer l'hypothèse selon laquelle l'offre nationale de produits bio deviendrait majoritaire, dans un contexte de forte demande et de transition agroécologique. Ce programme transversal s'articule autour de quatre axes et étudie les enjeux, les leviers et les conséquences d'un tel changement du système agri-alimentaire. Au moins 300 ETP (équivalents temps plein) seront mobilisés à l'Inrae sur ce métaprogramme.

Mots clés : TRANSITION ALIMENTAIRE / SYSTÈME ALIMENTAIRE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGROECOLOGIE / RECHERCHE / PROGRAMME DE RECHERCHE / FRANCE
BIOFIL N° 131, 01/09/2020, 1 page (p. 9)

**réf. 271-095**

## Agroécologie : Des recherches pour la transition des filières et des territoires

CAQUET T. / GASCUEL C. / TIXIER-BOICHARD M. / ET AL.

L'agroécologie a été choisie par l'Inrae comme l'un des chantiers de prospective interdisciplinaire destiné à identifier les fronts de recherche en réponse à de grands défis sociétaux. Quatre-vingts chercheurs ont dressé un bilan et proposé des pistes de recherche pour l'agroécologie, et cet ouvrage en synthétise les principales conclusions. L'agroécologie, en tant que discipline scientifique, remettant l'écologie au centre de la conception des systèmes agricoles, est maintenant bien présente. Diversifier le vivant dans des agroécosystèmes est une visée à large spectre, pour les rendre plus robustes, plus résilients. Les recherches en génétique et en écologie du paysage sont mobilisées pour que l'agroécologie utilise des leviers de la parcelle au paysage. La modélisation des systèmes agroécologiques se développe pour mieux comprendre les interactions biotiques et abiotiques multiples, les prédire, et commencer à piloter certains systèmes. La diversification du vivant dans la production agricole (espèces, variétés, successions culturales, etc.) conduit à des produits plus variés. Les conséquences seront importantes sur les filières, ou plus exactement sur les systèmes agri-alimentaires, allant du mode de production aux produits consommés. Ces changements multiéchelles s'inscrivent sur le long terme. La transition agroécologique, adaptative, se coconstruisant avec les acteurs, est en soi un sujet de recherche, et pourra s'appuyer sur des dispositifs expérimentaux, des exploitations agricoles, des territoires d'innovation.

Mots clés : PEDOLOGIE / RELATION AMONT AVAL / TRANSITION ECOLOGIQUE / SYSTÈME ALIMENTAIRE / FILIERE / TERRITOIRE / CONSOMMATION / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / BIODIVERSITE / PROSPECTIVE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGROECOLOGIE / PAYSAGE / GENETIQUE ANIMALE / RECHERCHE / FRANCE / AGRICULTURE ET SOCIETE
2020, 104 p., éd. ÉDITIONS QUAE

**réf. 271-091**

## Survey on Public Opinion in Europe regarding contentious inputs - a report

*Enquête sur l'opinion publique en Europe à propos d'intrants controversés - un rapport (Anglais)*

VITTERSØ Gunnar / TORJUSEN Hanne / THORJUSSEN Christian Bernhard Holth / ET AL.

Le projet européen Organic-PLUS (2018-2022) a pour objectif de trouver des alternatives aux intrants controversés en AB (ex : cuivre, antibiotiques...). Ce rapport fournit les résultats d'une enquête en ligne, réalisée auprès de consommateurs de sept pays européens (Allemagne, Norvège, Royaume-Uni, Espagne, Pologne, Italie et France) visant à : 1 - mieux comprendre leurs perceptions et leurs attentes vis-à-vis des produits biologiques ; 2 - cerner leurs préoccupations concernant l'utilisation d'intrants controversés. L'analyse de l'enquête a permis de révéler des différences de consommation d'aliments biologiques entre les pays. Par exemple, les consommateurs italiens et français déclarent, dans une plus large mesure, manger fréquemment des aliments bio, alors qu'au contraire, un pourcentage élevé de consommateurs du Royaume-Uni déclarent ne jamais manger d'aliments bio. Concernant l'approvisionnement de ces consommateurs en produits bio, il se fait principalement dans les supermarchés non spécialisés en Norvège et au Royaume-Uni, tandis que des canaux de distribution alternatifs prévalent en Italie, en Espagne et en Pologne. La France et l'Allemagne se situent au milieu avec des canaux d'approvisionnement assez diversifiés. Quant aux attentes des consommateurs vis-à-vis des produits bio, un consensus assez fort a été décelé dans tous les pays sur l'importance de réduire l'utilisation d'antibiotiques et d'emballages plastiques. D'autres enjeux spécifiques à chaque pays ont également été identifiés. En particulier en France et en Italie, où la saisonnalité des produits et l'approvisionnement local ont été notés comme des enjeux très importants. Concernant les intrants controversés, les consommateurs italiens, polonais, français et espagnols ont souligné l'importance de renforcer la réglementation liée à l'utilisation d'antibiotiques, de cuivre et de plastique. Ceci est moins ressorti au Royaume-Uni et en Norvège, mais ces pays avaient la plus forte proportion de « sans opinion » concernant ces questions.

https://organicplusnet.files.wordpress.com/2019/11/d2.2-o-survey-on-puplic-opinion-regarding-contentious-inputs.pdf
Mots clés : APPROVISIONNEMENT / ATTENTE DU CONSOMMATEUR / CIRCUIT DE DISTRIBUTION / CIRCUIT COURT / PRODUIT BIOLOGIQUE / CONSOMMATION / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / PLASTIQUE / DURABILITE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ETUDE / ENQUETE / ANTIBIOTIQUE / CUIVRE / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / EUROPE / SOCIOLOGIE / ABANDON DES TERRES AGRICOLES / SAISONNALITE
2019, 98 p., éd. UNIVERSITY OF COVENTRY

**réf. 271-107**

## BRÈVES

**Consultation publique sur le 4ème Plan national santé environnement**

Le Plan national santé environnement (PNSE) est un plan national de prévention des risques sanitaires liés à l'environnement (notamment concernant la qualité de l'air intérieur et extérieur, l'exposition aux produits chimiques, aux ondes, au bruit, etc.). Il a pour objectif de mieux connaître et de réduire les impacts de l'environnement sur notre santé en limitant les polluants et les risques induits.

Le quatrième PNSE, qui a vocation à proposer une approche intégrée "Un monde, une santé" ("One health"), a été présenté, le 22 octobre, lors de la réunion du Groupe santé environnement (GSE). Cette réunion a été également l'occasion d'annoncer le lancement de la consultation publique du plan, du 26 octobre au 9 décembre 2020.

Lien : https://solidarites-sante.gouv.fr/actualites/actualites-du-ministere/article/reunion-du-groupe-sante-environnement-presentation-du-4e-plan-national-sante

***Source(s) : Ministère des Solidarités et de la Santé, 22 octobre 2020***

**Salon La Terre est Notre Métier : Web conférences du 16 novembre au 16 décembre**

Suite à l'annulation de l'édition 2020 du salon La Terre est Notre Métier en présentiel, les organisateurs ont mis en place une version digitale : un mois de web conférences du 16 novembre au 16 décembre. Ces webinaires sont ouverts à tous, gratuits et sur inscription et seront accessibles par la suite depuis le site du salon.

Programme et réservation de toutes les web conférences : https://www.salonbio.fr/le-mois-des-web-conferences-agricoles/

***Source(s) : www.agencebio.org/agenda/la-terre-est-notre-metier/, novembre 2020***

**BioThémas 2020 : Interventions en ligne**

La 8ème édition des BioThémas, évènement Itab Lab co-organisé par le Pôle Bio Massif Central et l'Itab, a eu lieu, les 8 et 9 octobre 2020, en webinaire.

Les conférences sont en ligne, sur les thématiques abordées :

- Les enjeux de la structuration des filières ruminants bio : https://www.youtube.com/watch?v=zKBDDgSUKhA ;
- Les monogastriques bio : nouveau règlement, bien-être animal… : https://www.youtube.com/watch?v=uGTpcUJ4JJ4.

Les diaporamas sont également téléchargeables sur les sites du Pôle Bio Massif Central (https://pole-bio-massif-central.org/nos-actions/diffuser-les-pratiques-et-les-savoirs-de-lab/les-bio-themas/biothemas-deux-mille-vingt/) et de l'Itab (http://itab.asso.fr/actus/biothemas2020.php?request_temp=bioth%E9mas).

***Source(s) : Pôle Bio Massif Central, Itab, novembre 2020***

### Rapport IPBES sur les liens entre les pandémies et les activités humaines

Un nouveau rapport de l'IPBES (Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques), co-écrit par 22 scientifiques, définit les liens entre les pandémies et la détérioration de l'environnement. Pour les scientifiques, si la majorité des maladies sont d'origine animale, elles sont surtout causées par l'activité humaine. En effet, l'agriculture intensive, le commerce d'animaux sauvages, la déforestation et l'urbanisation accroissent les contacts entre faune sauvage, bétail et humains et favorisent donc la circulation de pathogènes.

Le rapport estime, par ailleurs, que le coût des mesures de prévention s'établirait entre 40 et 58 milliards de dollars par an, contre un coût de 1000 milliards de dollars par an causé par les pandémies et les zoonoses émergentes.

Lien : https://www.unenvironment.org/fr/resources/rapport/rapport-de-latelier-de-lipbes-sur-la-biodiversite-et-les-pandemies

***Source(s) : https://www.environnement-magazine.fr/, 29 octobre 2020***

### Vote au Sénat de la réautorisation des néonicotinoïdes

Après les député.es, le Sénat a donné son feu vert à la réautorisation des néonicotinoïdes sur certaines cultures. Malgré l'opposition déterminée de nombreux sénateurs et sénatrices, une majorité (à 56 voix) a décidé d'entériner cette décision que déplore Générations Futures, pour l'environnement et pour la santé humaine.

***Source(s) : Générations Futures, 28 octobre 2020***

### Baromètre LSA de la consommation responsable

La troisième vague du baromètre de la consommation responsable Relevanc pour LSA, qui portait sur le 3ème trimestre 2020, démontre que les Français ont été plus nombreux à consommer bio (label bio : + 1%), écologique (Ecolabel : + 6%) et vrac (Produire moins de déchets : + 6%), tandis que les produits qui rémunèrent mieux les producteurs, ainsi que les produits végétariens peinent à convaincre.

Lien : https://www.lsa-conso.fr/barometre-de-la-consommation-responsable-le-bio-et-l-ecologie-toujours-en-croissance,364448

***Source(s) : https://www.lsa-conso.fr/10/11/2020, 10 novembre 2020***

### Recommandations du Comité français pour la nature

Plus de 1000 organisations membres de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) ont voté pour les 109 recommandations, dont 14 issues du Comité français pour la nature. Elles sont censées inciter les États à prendre des mesures pour mieux protéger l'environnement.

Parmi les recommandations, le Comité a notamment porté son attention sur les crimes environnementaux. Il invite aussi les gouvernements à introduire plusieurs mesures contraignantes ; par exemple : taxer les produits responsables de la déforestation (comme la viande ou le soja), créer un traité couvrant toute la chaîne de production de plastiques, inciter à développer la renaturalisation des sols et à généraliser des techniques agricoles plus respectueuses de l'environnement.

Lien : https://www.environnement-magazine.fr/biodiversite/article/2020/11/05/130841/amont-congres-mondial-nature-uicn-adopte-109-recommandations

***Source(s) : https://www.environnement-magazine.fr/, 5 novembre 2020***

### Projet TOFoo pour authentifier les produits bio

Dix partenaires, dont le Grab, lancent le projet TOFoo (True Organic Food), piloté par Eurofins, groupe français leader dans le domaine de prestations d'analyses. Ce projet vise à développer des analyses et des services permettant de garantir l'authenticité et l'intégrité des produits alimentaires biologiques. Il sera déployé sur cinq ans et demi et doté d'un budget total de 17,3 millions d'euros.

Pour soutenir cet effort de recherche, plus de 8 M€ seront apportés par l'État (Programme d'Investissements d'avenir).

Lien : https://www.grab.fr/lancement-du-projet-collaboratif-tofoo-true-organic-food-pilote-par-eurofins/

***Source(s) : GRAB, novembre 2020***

**Méthane : Feuille de route européenne pour réduire les émissions agricoles**

La Commission européenne a présenté, le 14 octobre, sa feuille de route pour réduire les émissions de méthane. L'agriculture, notamment l'élevage, est concernée par des actions en 2021 et 2022.

Dans la première moitié de l'année 2021, la Commission mettra en place un groupe d'experts pour analyser les émissions de méthane en élevage. Il se penchera sur la gestion du bétail, des effluents d'élevage et des aliments pour animaux, sur les caractéristiques des aliments pour animaux, sur les nouvelles technologies et pratiques, etc. Le groupe travaillera également sur une méthodologie d'analyse des émissions de GES en élevage. Par ailleurs, d'ici à la fin 2021, les États membres dresseront un inventaire des meilleures pratiques, notamment sur le méthane issu de la fermentation entérique.

L'instance entend améliorer la déclaration des émissions d'origine agricole grâce à une meilleure collecte de données. Elle proposera, en 2022, un outil de pilotage numérique sur le carbone. Pour réduire les émissions du secteur, l'accent sera mis sur la diffusion des meilleures pratiques. Des recherches ciblées sur des solutions technologiques ou naturelles et sur des changements de régime alimentaire seront également mises en œuvre. La Commission vise également le recyclage des déchets.

***Source(s) : https://campagnesetenvironnement.fr, 29 octobre 2020***

**Résultats de l'Observatoire agricole de la biodiversité**

Pendant sept ans, en France, plus de 1200 agriculteurs ont suivi la biodiversité de 2382 champs, dans le cadre de l'Observatoire agricole de la biodiversité, lancé en 2011.

Cet ensemble de données a fait l'objet, pour la première fois, d'une publication dans le numéro de septembre du Journal of Applied Ecology (https://besjournals.onlinelibrary.wiley.com/doi/epdf/10.1111/1365-2664.13746). Cela fait suite aux travaux menés par Olivier Billaud, dans le cadre de sa thèse auprès du MNHN. Il confirme les liens entre les pratiques agricoles et l'état de la biodiversité : « Une partie des tendances observées sont inquiétantes, comme par exemple en grandes cultures où la baisse des espèces volantes, des abeilles et des papillons est renforcée par l'utilisation de produits comme les pesticides ou la fertilisation minérale. » Olivier Billaud souligne néanmoins des pistes d'amélioration. En grandes cultures, les exploitations les plus économes en intrants sont le théâtre d'une stabilisation, voire d'une croissance, du nombre d'abeilles et de papillons.

***Source(s) : https://campagnesetenvironnement.fr, 29 octobre 2020***

**Des ONG demandent l'arrêt de l'exportation de pesticides interdits dans l'UE**

Plus de 70 ONG européennes et internationales ont écrit, le 5 novembre, aux Commissaires européens en charge de l'environnement, de la santé et de l'agriculture, pour leur demander de mettre fin à l'exportation de pesticides interdits, fabriqués au sein de l'UE, et l'importation d'aliments produits hors UE avec ces produits chimiques.

Les ONG signataires, dont Générations Futures, s'appuient en particulier sur un rapport publié en juillet par des experts de l'ONU dénonçant cette pratique qui consiste à produire dans l'UE et à exporter des produits chimiques, dont beaucoup de pesticides, pourtant interdits d'usage sur ce territoire, à destination de pays tiers où les règlementations sont plus faibles. Elles précisent en outre, dans ce courrier, qu'in fine ces produits reviennent au sein de l'UE par l'importation de denrées alimentaires susceptibles de contenir des résidus de ces pesticides interdits dans l'Union.

Lien : https://www.generations-futures.fr/actualites/ue-stop-pesticides-interdits/

***Source(s) : Générations Futures, 5 novembre 2020***

**Nouveau site du réseau Civam**

Le nouveau site du Réseau Civam est en ligne à l'adresse www.civam.org/agriculture-durable, avec notamment un espace ressources et une boutique en ligne, avec de nombreuses publications en accès libre.

***Source(s) : Réseau Civam, 12 novembre 2020***

**Rapport sur le déclin de la biodiversité en Europe**

Selon le rapport de l'Agence Européenne pour l'Environnement (AEE), intitulé « État de la nature dans l'UE » et publié en octobre 2020, les pratiques agricoles et forestières non durables, l'étalement urbain et la pollution sont les principales causes d'un déclin marqué de la biodiversité en Europe, qui menace la survie de milliers d'espèces animales et d'habitats.

Par ailleurs, les directives de l'Union européenne en matière de protection de la nature et d'autres lois environnementales ne sont toujours pas mises en œuvre par les États membres. La plupart des habitats et des espèces protégés ne sont pas en bon état de conservation et des efforts bien plus importants sont nécessaires pour remédier à la situation.

Accès au rapport : https://www.eea.europa.eu/fr/highlights/une-recente-evaluation-montre-que

***Source(s) : https://www.eea.europa.eu/, octobre 2020***

**Biofach 2021 en format numérique**

Dans un communiqué publié le 26 octobre 2020, l'organisation des salons BIOFACH (salon mondial de l'alimentation biologique) et VIVANESS (salon international des cosmétiques naturels) annonce que, compte tenu de l'évolution sanitaire, les salons se dérouleront, en 2021, de manière purement numérique et se tiendront sous le nom de BIOFACH / VIVANESS eSpecial, du 17 au 19 février 2021.

En plus des présentations d'entreprises et de produits, sont prévus des formats d'échange et de dialogue tels que des tables rondes et d'autres formats de réseautage avec des experts de l'industrie.

***Source(s) : https://www.biolineaires.com/, octobre 2020***

**Etude sur les commerces spécialisés vrac**

Réseau Vrac vient de sortir sa première étude sur les commerces spécialisés vrac en France. Cette étude, menée entre août 2019 et juillet 2020 sur tout le territoire français (hors départements et régions d'Outre-Mer), concerne les commerces spécialisés vrac, fixes et ambulants proposant au moins 40 % de leur offre de produits en vrac hors fruits et légumes (l'étude ne porte pas sur les commerces en ligne ou les drives).

Fin 2019, Réseau Vrac répertoriait 385 commerces vrac (337 commerces fixes et 48 commerces ambulants) en France, avec un nombre d'ouvertures multiplié par 9 entre 2015 et 2019.

Le rapport dresse un état des lieux des commerces vrac en France et étudie les caractéristiques des commerces et de leurs gérants. Des données économiques (chiffre d'affaires, panier moyen, passages en caisse, emplois créés…) sont également fournies, ainsi qu'une partie prospective soulignant des perspectives de développement encourageantes, mais aussi les difficultés persistantes qu'il reste à lever pour pérenniser les commerces vrac partout sur le territoire.

Le rapport de 70 pages est payant (Tarifs : 250 € HT (prix non-adhérents) / 50 € HT (prix adhérents)).

Lien : https://reseauvrac.org/actualites/article/reseau-vrac-sort-sa-premiere-etude-sur-les

***Source(s) : https://www.biolineaires.com/, novembre 2020***

**Réactions suite au plan de modernisation des abattoirs**

Le 3 septembre 2020, le gouvernement annonçait un plan de relance à hauteur de 100 milliards d'euros. 1,2 milliard d'euros sont spécifiquement dédiés aux secteurs agricole et agroalimentaire, dont 130 millions d'euros ciblent un plan de modernisation des abattoirs. 7 organisations (AFAAD, Confédération paysanne, CIWF, FNAB, FNAF-CGT, OABA, Welfarm) ont réagi à ce plan concernant les abattoirs.

Pour ces organisations, s'il apparaît indispensable que le plan soutienne les abattoirs mobiles et qu'un plancher d'investissements suffisamment bas permette aux projets de territoire d'en bénéficier comme c'est prévu actuellement, cela ne va pas suffire.

Les organisations proposent :

- Que seuls soient éligibles à ce financement les investissements destinés à la protection animale, au renforcement du maillage des abattoirs de proximité et à l'amélioration des conditions de travail ;
- Que la création d'abattoirs fixes de proximité soit aussi accompagnée par ce plan de modernisation, afin de relocaliser les outils d'abattage dans les zones où ils font défaut.

Lien : https://www.fnab.org/espace-presse/retrouvez-ici-tous-nos-communiques/1099-cp-abattoirs-pour-une-vraie-prise-en-compte-de-la-protection-animale-des-conditions-de-travail-et-des-territoiresabattoirs-pour-une-vraie-prise-en-compte-de-la-protection-animale-des-conditions-de-travail-et-des-territoires

***Source(s) : https://www.fnab.org, 4 novembre 2020***

**Etude sur l'impact des néonicotinoïdes sur les abeilles**

Les abeilles domestiques sont très dépendantes du rythme circadien, c'est-à-dire du cycle de 24 heures qui permet la régulation de nombreuses fonctions biologiques telles que l'orientation, la recherche de nourriture ou encore le sommeil, et les processus d'apprentissage et de mémoire. Or, les neurones des horloges circadiennes constituent des cibles potentielles pour les néonicotinoïdes.

Des chercheurs de l'université de Nashville ont démontré que l'ingestion de néonicotinoïdes perturbe les rythmes circadiens chez les abeilles exposées, avec les risques de conséquences pré-citées. En outre, les néonicotinoïdes modifient les comportements des abeilles, notamment en prolongeant l'activité jusque dans la nuit. Cela a pour effet de nuire au sommeil des abeilles.

Il convient également de noter que, l'ingestion chronique de néonicotinoïdes ayant également ces effets sur le système circadien des abeilles mellifères, des effets délétères sur la santé et la survie des ruches peuvent être attendus. Les expériences de lâchers d'individus, à la suite d'expositions chroniques aux néonicotinoïdes, ont montré que de nombreuses abeilles se perdent et ne retournent pas dans leur ruche en raison d'une mauvaise trajectoire initiale.

Lien vers l'étude : https://www.nature.com/articles/s41598-020-72041-3

***Source(s) : https://www.generations-futures.fr/, 16 novembre 2020***

**Rapport FAO 2020 sur la sécurité alimentaire dans le monde**

Le rapport 2020 de la FAO sur la sécurité alimentaire et la nutrition dans le monde ("The State of Food Security and Nutrition in the World 2020") pointe les coûts cachés des "régimes non sains". En 2030, 840 millions de personnes pourraient souffrir de la faim. De plus, en 2020, seraient concernées 83 à 132 millions de personnes supplémentaires, du fait de l'épidémie de Covid-19. Le rapport se concentre sur l'accessibilité des régimes sains dans le monde, en moyenne 5 fois plus chers que les régimes non sains (riches en amidon couvrant uniquement les besoins caloriques). Dans tous les cas, les coûts cachés (santé, environnement) de l'alimentation sont très significatifs.

Lien vers le rapport FAO en français : http://www.fao.org/publications/sofi/2020/fr/

***Source(s) : News Letter Info-Veille Scientifique Interbev - N°29, octobre 2020***

**Etude Xerfi sur le marché alimentaire bio**

Xerfi Precepta a publié, le 2 novembre 2020, une étude intitulée « Offensives pour le leadership sur le marché alimentaire bio : Course à la taille, parts de marché et scénarios de croissance pour les distributeurs à l'horizon 2023 » (397 pages, 2400 € HT).

Pour Xerfi, la bataille pour le leadership fait rage sur le marché du bio. Acteurs de la grande distribution alimentaire comme spécialistes déploient en effet d'importants moyens pour s'imposer : élargissement des rayons dédiés pour les premiers, investissement dans le e-commerce pour les seconds… et extension rapide des réseaux pour tous. Mais, le risque de saturation du parc semble bien réel tandis que d'autres menaces planent sur la croissance jusqu'ici sans faille du marché. À commencer par l'impact de la crise sur le pouvoir d'achat des ménages et la guerre des prix, avec ses conséquences sur la filière.

L'étude permet d'appréhender la dynamique du marché alimentaire bio et livre deux scénarios prévisionnels d'ici 2023. Elle dresse une cartographie détaillée des acteurs présents dans la distribution bio et décrypte l'évolution des parts de marché des différents circuits. L'étude analyse aussi l'offensive multiformat de la grande distribution alimentaire, ainsi que les stratégies des enseignes bio pour défendre leurs positions au travers d'études de cas.

Lien : https://www.xerfi.com/presentationetude/Offensives-pour-le-leadership-sur-le-marche-alimentaire-bio_20IAA41

***Source(s) : https://www.xerfi.com/, novembre 2020***

**Lancement de l'Opération « Bio Massif Central – Horizon 2030 »**

Le 7 octobre 2020, l'Opération « Bio Massif Central - Horizon 2030 » a été officiellement lancée, dans les locaux de VetAgro Sup, à Lempdes (63), et en direct sur le web.

Près de cinquante personnes ont participé à ce premier RDV Bio Acteurs sous forme de table ronde. Au programme : la présentation de cette opération et une phase d'échanges sur le thème " Des leviers pour plus de bio locale sur le Massif Central à l'horizon 2030 : complémentarités et synergies entre acteurs". Trois intervenants ont témoigné sur des démarches collectives mobilisant des acteurs aux profils divers, y compris des producteurs bio, et dont le but est de lever des freins au développement de productions ou filières bio sur le Massif Central.

Pour en savoir plus : https://pole-bio-massif-central.org/lancement-officiel-de-loperation-bio-massif-central-horizon-2030/

***Source(s) : BioTransfert Info n°10, novembre 2020***

**ReVABio : Premiers résultats**

A l'occasion des BioThémas 2020, Jean-François Deglorie, coordinateur de Forébio et animateur technique de la Commission Bio Interbev, a présenté, le 8 octobre, les chiffres-clés de la filière ovins viande bio et les premiers résultats du projet ReVABio, projet porté par l'Idele - Institut de l'Elevage et l'Itab.

Lien vers le communiqué de presse : http://idele.fr/fileadmin/medias/Documents/Commnuniques_de_presse/ReVaBio_-_Communique_Presse_-_Novembre_2020.pdf

Lien vers la présentation : http://itab.asso.fr/actus/biothemas2020.php

***Source(s) : Communiqué de presse ReVABio, novembre 2020***

**Analyse des financements français à l'agriculture des pays de Sud**

Action contre la Faim, le CCFD-Terre Solidaire et Oxfam France ont publié, le 6 novembre, une note d'analyse qui pointe du doigt les incohérences dans les soutiens financiers qu'apporte la France à l'agriculture dans les pays du Sud. Pour affirmer cela, ce sont 10 années de financements qui ont été passées au crible, soit 9500 projets, pour un montant de plus de 6,2 milliards d'euros. L'analyse montre que, si 12,6% des financements français sont octroyés à des projets contribuant véritablement à une transition agroécologique, plus du double est alloué à des projets soutenant un modèle agro-industriel.

D'autres critères analysés, comme la réduction de la pauvreté, les inégalités entre les femmes et les hommes, ou encore la lutte contre les impacts des dérèglements climatiques, ne ressortent pas non plus comme des objectifs prioritaires que finance la France.

Lien vers la note d'analyse : https://www.oxfamfrance.org/wp-content/uploads/2020/11/mediabreief_nov2020_EXEOKBD.pdf

***Source(s) : Communiqué de presse Oxfam France, Action contre la Faim, CCFD-Terre Solidaire, novembre 2020***

**PAN Europe s'inquiète des choix politiques européens en matière de pesticides**

Avant une réunion d'experts des États membres de l'UE pour discuter de la mise en œuvre de la « Directive sur l'utilisation durable des pesticides » (SUD), PAN Europe alerte sur le fait que les plans nationaux de réduction de l'utilisation des pesticides sont insuffisants et qu'ils pourraient également rendre caduque la stratégie "De la ferme à l'assiette".

En mai 2020, la Commission européenne a en effet publié un rapport déclarant que les plans d'actions nationaux de la plupart des pays de l'UE « manquent d'ambition et ne définissent pas d'objectifs de haut niveau fondés sur les résultats » pour permettre de réduire les risques potentiels posés par les pesticides.

Pan Europe s'inquiète du manque de volonté du Conseil européen et des risques liés à la mise en place de mesures moins restrictives sur la réduction des pesticides.

Lien : https://www.generations-futures.fr/actualites/directive-pesticides-f2f/

***Source(s) : Générations Futures et PAN Europe, 19 novembre 2020***

# BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom ..... Prénom .....
Organisme .....

Adresse d'expédition .....
.....
Adresse de facturation .....
.....
Téléphone ..... E-mail .....

## BIOPRESSE

**Je m'abonne à BIOPRESSE :**
❒ Abonnement ou réabonnement en format papier (courrier) pour 1 an,
soit 11 numéros : 50 € (60 € pour l'étranger)
tarif à l'unité : 10 €

❒ Abonnement ou réabonnement en format pdf (Internet) pour 1 an,
soit 11 numéros : gratuit

# TARIFS DU SERVICE DOCUMENTAIRE

| | Nombre de pages | Abonnés | Non abonnés | Agriculteurs Etudiants* |
|---|---|---|---|---|
| Prêt d'ouvrage<br>Indémnité forfaitaire si non-retour<br>+ forfait | | 80 €<br>8 € | 80 €<br>8 € | 80 €<br>6 € |
| Liste bibliographique thématique<br>* sur place<br>effectué par l'utilisateur<br>effectué par une documentaliste<br>* par courrier | | gratuit<br>4 €<br>8 € | gratuit<br>6 €<br>16 € | gratuit<br>4 €<br>8 € |
| Photocopies<br>Frais de photocopies sur place<br>Frais de photocopies par correspondance (incluant le coût de la recherche documentaire, des photocopies et les frais d'expédition) | la page<br>la 1ère page<br>les suivantes | 0.10 €<br>2 €<br>0.30 € | 0.10 €<br>2 €<br>0.30 € | 0.10 €<br>2 €<br>0.30 € |
| Questionnement par téléphone ou mail, et réponse immédiate ne nécessitant pas de recherche particulière | | gratuit | gratuit | gratuit |

** joindre un justificatif*

*Pour tout abonnement, réabonnement ou service documentaire à l'étranger, les frais bancaires et les frais de change sont entièrement à la charge de l'acheteur.*

Pour les demandes au niveau des services documentaires, nous vous remercions de ne pas joindre de réglement à votre bon de commande. ABioDoc vous fera parvenir une facture et vous pourrez alors procéder au paiement **(chèque à l'ordre du « Régisseur ABioDoc »)**

# BON DE COMMANDE

**Identification du demandeur**

Nom ..... Prénom .....
Organisme .....
Adresse .....
Téléphone ..... Fax .....

❒ Abonné ❒ Non abonné ❒ Agriculteur/Etudiant

| Commande de photocopies | | |
|---|---|---|
| N° Biopresse | N° Notice | Nombre de pages |
| | | |
| Total des pages<br>Montant | | |

**Prêt d'ouvrage (limité à 1 ouvrage pour une durée maximale de 2 semaines)**

Auteur :

Titre :

Pour les demandes au niveau des services documentaires, nous vous remercions de ne pas joindre de réglement à votre bon de commande. ABioDoc vous fera parvenir une facture et vous pourrez alors procéder au paiement **(chèque à l'ordre du « Régisseur ABioDoc »)**

*Pour tout abonnement, réabonnement ou service documentaire à l'étranger, les frais bancaires et les frais de change sont entièrement à la charge de l'acheteur.*

## COORDONNÉES DES ÉDITEURS DES OUVRAGES CITÉS

**AGRI BIO ARDÈCHE**
Bâtiment MDG, 593 Route des Blaches, 07 210 ALISSAS - FRANCE
Tél. : 04 75 64 82 96
agribioardeche@aurabio.org
https://www.auvergnerhonealpes.bio/qui-sommes-nous/agri-bio-ardeche

- Produire des framboises par des techniques alternatives : Maîtrise des adventices et des agresseurs - L'expérience des agriculteurs biologiques d'Agribio Ardèche

https://www.produire-bio.fr/articles-pratiques/produire-des-framboises-par-des-techniques-alternatives/
MOIROT Fleur - 10 p.

**BIO CENTRE**
Cité de l'Agriculture, 13 Avenue des Droits de l'Homme, 45 921 ORLÉANS CEDEX 9 - FRANCE
Tél. : 02 38 71 90 52 - Fax : 02 38 71 91 06
contact@bio-centre.org
http://www.bio-centre.org/

- Recueil de savoir-faire : Arboriculture biologique en région Centre-Val de Loire

https://bio-centre.org/index.php/produire-bio/developper-mon-activite-bio/fruit/20-developper-mon-activite-bio/340-recueil-des-savoir-faire-en-arboriculture-bio-en-region-centre-val-de-loire
BIO CENTRE - 28 p.

**BIO EN GRAND EST**
Site de Laxou, Espace Picardie - Les Provinces, 54 520 LAXOU - FRANCE
Tél. : 03 83 98 49 20
contact@biograndest.org
https://biograndest.org

- Guide pratique sur la biodiversité dans les fermes bio : Fiches techniques ; Gestion ; Aménagement ; Indicateur

https://biograndest.org/un-nouveau-guide-pratique-sur-la-biodiversite-dans-les-fermes-bio/
LPO ALSACE - 36 p.

**BIODYNAMIE SERVICES**
Les Crêts, 71 250 CHÂTEAU - FRANCE
Tél. / Fax : 03 85 59 31 95
biodynamie.services@wanadoo.fr
http://www.biodynamie-services.fr

- Agenda biodynamique Lunaire et Planétaire 2021

MASSON Pierre / MASSON Vincent - 40 p. - 14 €

**ÉDITIONS QUAE**
RD 10, 78 026 VERSAILLES CEDEX - FRANCE
Tél. : 01 30 83 35 48 - Fax : 01 30 83 34 49
http://www.quae.com

- Agroécologie : Des recherches pour la transition des filières et des territoires

CAQUET T. / GASCUEL C. / TIXIER-BOICHARD M. / ET AL. - 104 p. - 25 €

**ÉDITIONS TERRE VIVANTE**
Domaine de Raud, 38 710 MENS - FRANCE
Tél. : 04 76 34 80 80 - Fax : 04 76 34 84 02
info@terrevivante.org
http://www.terrevivante.org

- J'optimise l'espace au potager : Vers une meilleure productivité et plus de diversité

CHAUFFREY Joseph - 120 p. - 14 €

- Je veux un jardin tout de suite ! : Aménager son espace en partant de presque rien

LAPOUGE-DEJEAN Brigitte / LAPOUGE Serge - 120 p. - 14 €

**FRANCEAGRIMER**
12 Rue Henri Rol-Tanguy, TSA 20002, 93 555 MONTREUIL CEDEX - FRANCE
Tél. : 01 73 30 30 00 - Fax : 01 73 30 30 30
presse@FranceAgriMer.fr
http://www.franceagrimer.fr/

- Observatoire de la formation des prix et des marges des produits alimentaires : Rapport au Parlement 2020

https://www.franceagrimer.fr/Actualite/Etablissement/2020/Rapport-2020-de-l-Observatoire-de-la-formation-des-prix-et-des-marges-des-produits-alimentaires
DEFAUCONPRET Benoît / DEDON Laure / DUBOIS Annie / ET AL. - 448 p.

**ISARA-LYON**
Agrapole, 23 Rue Jean Baldassini, 69 364 LYON CEDEX 07 - FRANCE
Tél. : 04 27 85 85 85 - Fax : 04 27 85 85 86
contact@isara.fr
http://www.isara.fr

- Synthèse de 8 ans d'étude : Associer des légumineuses au service du blé

DUCHÊNE Olivier / CELETTE Florian / VRIGNON-BRENAS Sylvain / ET AL. - 24 p.

**MOUVEMENT DE L'AGRICULTURE BIODYNAMIQUE**
5 Place de la Gare, 68 000 COLMAR - FRANCE
Tél. : 03 89 24 36 41 - Fax : 03 89 24 27 41
info@bio-dynamie.org
http://www.bio-dynamie.org

- Calendrier des semis Biodynamique 2021

BAUDOIN Gauthier / DAVID Guy / DREYFUS Laurent / ET AL. - 120 p. - 10 €

**PÔLE AB MASSIF CENTRAL**
VetAgro Sup - Campus agronomique de Clermont, 89 Avenue de l'Europe - BP 35, 63 370 LEMPDES - FRANCE
Tél/Fax : 04 73 98 69 57
http://www.poleabmc.org

- Les exploitations bovins lait du Massif Central en agriculture biologique : Résultats campagne 2018

https://bioreferences.bioetclic.org/bovins-lait-2/
PECHUZAL Yannick / COLLECTIF BIORÉFÉRENCES BOVINS LAIT - 14 p.

- Approche technico-économique des exploitations ovines allaitantes en agriculture biologique du Massif Central : 5ème année de suivi : Résultats de la campagne 2018 ; Comparaison pluriannuelle

https://bioreferences.bioetclic.org/ovins-viande-2/
MIQUEL Marie / COLLECTIF BIORÉFÉRENCES OVINS VIANDE - 16 p.

**UNIVERSITÉ CLERMONT AUVERGNE**
49 Boulevard François Mitterand, CS 60032, 63 001 CLERMONT-FERRAND - FRANCE
Tél. : 04 73 17 79 79
https://www.uca.fr/

- Quels sont les leviers d'action pour gérer l'enherbement en grandes cultures bio ?

RHETY Paul - 24 p.

- Rapport de stage : Le semis direct dans les prairies vivantes

CHAMBON Firmin - 72 p.

**UNIVERSITY OF COVENTRY**
Priory Street, CV1 5FB COVENTRY - UNITED KINGDOM
Tél. : +44(0)24 7765 7688
https://www.coventry.ac.uk/

- Production of livestock bedding pellets from lignocellulosic material processed by a twin-screw-extruder (WP4 Livestock)

https://organicplusnet.files.wordpress.com/2019/11/d4.4-o-production-of-livestock-bedding-pellets-from-lignocellulosic-material.pdf
DITTRICH Christian / PECENKA Ralf / SCHMUTZ Ulrich / ET AL. - 25 p.

- Technical paper on organic materials as peat substitute: Experimental investigation of different extruded lignocellulosic materials to determine a suitable substitute for peat.

https://organicplusnet.files.wordpress.com/2020/05/d5.4-o-technical-paper-on-organic-materials-as-peat-substitute.pdf
DITTRICH Christian / PECENKA Ralf / LØES Anne-Kristin / ET AL. - 22 p.

- Survey on Public Opinion in Europe regarding contentious inputs - a report

https://organicplusnet.files.wordpress.com/2019/11/d2.2-o-survey-on-puplic-opinion-regarding-contentious-inputs.pdf
VITTERSØ Gunnar / TORJUSEN Hanne / THORJUSSEN Christian Bernhard Holth / ET AL. - 98 p.

## LA BIOBASE

Plus de 40 000 références bibliographiques en agriculture biologique sont accessibles gratuitement sur la Biobase, la seule base de données documentaire francophone spécialisée en agriculture biologique !

Allez vite les consulter depuis le site d'ABioDoc : www.abiodoc.com
ou directement sur notre catalogue en ligne : abiodoc.docressources.fr/opac/

## PRODUITS DOCUMENTAIRES D'ABIODOC

*L'ensemble de nos documents sont téléchargeables gratuitement sur www.abiodoc.com*

- Compilation des références technico-économiques en AB en France, 2018 (PDF)
- Finition majoritairement à l'herbe des bovins et ovins viandes en agriculture biologique, 2018 (PDF)
- L'alimentation bio dans le monde : au coeur des territoires, saine et accessible, 2018 (PDF)
- L'emploi en agriculture biologique sur le territoire français, 2017 (PDF)
- Marché et consommation Bio en France et dans le Monde, 2017 (PDF)
- Les prairies à flore variée, 2017 (PDF)
- Biopresse Hors-Série : "Agriculture biologique et changement climatique", 2015 (PDF)
- L'autonomie alimentaire dans les élevages bovins laitiers et allaitants biologiques, 2015 (PDF)
- Annuaire des organismes européens de la bio, 2012 (PDF)
- etc.

# ABioDoc, une mine d'informations sur l'agriculture biologique

- Plus de 40 000 références sur l'agriculture biologique et durable
- Veille et stockage de connaissances en agriculture biologique depuis plus de 25 ans
- Informations techniques, économiques et réglementaires en agriculture biologique et dans des domaines connexes (biodiversité, sécurité alimentaire...)
- Service de VetAgro Sup et missionné par le ministère de l'Agriculture

## OUTILS DISPONIBLES

*Tous les outils en ligne sont accessibles gratuitement sur www.abiodoc.com*

- Biobase : **base de données documentaire** spécialisée en agriculture biologique
- Biopresse : **revue bibliographique mensuelle** sur l'actualité de l'agriculture biologique et durable
- Infolettres thématiques : **infolettres spécialisées** sur une production, une filière ou un thème particulier
- Service questions-réponses : permet de commander des listes bibliographiques personnalisées, des photocopies de documents, des prêts d'ouvrages et autres ;
- Acteurs de la Bio : base de données regroupant des intervenants et des organisations en lien avec l'AB, principalement dans les domaines de la formation, de la recherche ou du conseil
- Flux d'actualités : collecte automatique sur Internet d'informations liées à la bio
- Accueil sur place : pour un appui documentaire et un accès à l'ensemble du fonds documentaire

VetAgro Sup
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION
Liberté Égalité Fraternité
Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale du « Développement agricole et rural »
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté Égalité Fraternité
AGENCE NATIONALE DE LA COHÉSION DES TERRITOIRES